TROIS-RIVIÈRES | 99e ANNÉE, N° 170

lenouvelliste.ca

le Nouvelliste



TURCOTTE

Samuel Blais, l'invité surprise

PAGE 38





FRANCOEUR

Cinquante-deux sources d'inspiration

PAGE 12

Soirée Tête d'affiche

Coup de cœur pour Roger Lavergne

PAGES 14 À 16



GROUPE CAPITALES MÉDIAS

MERCREDI 22 MAI 2019

ACCUSÉ DE CRUAUTÉ ANIMALE

Normand Trahan a comparu mardi au palais de justice de Trois-Rivières

Le Zoo de Saint-Édouard fait l'objet d'une saisie par la SPCA de Montréal

PAGES 2 À 4



PHOTO SYLVAIN MAYER



Place à l'ère Lamarche

Une première séance publique du conseil municipal sans histoire pour le nouveau maire de Trois-Rivières

PAGE 5

98¢ + TAXES

Semaine 13536 00001 3
8 Postes Canada - convention #40034151

Audi Ste-Foy

Q5 2019



L'événement du printemps Audi

Location au mois à partir de 499$

À la location d'un Audi Q5 45 TFSI quattro Komfort 2019 neuf. PDSF de base est de 47495 $. Un acompte de 3000 $, un dépôt de garantie de 580 $ et une première mensualité sont dus à la date d'entrée en vigueur du contrat de location. Les frais d'inscription au RDPRM de 46 $, l'immatriculation, les assurances, les droits, les options et les taxes applicables sont en sus. Frais de 0,30$ par kilomètre supérieur à 12000 km par an. La remise Audi de 1500 $ est comprise dans le prix. Frais de transport et de préparation de 2095 $ compris. L'obligation locative totale est de 26949$, taxes en sus. Taux de location à partir de 3,98%, jusqu'à 48 mois. **L'offre se termine le 31 mai 2019.**

Déroutez l'ordinaire

2834, rue Einstein, Ste-Foy (Qc) ▸ 418.659.2834 ▸ audiste-foy.com

«Même un aveugle aurait pu constater ces problèmes»



MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — «Personnellement, je crois que même un aveugle aurait pu constater ces problèmes.»

Philip Ethier n'a pas mis de temps à réagir à l'arrestation de Normand Trahan. M. Ethier et Alessandra Magini sont ces deux jeunes entrepreneurs de la région montréalaise qui désiraient acheter le Zoo de Saint-Édouard. En octobre dernier, Normand Trahan déclarait que les promoteurs n'avaient pas acheté le zoo, car ils manquaient d'argent. M. Trahan demandait près de trois millions de dollars.

Philip Ethier avait nié ces affirmations, disant que d'autres raisons expliquaient ce résultat, sans aller plus loin. Lorsqu'il a appris l'arrestation du propriétaire du Zoo de Saint-Édouard, M. Ethier a écrit sur son compte Facebook: «Abracadabra, le lapin est sorti du chapeau» et «Je ne me serai pas battu dans le vide».

En entrevue avec *Le Nouvelliste* via Facebook, M. Ethier souligne qu'il n'est «malheureusement» pas la personne ayant porté plainte à la SPCA de Montréal et dit ignorer son identité. Mais il précise que pour avoir visité les lieux, il a été témoin de certaines choses.

«La négligence envers certains animaux, les bâtiments mal entretenus mettant en danger autant les animaux que les humains qui y ont accès. Tout comme les visiteurs des dernières années, je crois avoir constaté et vu les mêmes problèmes qu'eux. Il est certain que nous n'étions pas d'accord avec ceux-ci, étant d'ailleurs une des raisons nous motivant à faire l'acquisition des lieux. Nous n'étions pas d'accord avec l'état des lieux.»

M. Ethier observe qu'il aurait amélioré la situation s'il était devenu copropriétaire du zoo. Questionné à savoir s'il souhaite acquérir l'entreprise, il indique que «la porte est toujours ouverte».

Réal Normandin, le maire de la localité, raconte que les deux entrepreneurs ont déjà discuté des travaux de rénovation à faire au Zoo de Saint-Édouard.

«Le prix demandé par Normand (Trahan) n'est pas le montant qu'ils voulaient mettre pour faire ensuite les réparations. On peut imaginer un laisser-aller.»



Cette photo de Normand Trahan a été prise en 2017. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



En février 2018, Normand Trahan (au centre) annonçait sur son compte Facebook qu'il avait vendu le Zoo de Saint-Édouard à Alessandra Magini et à Philip Ethier. La transaction n'a jamais été complétée.



L'accès au Zoo de Saint-Édouard est contrôlé depuis mardi. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

M. Normandin se souvient qu'en 2012, il avait heurté un chevreuil alors qu'il circulait en voiture sur la route 348, tout près du Zoo de Saint-Édouard.

«Normand voulait le récupérer pour ses coyotes!, dit M. Normandin. Il se débrouillait avec ce qu'il avait.»

Lors d'un entretien entre *Le Nouvelliste* et M. Trahan, il y a une semaine, ce dernier affirmait avoir investi près de 100 000 $ dernièrement pour entre autres agrandir ses enclos.

MAUVAISE NOUVELLE POUR LE TOURISME

Cette nouvelle ne représente rien de positif pour l'aspect touristique de Saint-Édouard. Le commerce voisin, le Camping du zoo de Saint-Édouard, a plusieurs de ses clients qui visitent le zoo. Le zoo amène aussi de la clientèle au camping. Mais selon le propriétaire du camping, Léo Beaudin, la fermeture indéterminée du zoo ne devrait pas faire trop mal à son entreprise.

«Mon terrain est réservé pour l'été. J'ai 565 emplacements et 350 sont réservés par des campeurs saisonniers.»

M. Beaudin insiste sur le fait que son entreprise n'a aucun lien avec le Zoo de Saint-Édouard. Il s'agit de deux compagnies différentes et indépendantes l'une de l'autre.

«On a gardé le nom du camping du zoo, car dans le temps de Napoléon Casaubon (le fondateur du zoo et du camping), c'était ce nom-là. On a gardé le même nom, car il est très connu. Notre camping fonctionne très bien.»

La perquisition au Zoo de Saint-Édouard force Tourisme Mauricie et le bureau d'information touristique de la MRC de Maskinongé à apporter quelques ajustements à leur offre.

«On a enlevé toutes les informations concernant le zoo sur nos outils. On a retiré les liens vers le site web du zoo, on a scruté l'ensemble des articles de blogues pour retirer les liens qui guident les visiteurs vers l'attrait. Mais c'est triste comme nouvelle et pour les animaux. On est content qu'ils soient pris en charge. Et c'est triste pour l'individu, car on ne connaît pas les détails. Il a porté son entreprise pendant 30 ans. Est-ce un manque de ressources? De la détresse humaine?», se questionne la directrice générale de Tourisme Mauricie, Geneviève Boivin.

Pascale Plante, coordonnatrice du développement touristique et culturel de la MRC de Maskinongé, avoue aussi sa tristesse devant la tournure des événements.

«C'est une fâcheuse situation, car c'est un fleuron qui a 30 ans d'existence. Mais on rassure les gens qui avaient prévu des vacances dans le coin avec une visite au zoo: on va leur suggérer d'autres attraits. On est prêt à les accueillir les bras ouverts.»

Trahan

Le Zoo de Saint-Édouard fait l'objet d'une saisie par la SPCA de Montréal

MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

NANCY MASSICOTTE
nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-ÉDOUARD-DE-MASKINONGÉ — Alors qu'il se préparait à lancer sa saison d'activités ce samedi, Normand Trahan devra revoir ses plans. Le propriétaire du Zoo de Saint-Édouard est accusé, en cour criminelle, de cruauté animale.

La journée de mardi de Normand Trahan a mal débuté, alors que la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) de Montréal débarquait tôt chez lui, mandat de perquisition en main, pour procéder à son arrestation avec l'assistance de la Sûreté du Québec.

«Depuis ce matin (mardi), on procède à une perquisition au zoo en vue de recueillir des éléments de preuve et notamment de saisir des animaux sur les lieux, dont des lions, des tigres, des kangourous, des primates et des zèbres», a déclaré Me Sophie Gaillard, directrice de la défense des animaux de la SPCA de Montréal, lors d'un point de presse tenu devant l'entreprise de Saint-Édouard-de-Maskinongé.

L'homme de 69 ans a comparu, mardi, au palais de justice de Trois-Rivières. Il a été formellement accusé d'avoir volontairement causé à des animaux et des oiseaux gardés en captivité au Zoo de Saint-Édouard une douleur, de la souffrance et des blessures sans nécessité et d'avoir fait preuve de négligence envers eux en omettant de leur fournir les aliments, l'eau, l'abri et les soins convenables et suffisants. Les gestes qui lui sont reprochés seraient survenus entre le 1er mai 2016 et le 31 octobre 2018.

Selon la SPCA de Montréal, il s'agirait de la première fois au Canada qu'un propriétaire de zoo soit accusé de cruauté animale criminelle et de la première fois au Québec que la poursuite pour cruauté animale soit intentée par acte criminel.

Le procureur de la Couronne responsable de cette affaire, Me Julien Beauchamp-Laliberté, a consenti à ce qu'il soit remis en liberté, mais sous diverses conditions relatives à la protection des animaux. Parmi

accusé de cruauté animale



Différentes intervenantes du milieu de la protection des animaux, dont Me Sophie Gaillard (à gauche), ont parlé aux représentants des médias, mardi. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

celles-ci, il lui sera notamment interdit d'être propriétaire d'un animal ou d'en avoir la garde et le contrôle à l'exception des animaux n'ayant pas été saisis au Zoo de Saint-Édouard par la SPCA.

Toutefois, concernant ces animaux qui ne seront pas saisis, il doit leur fournir les aliments, l'eau, les abris et les soins convenables et suffisants. Il doit aussi permettre à un inspecteur de la SPCA d'accéder au lieu de captivité de ces animaux pour s'assurer de leur bien-être et de leur condition physique. Normand Trahan doit également informer la SPCA de toute disposition d'animaux n'ayant pas été saisis (48 heures au préalable de toute vente, cession ou autre et dans un délai de 48 heures après tout décès) en indiquant le nom et les coordonnées du nouveau possesseur, le cas échéant.

Il a également dû s'engager financièrement sans dépôt pour la somme de 5000 $. Enfin, il lui est interdit de communiquer avec certaines personnes, dont Alessandra Magini et Philip Ethier, les deux personnes qui avaient annoncé leur intention d'acheter le zoo. Au cours de l'automne 2018, la transaction projetée avait cependant avorté. M. Trahan avait alors parlé d'un manque de financement, ce qu'avait nié Philip Ethier.

Cette arrestation est le fruit d'une enquête criminelle menée par la SPCA de Montréal après la réception d'une plainte d'un visiteur du zoo. Mais le Zoo de Saint-Édouard a aussi été l'objet de plaintes déposées au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation au fil des dernières années et aurait été visé par des condamnations de la part du ministère de la Faune.

DEUXIÈME SAISIE

Cette perquisition était la deuxième à être exécutée par la SPCA de Montréal au Zoo de Saint-Édouard depuis quelques mois. En octobre 2018, une perquisition avait permis de saisir deux tigres et deux oiseaux morts et deux alpagas mal en point.

Me Gaillard a refusé, mardi, de préciser la cause de la mort de ces quatre animaux. Toutefois, elle confirme que cette deuxième perquisition va durer plusieurs semaines et va nécessiter le concours de l'organisme Humane Society International, spécialisé dans les opérations de sauvetage de masse. Cette perquisition devrait donc entraîner la fermeture du zoo pour une durée indéterminée.

Selon Ewa Demianowicz, responsable de campagne à Humane Society International, le premier constat de la situation au Zoo de Saint-Édouard laisse croire que des dizaines d'animaux vont probablement nécessiter des soins médicaux. La direction du Zoo de Saint-Édouard a déjà indiqué avoir une centaine d'espèces d'animaux totalisant quelque 400 têtes.



Me Michel Lebrun représente Normand Trahan. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

«Nous avons été profondément troublés et perturbés par cet établissement et nous sommes ravis d'aider la SPCA à faire ce sauvetage historique. On a vu des conditions de garde de ces animaux qui étaient inadéquates, des animaux qui ne semblaient pas avoir de l'eau et de la nourriture adéquates, des installations qui sont délabrées, des animaux qui semblaient en besoin de soins vétérinaires. Ce ne sont pas des conditions, de ce qu'on voit dans les zoos, qui sont jugées acceptables», raconte Mme Demianowicz.

«C'est sans aucun doute le dossier le plus complexe de sauvetage d'animaux dont on s'est occupé au Canada», a ajouté Rebecca Aldworth, directrice générale de Humane Society International-Canada.

Quelque 20 représentants des deux organismes étaient à Saint-Édouard-de-Maskinongé, mardi, et le même nombre sera maintenu pour s'occuper des bêtes. Une vétérinaire est sur place pour évaluer la condition des animaux. Aucune bête ne serait en danger imminent de mort.

Les animaux qui seront saisis seront envoyés dans des refuges au Canada et aux États-Unis. Cette étape peut prendre plusieurs jours afin de coordonner leur transport, trouver les transporteurs spécialisés en la matière et obtenir les permis nécessaires à leur déplacement.

Le mandat de perquisition accorde à la SPCA le pouvoir de procéder à une telle démarche durant plusieurs semaines. Selon la SPCA, le mandat empêche Normand Trahan d'entrer sur les lieux.

LE ZOO DE SAINT-ÉDOUARD

Fondation en 1957 par Napoléon Casaubon

Fermeture en 1977

Relance de l'entreprise par Normand Trahan en 1989

Le zoo compte une centaine d'espèces d'animaux et environ 400 bêtes

UNE PREUVE À ÉTUDIER

Mardi, M. Trahan semblait secoué par les événements. À la demande de son avocat, Me Michel Lebrun, il a toutefois refusé de commenter. Le dossier a par ailleurs été reporté au 21 juin. D'ici là, l'avocat étudiera la preuve. «Mon client opère en vertu de toutes les lois et les permis requis tant avec le MAPAQ que les autorités en matière de faune, et ce, depuis une trentaine d'années. Il prévoyait d'ailleurs ouvrir cette semaine. Il a toujours collaboré avec les autorités. On va prendre connaissance de ce qui lui est reproché et essayer de comprendre ce qui a pu se passer ce matin», a déclaré Me Lebrun à sa sortie de la salle d'audience.

Il ne cache pas que son client est secoué et surpris, surtout que ces accusations de cruauté animale ne sont pas banales. «C'est toujours surprenant de se faire réveiller à six heures le matin pour se faire menotter et se faire présenter un mandat d'arrestation», a-t-il ajouté.

Notons que M. Trahan est passible d'une peine maximale de cinq ans.

DOSSIERS AU MAPAQ ET À LA FAUNE

Le Zoo de Saint-Édouard a fait l'objet de plaintes déposées au cours des dernières années au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Dans certains cas, les plaintes n'ont pas été retenues par le MAPAQ. Dans d'autres dossiers, le ministère a observé que l'entretien de base n'était pas assuré, que des animaux étaient privés de luminosité dans leurs enclos, que des bols d'eau contenaient de l'eau gelée et que les installations souffraient d'un mauvais entretien ou d'une conception inadéquate.

Le ministère de la Faune aurait donné des constats d'infraction contre le propriétaire concernant la loi sur la faune, soutient la SPCA de Montréal. Des amendes auraient aussi été imposées à Normand Trahan.

SOMMAIRE

affaires	17-18
arts	20 à 23
divertissements	24-25
loterie	32
météo	32
nécrologie	29
opinions	12-13
petites annonces	28
sports	34 à 39

INSOLITE

Un parti satirique présente des homonymes de dignitaires nazis

BERLIN (AFP) — Des candidats nommés Goebbels, Hess, Eichmann, Speer, Bormann ou encore Bombe et Krieg: la formation satirique Die Partei joue la carte de l'humour grinçant en présentant aux élections européennes de dimanche des homonymes de dignitaires nazis. Fondé en 2004 à l'initiative de la revue satirique *Titanic*, Die Partei (Le Parti) défend «le travail, l'État de droit, la protection des animaux, l'élitisme et l'initiative démocratique». Il est mené par le journaliste et satiriste Martin Sonneborn, déjà élu eurodéputé en 2014.

Le programme du Parti prévoit de faire du «déni du changement climatique» un délit, l'interdiction des expérimentations animales, ou l'introduction d'un âge maximal pour voter, avec une interdiction de voter «dans les 18 dernières années de sa vie».

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

GRANBY

Le Zoo pourrait accueillir certains animaux maltraités

ROXANNE CARON
roxanne.caron@lavoixdelest.ca

Après l'arrestation pour cruauté animale de Normand Trahan, propriétaire depuis 30 ans du Zoo de Saint-Édouard, mardi après-midi, le Zoo de Granby dit être «très ouvert» à héberger quelques-uns des animaux maltraités qui seront relocalisés.



Le Zoo de Granby a déjà fait savoir qu'il pourrait accueillir certains animaux maltraités du Zoo de Saint-Édouard. La photo montre un abri du Zoo de Saint-Édouard. — PHOTO STÉPHANE LESSARD

Karl Fournier, directeur des soins animaliers du Zoo de Granby, confirme être en pourparlers avec l'organisme Humane Society International (HSI), qui est chargé de relocaliser les nombreux animaux saisis par la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) de Montréal.

«On s'attend à avoir d'autres communications avec eux dans les prochains jours, indique-t-il. Le bien-être des animaux fait partie de notre rôle et est au cœur de nos priorités. [...] S'ils veulent qu'on accueille des animaux, ça va nous faire plaisir», dit M. Fournier.

La saisie des bêtes risque de prendre plusieurs semaines, tout comme leur relocalisation.

EN QUARANTAINE

Si certaines bêtes devaient prendre le chemin du Zoo de Granby, elles seraient placées en quarantaine dans le but de ne pas contaminer le reste du cheptel. Des vétérinaires procéderaient également à leur évaluation et des soins médicaux leur seraient prodigués.

«Quand on a des animaux comme ça, on sait très bien qu'il est peu probable qu'on puisse avoir un historique médical. Ils pourraient être porteurs de certains parasites ou de vers», avance M. Fournier.

Le bâtiment ne peut cependant accueillir plusieurs espèces simultanément.

«On a une certaine capacité dans nos quarantaines. Il va falloir discuter avec [Humane Society International]», indique le directeur des soins animaliers.

«STANDARDS ÉLEVÉS»

Dans une telle situation, le Zoo de Saint-Édouard soulève les passions des gens opposés au concept des jardins zoologiques.

«Ce qu'on trouve déplorable, c'est que les gens ont tendance à mettre toutes les institutions zoologiques dans le même bateau, sans faire de distinction», remarque M. Fournier.

Il fait entre autres référence aux regroupements avec lesquels les zoos ont l'occasion de travailler.

Le Zoo de Granby travaille en collaboration avec les Aquariums et zoos accrédités du Canada (AZAC), l'Association of Zoos & Aquariums (AZA) et la World Association of Zoos and Aquariums (WAZA). «Pour être accrédité avec eux, il faut répondre à leurs standards élevés», dit M. Fournier. Le Zoo de Saint-Édouard ne figure pas parmi les zoos accrédités.

Saint-Félicien écoutera les demandes

L'arrestation du propriétaire du Zoo de Saint-Édouard a eu des répercussions jusqu'au Lac-Saint-Jean.

La direction du Zoo sauvage de Saint-Félicien déplore un «triste» événement qui éclabousse toute l'industrie. «C'est pour ça que les accréditations existent et c'est là que ça prend tout son sens», indique la directrice Lauraine Gagnon. Cette dernière indique que son établissement va tendre l'oreille si jamais des demandes de relocalisation des animaux extirpés se présentent. Le Zoo sauvage a toutefois une capacité d'accueil limitée due au fait qu'il n'accueille pas d'animaux exotiques, à l'exception de tigres de l'amour ou de singes géladas. «Il y a plusieurs zoos au Québec qui seront en mesure de les accueillir», estime toutefois M^me^ Gagnon.

«Si on a des demandes, on va prendre le temps de les regarder et de les analyser plus sérieusement, mais nous, on n'a pas d'animaux exotiques. Mais si on nous le demande, on va regarder ce qu'on peut faire. Je n'ai pas d'inquiétudes que ces animaux vont être relocalisés et je suis convaincue qu'ils vont se trouver un nouveau foyer», assure la directrice générale. **PIERRE-ALEXANDRE MALTAIS**

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ROBOT, *nom masculin*

Définitions – Machine à l'aspect plus ou moins humain, capable de se mouvoir et parfois de parler, de penser. – [Informatique] Machine dotée d'une mémoire et d'un programme, généralement contrôlée par ordinateur, conçue pour effectuer de manière autonome une ou plusieurs tâches spécifiques. *Robot industriel.*

Étymologie – Du tchèque *robot*, 'humain (organique) artificiel'.

Famille – bot, nanobot, nanorobot, avion-robot, photo-robot, roboticien, robotique, robotisation, robotiser...



Votre nouveau complice :
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

Jean Lamarche brise la glace

Une première séance publique du conseil municipal sans histoire pour le nouveau maire de Trois-Rivières



MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca



Le nouveau maire de Trois-Rivières, Jean Lamarche, est allé à la rencontre des citoyens présents à la fin de la séance publique. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

TROIS-RIVIÈRES — Jean Lamarche a brisé la glace, mardi soir, en présidant sa première séance du conseil municipal à titre de maire de Trois-Rivières.

Autant les conseillers que les citoyens présents – ils étaient une cinquantaine à s'être déplacés pour la première séance publique de cette nouvelle ère – n'ont par contre pas trop donné de fil à retordre au nouveau maire. L'ambiance était tout particulièrement détendue, et ce, autant lors des votes que pendant la période réservée aux questions des citoyens. Ils sont d'ailleurs seulement trois à s'être présentés au micro. Abonné aux séances publiques du conseil depuis plusieurs années et se prévalant pratiquement toujours de son droit de parole, le citoyen Michel Hallé n'a notamment pas posé ses traditionnelles trois questions au nouveau maire, et ce, même s'il était présent.

«Je l'ai croisé dimanche et il m'a dit qu'il ne me poserait pas de questions pour la première fois. Ça m'a enlevé un stress! Il m'a dit qu'il se reprendrait à la prochaine! Je suis un peu déçu de briser une tradition», a lancé à la blague le nouveau maire à la fin de la séance publique alors qu'il distribuait les poignées de main et les accolades avec ses proches et des membres de son équipe électorale.

Sur un ton plus sérieux, le nouveau maire avait avoué qu'il était nerveux à quelques minutes de la séance lors de la traditionnelle rencontre avec les représentants des médias. Malgré cette nervosité, il se disait très fier de poser ce premier geste officiel depuis son assermentation vendredi dernier.

«Je viens représenter la Ville. Je ne représente plus seulement Jean Lamarche. C'est un moment important car il y a une charge de responsabilités qui vient avec ça et j'en suis vraiment conscient», a-t-il indiqué.

En se basant sur l'attitude de M. Lamarche ainsi que celle des conseillers lors de la séance de travail qui précédait, il était prévisible que l'ambiance allait être détendue et propice à la discussion pendant la réunion publique. Un peu comme l'a fait la mairesse par intérim, Ginette Bellemare, après la démission d'Yves Lévesque, M. Lamarche a dirigé les échanges de façon très respectueuse et n'a pas hésité à indiquer aux conseillers ainsi qu'aux fonctionnaires présents qu'il ne maîtrisait pas encore totalement le fonctionnement de l'appareil municipal. «J'assimile beaucoup d'informations. Les gens autour de la table m'en fournissent énormément. Mais maintenant, j'ai hâte d'être bon. J'ai hâte d'être utile à ma ville. J'ai présentement l'impression d'être un élève au volant, mais bientôt, je serai le conducteur de l'autobus», a-t-il imagé avant de répéter qu'il avait véritablement l'impression d'avoir rallié tous les conseillers, même ceux ayant appuyé son adversaire Jean-François Aubin, à sa cause.

«Nous sommes rendus ailleurs. Nous formons une équipe. L'harmonie, la chicane, ce sont des thèmes que l'on n'aborde plus», a-t-il poursuivi.

Le conseiller du district Marie-de-l'Incarnation, Denis Roy, a tenu des propos qui vont dans le même sens que ceux du nouveau maire.

«C'est un autre style d'animation et de direction des débats. Je pense que c'est plus ouvert. J'ose croire que ça va être vraiment utile lorsque l'on travaillera sur des dossiers un peu plus chauds. Le style de Jean Lamarche, ça pourrait faire la différence dans la manière de dénouer des impasses», a-t-il souligné.

En ce qui concerne ces «dossiers chauds», le conseiller a également salué le fait que le nouveau maire n'a pas tenu à en parler d'entrée de jeu. Rappelons que Jean Lamarche s'est positionné contre des projets chers à certains conseillers, dont la mise en place de la philosophie de sécurité routière Vision zéro, pendant sa campagne électorale.

«Ça me dit que sa volonté qu'on travaille ensemble est plus grande que celle de faire son point à tout prix et d'avoir raison sur des questions spécifiques. Si on apprend à travailler ensemble, on va apprendre à discuter», espère-t-il.

UN FILS FIER DE SON PÈRE

Par ailleurs, le fils de Jean Lamarche, Émile, était présent dans l'assistance afin d'assister à cette soirée importante pour son père. Accompagné notamment de sa tante et de son cousin alors que sa mère était restée à la maison avec sa sœur cadette, il s'est dit très fier de son paternel. Le jeune garçon a d'ailleurs bien l'intention de devenir un habitué du conseil municipal.

«Je vais essayer de venir le plus souvent possible. Et quand je ne pourrai pas, je vais le regarder en webdiffusion», a-t-il dit.



Projet de café félin et canin sur la rue Royale

MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Un commerce nouveau genre pourrait bien voir le jour prochainement sur la rue Royale à Trois-Rivières. Un promoteur envisage d'ouvrir un café félin et canin dans les locaux qui sont vacants depuis le déménagement dans le magasin de musique Long et McQuaid.

Le conseil municipal a adopté, mardi soir, une résolution en matière d'aménagement et de développement urbain afin de permettre à la promotrice de mettre en branle son projet à cet endroit.

Le conseiller du district de la Vérendrye, Dany Carpentier accueille très positivement ce projet qui offrirait aux propriétaires d'animaux de compagnie de se détendre en sirotant un café tout en flattant leur animal, et ce, sans craindre de déranger les autres clients. Il semble d'ailleurs que des sections spécialement destinées aux chats et aux chiens seront aménagées.

Ce projet offrirait aux propriétaires d'animaux de compagnie de se détendre en sirotant un café tout en flattant leur animal

Sans révéler son identité, le conseiller confirme avoir récemment discuté avec la promotrice derrière ce projet original. Cette dernière aurait d'ailleurs déjà déposé une offre d'achat pour acquérir le bâtiment. Selon lui, la rue Royale a bien besoin d'amour et des idées comme celles-ci favorisent sa revalorisation. «J'aimerais bien voir ce qui se fait sur la Notre-Dame se transposer sur la rue Royale», lance-t-il.

Si le processus poursuit son cours normalement, le café félin et canin pourra ouvrir ses portes en octobre ou en novembre prochain.

TOYOTA
VENTE
ÉTIQUETTES ROUGES



COROLLA CE 2019
0,99 %* FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 48 MOIS
À PARTIR DE 18 834 $

† Toyota Safety Sense
Système précollision avec détection des piétons | Alerte de sortie de voie | Phares de route automatiques | Régulateur de vitesse dynamique à radar



COROLLA HB 2019
0,99 %* FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 48 MOIS
À PARTIR DE 23 124 $



C-HR 2019
0,99 %* FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 48 MOIS
À PARTIR DE 25 989 $

achetermatoyota.ca/quebec
CONCESSIONNAIRES TOYOTA DU QUÉBEC
TOYOTA

* Taux d'intérêt de 0,99 % au financement à l'achat pour un terme de 48 mois sur tous les modèles Corolla, Corolla HB et C-HR 2019. Modèles de base neufs en stock Corolla CE 6M 2019 (BURCEM A)/Corolla HB 6MT S 2019 (K4RBEM A)/ C-HR 2019 (KHMBXC A). Prix de vente suggérés de 18 834 $/23 124 $/25 989 $, frais de concessionnaire de 399 $ (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation, si applicable, inclus. Taxes applicables en sus. Le montant financé est de 18 334 $ (incitatif au financement de 500 $ inclus)/23 124 $/25 989 $. Cela équivaut à 208 paiements de 89,91 $/113,40 $/127,45 $ par semaine pendant 48 mois. Les frais de crédit sont de 367,28 $/463,20 $/520,60 $, pour une obligation totale de 18 701,28 $/23 587,20 $/26 509,60 $. Aucun acompte n'est requis. Programme de financement offert par Toyota Canada inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui achètent un véhicule d'ici le 31 mai 2019 chez un concessionnaire participant de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec, où tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. † Le conducteur a toujours la responsabilité de conduire de façon sécuritaire. Soyez toujours attentif à ce qui vous entoure et conduisez prudemment. Selon les conditions routières, l'état du véhicule, la météo et d'autres conditions, il se peut que les systèmes TSS ne fonctionnent pas comme prévu. Consultez le site toyota.ca, votre concessionnaire Toyota ou le Manuel du propriétaire pour connaître les détails.

Une forêt de possibilités

« Développer le secteur forestier, c'est harmoniser les préoccupations humaines et environnementales. »

Alhassane A. Diallo
Coordonnateur environnement et foresterie

Alhassane A. Diallo a toujours eu à cœur le développement durable et la protection de l'environnement. Depuis dix ans, il s'assure que les activités forestières se déroulent dans le respect des écosystèmes. Au quotidien, Alhassane orchestre les demandes des différents utilisateurs de la forêt afin qu'elles soient conformes aux exigences environnementales des certifications forestières.

Notre forêt, j'y crois.

Pour y croire, il faut d'abord la connaître.

Découvrez-en plus à ***uneforetdepossibilites.com/jycrois***

COLLECTIF POUR UNE FORÊT DURABLE

Taxi: «un retour en arrière de 40 ans»

Le Regroupement des organismes de personnes handicapées de la Mauricie s'inquiète des conséquences de la réforme



MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca



En point de presse, le Regroupement des organismes de personnes handicapées de la Mauricie a fait part de ses nombreuses préoccupations relativement à la réforme de l'industrie du taxi. On voit sur la photo, Philippe Morin, un utilisateur de taxi, Steve Leblanc, directeur du ROP, Karine Descôteaux, directrice de l'Association éducative et récréative des aveugles, et Josée Houle, directrice d'Handicap Soleil. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

TROIS-RIVIÈRES — Philippe Morin est programmeur-analyste dans une entreprise du centre-ville de Trois-Rivières. À mobilité réduite, il utilise quotidiennement le taxi. La réforme de cette industrie n'est pas une bonne nouvelle, selon lui, et constitue une véritable épée de Damoclès pour les personnes handicapées.

«Je prends des taxis régulièrement. J'ai besoin de l'assistance du chauffeur pour s'occuper de la marchette essentiellement. Pour autant qu'Uber n'ait pas la bonne idée de mettre une surcharge sur la manipulation de la marchette, je n'aurai pas de problème. Mais je m'inquiète pour les autres usagers qui ont moins de mobilité que moi. S'ils n'ont pas de véhicule adapté, ils sont pris chez eux», s'indigne M. Morin.

Le Regroupement des organismes de personnes handicapées de la Mauricie (ROP Mauricie) partage son avis. «Si je ne peux pas me déplacer sans mon fauteuil, ça me prend un véhicule accessible. S'il n'y en a pas, je reste chez moi», illustre Steve Leblanc, directeur du Regroupement.

«Les personnes vivant avec un handicap seront confinées chez elles durant de longues périodes», craint Josée Houle, directrice d'Handicap Soleil.

En point de presse, le ROP Mauricie a fait part de ses nombreuses préoccupations relativement à la réforme de l'industrie du taxi pilotée par le ministre des Transports, François Bonnardel. Une réforme qui a complètement oublié les personnes handicapées, selon l'organisme.

«La loi actuelle prévoit des règles claires et précises qui permettent d'encadrer entre autres l'offre de taxi accessible, la tarification des services et la formation des chauffeurs. Mais tout ceci est balayé du revers de la main. Dans le projet de loi, le mot adapté est absent, et le terme accessibilité n'est présent que dans deux des 235 articles», déplore M. Leblanc.

Le projet de loi 17 amène l'abolition des permis de propriétaires de taxi, dont les permis restreints alloués pour répondre aux besoins des personnes handicapées. Actuellement, une compagnie de taxi qui compte plus de 20 véhicules est obligée d'avoir minimalement un taxi accessible. Selon le ROP, avec la réforme, «ce règlement devient chose du passé».

Sans règlement, le nombre de véhicules accessibles risque d'être en chute libre. Adapter un véhicule coûte entre 19 000 et 22 000 $. Des subventions existent, mais elles ne couvrent pas l'ensemble des frais. «Il n'y a pas beaucoup d'avantages à faire adapter son véhicule. Déjà qu'il y a un manque sur le territoire. Sans obligation, l'irritant risque de s'accroître», note M. Leblanc. En effet, l'accessibilité est difficile en ce moment, selon lui. «La fin de semaine, c'est très compliqué. Il y a des personnes qui doivent réserver leur taxi la veille pour être certaines qu'il soit disponible. Si le peu qu'on a, on nous l'enlève, c'est un retour en arrière de 40 ans.»

Notons que l'industrie du taxi effectue plus de 70 % des déplacements que requièrent les personnes handicapées. Selon l'Alliance des regroupements des usagers du transport adapté du Québec, cela représente 5,5 millions de déplacements par année dans la province.

Rappelons que la suppression des permis de taxi ouvre la porte à d'autres joueurs comme Uber, Eva et Lyft. Ceux-ci n'offrent pas de service adapté et rien ne les y oblige, dénonce le ROP Mauricie.

L'abolition des territoires aussi risque de constituer un problème. «Par exemple, est-ce qu'un transporteur de Louiseville serait plus intéressé à s'orienter vers Trois-Rivières à cause de la masse critique? Alors comment allons-nous bien servir notre clientèle dans la MRC de Maskinongé, entre autres?», se questionne le directeur du ROP Mauricie.

De plus, la réglementation actuelle interdit la surcharge tarifaire. Avec la réforme, les personnes handicapées craignent un retour de celle-ci. À cela s'ajoute la tarification dynamique, ce qui permet présentement à Uber d'augmenter le prix de la course selon la demande. M. Morin espère que cette tarification sera balisée pour éviter les abus. Mais il craint l'arrivée de frais discriminatoires. «Malheureusement, l'ouverture à la tarification dynamique permettrait aussi aux intermédiaires en service de taxi d'imposer des extras pour un véhicule adapté ou la manipulation d'un fauteuil roulant ou d'une marchette, par exemple. Il n'y a rien dans la loi qui interdit des comportements comme ceux-là. Donc, on est à la merci de la bonne foi des intermédiaires en service de taxi.»

Le ROP Mauricie s'inquiète également de la disparition de la formation obligatoire de sept heures prévue pour tout chauffeur de taxi relativement au transport des personnes handicapées. «Sept heures, ce n'est pas assez. Mais là, on tombe à zéro. Ce ne sont pas des plantes vertes qu'on manipule, ce sont des personnes qui ont chacune des situations particulières. Même l'équipement qu'elles utilisent, il faut savoir comment le manipuler. C'est très inquiétant», mentionne M. Leblanc.

La vérification des antécédents judiciaires constitue un autre irritant. En effet, le projet de loi prévoit la vérification des infractions criminelles en lien avec la conduite d'un véhicule routier comme l'abus de drogues ou d'alcool. Le ROP croit que le projet de loi devrait aller plus loin. «Les antécédents judiciaires liés aux abus envers les personnes, aux agressions sexuelles, vols et fraudes ne seront pas inclus dans le projet de loi. Considérant que les utilisateurs de taxi adapté sont pour la plupart des personnes vulnérables, nous demandons de revoir le projet de loi», explique Mme Houle.

Le projet de loi 17 est en faveur de l'avènement de nouvelles technologies. Le ROP Mauricie espère toutefois que personne ne sera laissé derrière. «Pour l'ensemble des personnes handicapées visuelles, ce serait important qu'il soit possible de faire des réservations par téléphone parce que ce n'est pas tout le monde qui est familier avec la technologie», fait valoir Karine Descôteaux, directrice de l'Association éducative et récréative des aveugles.

Principales recommandations du Regroupement des organismes des personnes handicapées de la Mauricie

RECOMMANDATION 1
S'assurer de la présence pour les répartiteurs et les divers systèmes de communication utilisés d'une offre suffisante de véhicules accessibles permettant de répondre aux besoins de mobilité des personnes handicapées, y incluant celles résidant dans les régions moins populeuses. Prévoir cette disponibilité, tant en semaine qu'en fin de semaine (7 jours sur 7, 24 heures sur 24).

RECOMMANDATION 2
S'assurer de bonifier le Programme de subvention aux véhicules collectifs accessibles afin qu'il couvre les charges additionnelles émanant de l'adaptation d'un véhicule. S'assurer de prioritairement répondre aux besoins des personnes handicapées nécessitant l'utilisation d'aides à la motricité motorisée et d'une couverture de services acceptable.

RECOMMANDATION 3
S'assurer de promouvoir la conduite de véhicules accessibles par la présence d'incitatifs financiers en compensation des coûts excédentaires engendrés tels que l'entretien régulier, les frais d'assurance et la consommation additionnelle d'essence.

RECOMMANDATION 4
S'assurer que les applications technologiques utilisées par les systèmes de transport et les divers répartiteurs soient accessibles universellement et que l'information présentée soit rédigée dans un langage clair et vulgarisé accessible à l'ensemble de la population.

RECOMMANDATION 5
S'assurer d'une offre de formation spécifique et obligatoire adaptées aux caractéristiques des personnes handicapées appelées à utiliser un service de transport par taxi et y impliquer les personnes elles-mêmes.

RECOMMANDATION 6
S'assurer d'élargir les vérifications des antécédents judiciaires aux abus envers les personnes dont les agressions sexuelles et les fraudes économiques de manière à assurer d'une offre de service sécuritaire et de qualité.

RECOMMANDATION 7
S'assurer de préciser dans la Loi la notion de l'interdiction de surcharge tarifaire et d'y définir les modalités ainsi que les recours possibles. Demeurer vigilant sur l'utilisation de la tarification dynamique afin d'y éviter les abus envers les personnes handicapées.

La SQDC espère verser des dividendes en 2020

La Presse

Avec la pénurie de cannabis qui se résorbe et l'ouverture imminente de nouvelles succursales, le patron de la Société québécoise du cannabis (SQDC) se dit «tout à fait optimiste» et prévoit qu'il arrivera à verser 20 millions de dividendes au gouvernement du Québec d'ici un an.

Pour l'exercice qui vient de se conclure - qui ne comptait que six mois d'exploitation du marché légal -, la SQDC a enregistré des ventes de 71 millions. Elle rapporte néanmoins un déficit de 4,9 millions, qui s'explique «essentiellement par des coûts de démarrage non récurrents», affirme le PDG de la société d'État, Jean-François Bergeron. «Si on exclut ces frais de démarrage, on est déjà en équilibre, après à peine six mois.» La société d'État s'attend donc à verser un dividende de 20 millions au gouvernement à la fin de mars 2020, auquel s'ajouteront environ 60 millions en taxes de vente et en taxe d'accise sur ses produits. «C'est 80 millions qui vont retourner au gouvernement», dit M. Bergeron. Avec seulement une vingtaine d'employés à son siège social, Jean-François Bergeron estime avoir mis sur pied une société d'État particulièrement efficace. «Essayez de trouver un autre siège social d'une société d'État qui a aussi peu d'employés», lance-t-il.

BRISER LE «MYTHE» DES PRIX ÉLEVÉS

Devant composer avec la prolifération de sites web illégaux qui lui font concurrence, la SQDC veut briser le «mythe» selon lequel son cannabis est plus cher que celui du marché noir. «Cette perception n'est pas basée sur des faits», lance M. Bergeron. Plusieurs sites internet illégaux vendent par exemple le format de 3,5 g de la variété Blue Dream entre 28 et 35 $, frais de livraison non compris, alors que la SQDC le vend en succursale 26,40 $, toutes taxes comprises. «Le marché noir ne paie pas de taxes, n'a pas de licences ni d'avantages sociaux à payer à ses employés. Pourtant, mes prix sont parfois plus bas, parfois plus hauts, mais on n'est pas dans le champ. Et j'offre des produits contrôlés, avec un sceau de sécurité, des contenants résistants aux enfants, souligne le PDG, alors qu'eux ont des produits qui sont produits avec du butane ou qui poussent dans des fonds de cave, avec des champignons.» Beaucoup d'acheteurs réguliers reprochent à la SQDC de ne pas offrir de «rabais-volume» pour l'achat à l'once (28 g), mais la société d'État s'y refuse catégoriquement. «Ça irait à l'encontre de notre mission, parce que ça équivaut à encourager la surconsommation, dit-il. Je n'irai pas là.»

Le 17 octobre prochain, le gouvernement fédéral autorisera la vente de produits comestibles de cannabis, dont des chocolats et boissons au THC, ainsi que des résines concentrées. La direction de la SQDC est déjà en «phase de sélection» des produits qu'elle entend offrir. Les employés en ont même goûté certains, qui ne contenaient aucun THC, assure cependant M. Bergeron: « C'est impressionnant, ils sont bons», lance-t-il. Il s'attend à une forte popularité des résines de cannabis vendues sous forme de *vape pens*, ces vapoteuses jetables qui peuvent contenir l'équivalent de 30 g de cannabis par dispositif.



La lutte pour le climat «aussi néfaste» que l'État islamique

Ken Pereira, un propagateur de théories du complot et de fausses nouvelles candidat du Parti populaire du Canada

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Ken Pereira, qui sera candidat aux élections fédérales pour le Parti populaire du Canada (PPC), la nouvelle formation politique dirigée par Maxime Bernier, compare la lutte aux changements climatiques à «l'état radical islamique». Il semble aussi croire que le vaccin contre la rougeole cause l'autisme et publie fréquemment des liens provenant de sites Internet reconnus pour répandre des fausses nouvelles. La Presse canadienne a examiné le fil Twitter de l'ex-syndicaliste.

UNE DENT CONTRE LES ÉCOLOGISTES

Ken Pereira semble avoir une dent contre les écologistes et ceux qui luttent contre les changements climatiques. Le 20 mars 2019, en réaction à la publication d'une vidéo d'étudiants qui manifestent pour le climat, il écrit : «L'agenda climatique est aussi néfaste pour la jeunesse de l'occident que l'état radical islamique est pour leur jeunesse».

Joint par La Presse canadienne, M. Pereira n'a pas été en mesure d'expliquer pourquoi il avait fait une telle comparaison: «Je ne me souviens pas du contexte honnêtement, je ne peux pas répondre».

Dans une publication du 9 avril 2019, il écrit que «rien ne peut être fait pour arrêter les cycles climatiques naturels» et que le réchauffement planétaire est un canular (il a utilisé le mot *hoax*).

Toutefois, lors de l'entrevue téléphonique avec La Presse canadienne, il n'a pas nié l'existence des changements climatiques provoqués par les humains et le nouveau candidat de Maxime Bernier a précisé que selon lui, «la meilleure façon d'aider la planète est de réduire nos achats en Chine, un des pays les plus polluants».

Selon un message qu'il a publié pas plus tard que lundi, «le but» de Québec solidaire et des signataires du Pacte pour la transition «est de détruire la classe moyenne».

UN VACCIN QUI CAUSE L'AUTISME

Le nouveau candidat du Parti populaire du Canada (PPC), qui affirme vouloir se battre contre l'élite et pour la classe moyenne, a publié, le 7 avril 2016, que le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons sera «prochainement reconnu pour être une cause de l'autisme».

En entrevue avec La Presse canadienne, il a nuancé sa position :

«Il y a du thimerosal, du mercure et de l'aluminium dans le vaccin. Quand quelqu'un va me dire à moi que l'aluminium n'est pas néfaste... Je ne suis pas un docteur, mais j'aimerais qu'un docteur m'explique les effets du mercure. J'ai demandé à plein de docteurs et ils ne peuvent pas me répondre.»

INSULTES

Le nouveau candidat du PPC n'a pas la langue dans sa poche, et il utilise parfois des insultes contre les politiciens qui ne partagent pas son avis et aussi contre le pape.

Dans les deux derniers mois, il a utilisé son compte Twitter pour traiter de «folle» la députée Catherine Dorion, l'ex-candidate à la présidence des États-Unis Hillary Clinton et la représentante démocrate Alexandria Ocasio-Cortez.

Le député Gabriel Nadeau-Dubois est selon lui un « traître à la nation» et un «crétin», alors que le chef du Bloc québécois, Yves-François Blanchet, est «un tata» et que Gérard Bouchard fait partie d'une «élite de merde».

Le pape François, quant à lui, est un «malade mental» ou un «traître».

Arrestation pour violence familiale au cinéma

Un père de famille a été arrêté en pleine salle de cinéma dimanche après que des spectateurs l'aient vu frapper sa fillette de sept ans. Le triste événement est survenu vers 15h, lors de la projection du film Détective Pikachu au Cineplex Odéon de Sainte-Foy. Plusieurs spectateurs ont vu un homme donner des coups à sa fille. L'un des témoins a aussitôt téléphoné aux policiers.

À l'arrivée des patrouilleurs, les responsables du cinéma ont fait rallumer les lumières de la salle de projection. Une dame est allée pointer le père aux policiers. Ces derniers sont repartis avec lui et ont procédé à son arrestation pour voies de fait. Après une rencontre avec les enquêteurs du service de police, le père de famille âgé de 47 ans a été libéré après avoir signé une promesse de comparaître et un engagement à respecter plusieurs conditions. La Direction de la protection de la jeunesse a été avisée de la situation. La petite fille a été confiée à sa mère, présente elle aussi dans la salle de cinéma. **ISABELLE MATHIEU**



DÉCOUVREZ-EN PLUS SUR **TROUVEZVOTREFORD.CA**

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Le détaillant peut vendre ou louer à prix moindre. Ces offres, d'une durée limitée, sont en vigueur uniquement chez les détaillants participants. Pour les détails complets, consultez votre détaillant Ford ou téléphonez au centre de relations avec la clientèle Ford au 1-800-565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux ou d'une combinaison des deux. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux.

* L'offre est valide du 17 au 27 mai 2019. Obtenez 5 750 $ en rabais totaux sur le PDSC à l'achat ou à la location d'un véhicule 2019 neuf parmi les suivants : Escape (à l'exception du S), ou Edge (à l'exception des modèles SE et ST). Les rabais totaux sont une combinaison du « rabais du manufacturier » de 5 000 $ et du « Boni Technologie » de 750 $. L'offre du Boni Technologie est valide jusqu'au 31 mai 2019. Une (1) seule offre de Boni Technologie peut être appliquée à l'achat ou à la location d'un véhicule admissible durant la période de l'offre. Les rabais totaux ne peuvent être combinés aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles.

SiriusXM
De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés.

© 2019 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2019 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

Le procès de Martin Pouliot aura lieu en mars 2020

L'ex-animateur de radio Martin Pouliot, accusé de conduite dangereuse et de conduite avec les capacités affaiblies ayant causé des lésions corporelles, subira son procès durant les semaines du 30 mars et du 6 avril 2020.

Même si les parties étaient prêtes plus tôt, ces dates étaient les premières disponibles pour ce procès de neuf jours devant un juge seul. La Couronne prévoit faire entendre une douzaine de témoins.

En octobre 2017, Pouliot a percuté violemment la voiture d'une conductrice après avoir brûlé un feu rouge à Loretteville. La dame a subi des blessures sérieuses.

Le procureur de la Couronne Me Jean-Philippe Robitaille a indiqué à la cour lundi qu'un liquide retrouvé dans le véhicule de l'accusé était bel et bien de l'alcool.

L'ex-animateur de radio et commentateur a jonglé avec l'idée d'accepter un règlement et de plaider coupable. «La marche est très haute», a commenté son avocat Me Christian Bélanger, à propos de la peine réclamée par la poursuite. La défense entend présenter deux requêtes concernant le droit à l'avocat et une autre pour détention arbitraire de l'ex-animateur.

ISABELLE MATHIEU

Blessé par sa machinerie agricole : un homme de 57 ans perd la vie

Un homme de 57 ans a perdu la vie lundi soir, à Saint-Julien, près de Thetford Mines. L'homme s'est retrouvé coincé entre un tracteur et une pièce d'équipement agricole. C'est vers 22 h que les policiers de la MRC des Appalaches ont été appelés à la résidence du 2e rang ouest à Saint-Julien. L'homme travaillait avec de la machinerie sur sa ferme en soirée et était seul au moment des événements. Son décès a été constaté sur place par les ambulanciers. Un enquêteur et le Service d'identité judiciaire ont été dépêchés sur les lieux afin de reconstruire la scène. La porte-parole de la Sûreté du Québec, Béatrice Dorsainville, indique qu'il s'agirait d'une mort accidentelle. Ce serait la conjointe de l'homme qui aurait alerté les services d'urgences, se trouvant à l'intérieur de la résidence sans nouvelle depuis un moment.

JUDITH DESMEULES

ARBRE À LIVRES DANS LE PARC VICTORIA

L'artiste pourra aller de l'avant

MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca



Sylvain Michaud — PHOTO OLIVIER CROTEAU

TROIS-RIVIÈRES — L'artiste Sylvain Michaud pourra finalement aller de l'avant avec son projet d'«arbre à livres» dans le parc Victoria en plein cœur du quartier Saint-Philippe. Mais avant de se lancer officiellement dans sa création, il devra se doter d'une police d'assurance responsabilité, couvrant les incidents qui pourraient survenir pendant ses travaux.

Les membres du conseil ont en effet entériné une convention liant l'artiste à la Ville.

Le conseiller du district de La Vérendrye, Dany Carpentier, se dit heureux que l'artiste, qui l'avait approché personnellement pour lui démontrer son intérêt à se lancer dans la transformation du gros arbre qui a été coupé il y a plusieurs mois déjà, ait obtenu le feu vert pour aller de l'avant. L'élu reconnaît par contre que les délais ont été longs entre le dépôt du projet et la ratification de la convention par le conseil municipal.

«Ç'a été plus long que la norme car on souhaitait mieux accompagner M. Michaud, soit faire en sorte qu'il passe par un organisme qui lui faciliterait la tâche pour obtenir des assurances pendant l'exécution de l'œuvre et après pour qu'il n'ait pas à débourser de sa poche à assumer ces frais. Normalement, ça passe par une commande de la Ville et il y a un cachet rattaché à ça. Mais comme il agit de son propre chef, ça devenait aberrant à mes yeux de lui demander de se doter d'une assurance», explique le conseiller Carpentier.

Par contre, en raison de la lenteur du processus, l'artiste a indiqué à M. Carpentier qu'il allait lui-même faire appel à un assureur. Il lui a indiqué qu'il était même prêt à lancer une collecte de fonds si nécessaire afin de payer les primes d'assurance.

«Ç'a été plus long que la norme car on souhaitait mieux accompagner M. Michaud»

«Je crois que beaucoup de gens seraient prêts à donner», poursuit le conseiller.

Concrètement, l'«arbre à livres» n'est ni plus ni moins qu'une boîte à livres, comme on peut en voir pousser sur différents terrains privés depuis les deux dernières années aux quatre coins de la ville. Toutefois, cette boîte à livres sera sculptée et aménagée à même le tronc d'un peuplier mort qui trône toujours aux abords du parc Victoria. Un arbre qui était destiné à être entièrement coupé et dessouché, mais que l'artiste a réquisitionné pour y faire naître son projet, qui proposera à la fois des livres pour adultes, adolescents et enfants, en plus d'une décoration ornementale de son cru, mettant en lumière la faune et la flore du territoire.

Par ailleurs, on retrouve d'autres œuvres de l'artiste dans le parc Victoria. Il a notamment contribué à réparer certains arbres en y peignant de petits médaillons à l'effigie d'animaux du Québec pour boucher certains trous, ce qui égayait du même coup le coup d'œil dans le parc. Aidé par des jeunes, il a également peint un bassin de poissons sur une souche.

Rappelons que M. Michaud a perdu sa conjointe Chantal Berthiaume en juillet 2015, fauchée par une remorque dans un stationnement de la rue Royale alors qu'ils étaient en train de créer une œuvre d'art ensemble. En entrevue au *Nouvelliste*, il a admis avoir besoin de continuer la création et de redonner aux citoyens de son quartier.



éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Cinquante-deux sources d'inspiration

MARTIN FRANCOEUR
m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



C'est un rendez-vous annuel inspirant. Une soirée qui permet de prendre conscience d'une richesse inestimable pour la région: l'engagement bénévole de femmes et d'hommes, dans différents secteurs d'activité, pour le bien de leur communauté. Le rendez-vous annuel des personnalités qui ont été proclamées «Tête d'affiche» se tenait mardi et constitue une belle occasion de mesurer la solidarité, la générosité, le dévouement, la passion et l'initiative de personnes qui se démarquent dans leur milieu.

Au cours de la dernière année, *Le Nouvelliste* a honoré une cinquantaine de personnes qui ont choisi de faire une différence pour d'autres autour d'eux. Pour une cause, pour des proches, pour des jeunes, pour des aînés, pour des organismes. Ces «têtes d'affiche» sont rarement des personnes connues ou des figures que l'on voit souvent dans les médias. Ce sont pour la plupart des travailleurs de l'ombre. Leur humilité est souvent égale ou supérieure à l'intensité de leur engagement.

Mardi soir, tout ce beau monde avait rendez-vous à Trois-Rivières, où on leur a servi un autre coup de chapeau. La tradition veut qu'une des 52 personnalités de la dernière année soit choisie comme «coup de cœur», pas tellement pour dire qu'elle est la meilleure parmi ses semblables, mais plutôt pour dire que cette personne devient en quelque sorte l'ambassadeur ou l'ambassadrice de tous ceux et celles qui s'impliquent ou qui travaillent pour faire une différence.

Cette année, le coup de cœur est revenu à Roger Lavergne.

L'homme qui est à la tête des Rôtisseries Fusée est une figure bien connue à Shawinigan et dans la région. En plus de piloter la Fondation Fusée pour le cancer, qu'il a mise sur pied avec ses frères, il est actionnaire des Cataractes et organise de grands événements sportifs, particulièrement dans le domaine de la boxe et du hockey. En 2005, il a orchestré un gala de boxe à l'aréna de Grand-Mère. Il disait alors ne rien connaître du milieu dans la boxe mais il voulait permettre au regretté Patrice L'Heureux, un ami, de boxer chez lui.

Cette soirée avait d'ailleurs été le point de départ de ce volet de l'engagement de Roger Lavergne. L'année suivante, un autre gala ayant pour moment fort le championnat canadien des poids lourds avec deux boxeurs de la région, avait fait salle comble à l'aréna Jacques-Plante.

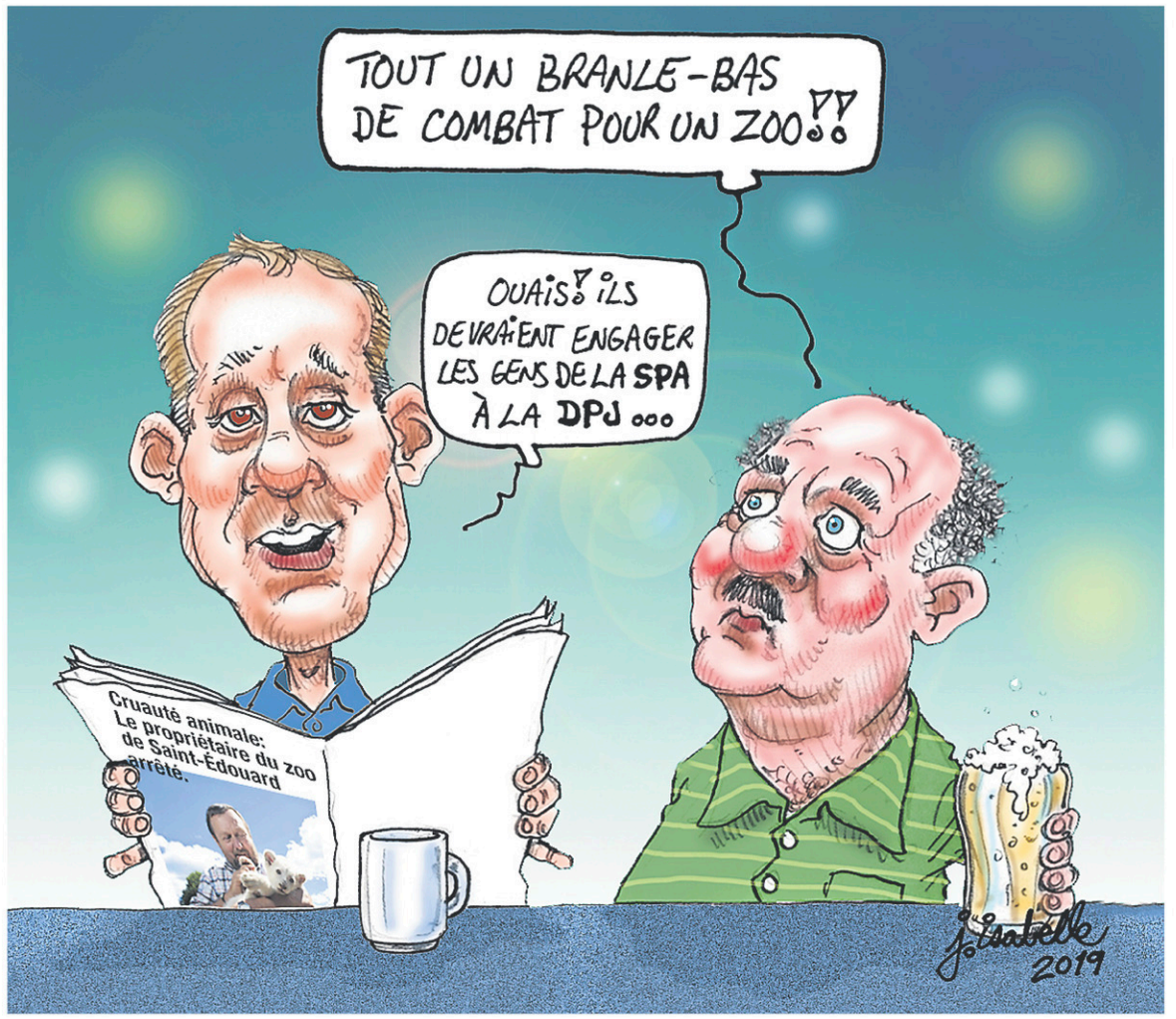
De fil en aiguille, son expérience de l'organisation d'événements sportifs et son implication au sein des Cataractes lui ont permis de participer étroitement à l'organisation du tournoi de la Coupe Memorial en 2012, puis de la première classique hivernale de la LHJMQ deux ans plus tard. L'année dernière, Roger Lavergne est revenu à la boxe et a présenté, en février 2018, un gala qui a rassemblé 3500 personnes au Centre Gervais Auto.

Le choix de Roger Lavergne comme personnalité «coup de cœur» envoie un message fort comme quoi il n'est pas nécessaire d'être sous les feux de la rampe pour faire rayonner son milieu, aider une communauté ou améliorer les services ou le bien-être des citoyens.

Les 51 autres personnalités honorées au cours de la dernière année ont en commun avec Roger Lavergne une volonté d'apporter une contribution pour que la communauté dans laquelle ils évoluent ou la société en général se porte mieux. L'altruisme, l'humanisme, l'abnégation et la détermination sont souvent des qualités communes à ces «têtes d'affiche».

L'initiative des «Têtes d'affiche» en est à sa dix-huitième année. Au total, ce sont plus de 900 personnes de la Mauricie et du Centre-du-Québec qui ont été honorées au fil des ans. Il faut voir «Tête d'affiche» comme une formidable tape dans le dos de la part de toute une communauté à ces gens qui habituellement ne cherchent pas la reconnaissance.

Si cette initiative peut contribuer à mettre en lumière ces exemples d'engagement afin qu'ils puissent servir d'exemples à d'autres citoyens, tant mieux. Tous ces travailleurs de l'ombre méritent notre reconnaissance.



MON CLIN D'ŒIL **STÉPHANE LAPORTE** *Collaboration spéciale*

«Monsieur le Ministre, je vous jure que d'habitude, ça va pas ben.» – Valérie Plante faisant un tour de métro avec le ministre des Transports

CARREFOUR DES LECTEURS

Le vieillissement, la solidarité et la communication

Nous avons eu l'occasion dernièrement de lire dans *Le Nouvelliste* deux articles fort intéressants concernant le déménagement prochain des Ursulines et également un autre reportage relatif au mouvement «On jase-tu?» sur l'isolement des personnes âgées. Quoique ces événements ne sont pas directement reliés dans les faits, on y retrouve des éléments communs de réflexion.

Le départ des Ursulines d'un édifice patrimonial ramène à notre mémoire le rôle important et le dévouement de celles-ci depuis de nombreuses années. Nous devons être reconnaissants face à leur apport essentiel dans notre société. On souhaite que ce déménagement s'effectue en douceur.

Dans le second article du *Nouvelliste*, il est fait mention de l'isolement fréquent et malheureux des personnes âgées. Ces données sont vraiment tristes et inquiétantes, car nos aînés ont également contribué à leur manière à l'évolution de la société. En effet, ils ont été en charge de familles souvent nombreuses et ont connu les responsabilités parentales, financières, éducationnelles.

En ce sens, autant on peut constater que les religieux et religieuses ont pu mériter historiquement leur hommage officiel par l'Église. Mais simultanément, on peut regretter profondément que cette Église n'ait pas également fait accéder des femmes et hommes laïcs ayant affronté de nombreuses responsabilités familiales aux mêmes niveaux officiels.

Nous avons tous des responsabilités envers nos aînés qui sont trop souvent isolés.

En même temps, on constate et on se réjouit du fait que les membres des communautés religieuses continuent de vivre solidairement bien entourés par leurs pairs.

Par le fait de la vie de groupe, elles et ils peuvent réduire les niveaux de stress, d'angoisse, d'inquiétude, d'anxiété liés à l'avancement de l'âge, et aux problèmes de santé. Sans oublier le fait que leur sécurité financière repose sur des assises solides.

Malheureusement, ceci n'est pas toujours le cas de personnes âgées qui vivent trop souvent une solitude profonde. Elles doivent alors se résoudre à quitter leur maison ou logement et à se retrouver en milieu étranger, nouveau, en résidence ou CHLSD, endroits où on trouve trop souvent des lacunes liées par exemple, au manque de personnel.

Nous devons tous nous sentir concernés dans l'amélioration de l'aide aux personnes âgées et reconnaître leur apport essentiel dans notre société. En ce sens, des mouvements comme «On jase-tu?» devraient se multiplier. De plus, les familles devraient s'impliquer davantage auprès de leurs parents. Il en va de notre qualité de vie comme société.

Un jour, ce sera notre tour!

Marcel Leblanc
Trois-Rivières

CARREFOUR DES LECTEURS

Résidences privées pour aînés: crise appréhendée

L'auteur, Jean-Claude Bernatchez, est professeur titulaire en relations de travail à l'Université du Québec à Trois-Rivières.



Le réseau de résidences privées pour aînés est présentement sous tension spécialement à cause d'une pénurie croissante de ressources humaines qui nécessiterait, pour la surmonter, des conditions de travail améliorées. — PHOTO: LA PRESSE

Des travailleurs syndiqués des résidences privées pour aînés (RPA) sonnent le gong et se préparent à rentrer en grève. Cette intention prend racine d'un contexte porteur de défis qui se jouent sur trois fronts: un alourdissement actuel de clientèle, l'accueil des boomers bientôt en perte d'autonomie et la mobilisation d'une main-d'œuvre sous-payée en nombre insuffisant.

Selon un rapport de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) de 2018, le Québec compte près de 1300 résidences privées pour aînés qui logent environ 120 000 résidents en mode autonomie ou semi-autonomie. Ceux-ci assument un loyer mensuel moyen de 1729 $. Environ les deux tiers d'entre eux habitent des résidences de 100 unités ou plus aptes à leur fournir un minimum de services, tels que l'accès à un professionnel de la santé, que les résidences de taille plus réduite n'ont généralement pas. La clientèle, dont l'âge moyen est de 84 ans, est vieillissante. Ainsi, entre 10 % à 16 % des résidents, selon les régions du Québec, requièrent des soins assidus, c'est-à-dire une heure et demie par jour, alors que leur état de santé peut en requérir davantage.

Un taux d'inoccupation de 6,2 % crée une certaine compétition entre les propriétaires pour capter la clientèle. Mais cette situation peut les inciter à garder en résidence privée certains clients dont l'état de santé imposerait de les diriger vers des centres aptes à prendre soin d'eux correctement, craignant de ne pouvoir relouer l'unité laissée vacante. Entre temps, des employeurs éprouvent des difficultés financières alors que d'autres déclarent des profits impressionnants dans un monde de vieillissement livré aux lois du marché.

C'est dans ce contexte singulier que les travailleurs des RPA gagnent actuellement à peine plus que le salaire minimum juxtaposé à des conditions normatives de travail qui ne sont guère plus alléchantes. Par conséquent, ils recherchent souvent un second emploi pour arrondir leur fin de mois. Dans l'espoir d'améliorer leur sort, une partie d'entre eux se sont syndicalisés. Certes, une négociation collective efficace supposerait la mise en place de rencontres bipartites au niveau sectoriel. Mais les employeurs y opposent un refus catégorique. Il y a donc autant d'unités syndicales, sinon davantage, qu'il y a de résidences syndicalisées. Le Syndicat québécois des employées et employés de services (SQESS-FTQ) représente la majorité des syndiqués du secteur qui sont éparpillés dans 121 résidences.

Face à l'arrivée massive des baby-boomers en mode résidentiel regroupé, des changements importants s'imposent. Or, le système est présentement sous tension spécialement à cause d'une pénurie croissante de ressources humaines qui nécessiterait, pour la surmonter, des conditions de travail améliorées. Certes le gouvernement du Québec a réduit les exigences de qualification des préposés en résidence, ce qui augmente le potentiel de recrutement de ces derniers. Mais c'était sans compter sur les centres de santé publics, eux-mêmes en pénurie de main-d'œuvre, qui les embauchent d'emblée en leur offrant un salaire très supérieur et de meilleures perspectives d'avenir.

C'est dans ce contexte singulier que des grèves tournantes sont présentement annoncées, impliquant abondamment des préposés et des aides alimentaires à temps partiel et sur appel. Des services essentiels seront fournis à la condition qu'ils soient véritables comme la Cour suprême l'a exigé dans l'arrêt *Saskatchewan* en 2015. Mais la cause des salariés des RPA n'est certes pas gagnée d'avance tenant compte de la fragilité actuelle de la force ouvrière et de l'absence d'un système de négociation coordonné dont le caractère probant fut testé dans les grands hôtels de la région de Montréal.

Par conséquent, la crise appréhendée des résidences privées pour aînés présente un aspect diversifié. Elle concerne d'abord un alourdissement de clientèle qui sollicite des ressources professionnelles de qualité. Elle porte aussi sur la prise en charge éventuelle des boomers qui exige, outre la construction de nouvelles résidences, de parfaire le régime de conditions de travail afin d'attirer les compétences normalement exigibles par la future clientèle de résidents. Autrement, le système, déjà sous tension, sera vraisemblablement incapable de relever les défis qui l'attendent dans un avenir prévisible.

Shawinigan soutient la construction navale au Québec

L'auteur, Michel Angers, est maire de la Ville de Shawinigan.

Le développement économique d'une ville comme Shawinigan réside à la fois dans la capacité d'innovation de ses industries manufacturières et leur habileté à intégrer les chaînes d'approvisionnement des grandes entreprises manufacturières. La récente mobilisation d'entrepreneurs et d'acteurs économiques de notre ville et de la région pour les prochains contrats à Chantier Davie Canada – d'une valeur de près de 4 milliards $ – nous positionne avantageusement pour la suite des choses.

À titre de maire de Shawinigan, j'ai annoncé, le 13 février 2018, mon appui public à l'égard du plus grand chantier naval canadien. Cette annonce s'est déroulée au sein de l'entreprise InterValves avec son copropriétaire Jean-Pierre Hamelin, qui est devenu depuis quelques semaines le vice-président responsable de la Mauricie au sein de l'Association des fournisseurs de Chantier Davie Canada. InterValves est le plus important fournisseur en Mauricie et a connu une forte croissance grâce à son intégration au sein de la chaîne d'approvisionnement de Chantier Davie Canada.

Il faut multiplier ces réussites entrepreneuriales dans notre ville et notre région avec les contrats fédéraux à venir au cours des prochaines années pour renouveler la flotte des navires des traversiers fédéraux, des frégates de la Marine et des brise-glaces de la Garde côtière canadienne.

Mais dans un avenir plus immédiat, nous devons nous assurer que le contrat pour le nouveau navire Vacancier, qui assure la desserte entre Cap-aux-Meules et l'Île-du-Prince-Édouard, soit construit au Québec. Nous savons que le gouvernement du Québec dévoilera sous peu ses intentions au sujet de la construction de ce nouveau navire. Il sera financé à plus de 90 % par les contribuables québécois et sera majoritairement utilisé par les Québécois.

Il importe donc que la vaste majorité des retombées économiques importantes – près d'un demi-milliard de dollars – demeurent dans les régions du Québec comme la nôtre pour permettre la création et le maintien d'emploi de qualité et bien rémunérés.



Il y a un peu plus d'un an, le maire de Shawinigan a annoncé son appui public à l'égard du plus grand chantier naval canadien. On aperçoit sur la photo Pierre Drapeau, de l'Association des fournisseurs, Fréderik Boisvert, porte-parole du Chantier Davie, le maire Michel Angers, Jean-Pierre Hamelin, d'InterValves, Paul Lavergne, de la CSN et, à l'avant-plan, François Ross, technicien chez InterValves. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

SOIRÉE RECONNAISSANCE TÊTE D'AFFICHE

Coup de cœur pour Roger Lavergne



MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Organisation d'événements sportifs, implication dans l'organisation des Cataractes et soutien à l'épanouissement des enfants handicapés: Roger Lavergne a contribué à mettre du soleil dans la vie de bien des gens, à Shawinigan comme ailleurs dans la région. C'est pour cette raison qu'il a remporté le Coup de cœur du comité de sélection de la 18e soirée reconnaissance Tête d'affiche, qui avait lieu mardi soir à l'hôtel Gouverneur de Trois-Rivières.



Jean Boulet, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et député de Trois-Rivires, et Alain Turcotte, président et éditeur du *Nouvelliste*, entourent Roger Lavergne, nommé Coup de cœur lors de la 18e soirée reconnaissance Tête d'affiche. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«Je suis vraiment honoré, je ne m'attendais pas à ça! Avec la qualité de l'implication des gens qui étaient honorés ce soir, il y en a beaucoup d'autres qui méritaient ça! Je suis fier d'être de cette région, une région où on se tient, qui est dynamique, on le voit par la qualité des gens ce soir. Je suis privilégié de vivre ici», a réagi M. Lavergne, encore sous le coup de l'émotion après avoir reçu son prix.

Il faut dire que cette Tête d'affiche partage son temps entre l'entreprise familiale, les événements sportifs qu'il organise et les activités caritatives soutenues par la Fondation Fusée, dont il est le directeur. Dans le domaine du sport, il a organisé trois galas de boxe à Shawinigan, soit en 2005, 2006 et en 2018. Le plus récent gala, dont le clou du spectacle était le combat opposant Simon Kean à Adam Braidwood, a réuni 3500 personnes au Centre Gervais Auto de Shawinigan.

Roger Lavergne est également impliqué depuis plusieurs années comme actionnaire des Cataractes. Il a d'ailleurs contribué à l'organisation du tournoi de la Coupe Memorial, en 2012. Il a aussi joué un rôle incontournable dans l'organisation de deux Classiques hivernales dans la région, la première en 2014 et la seconde en février dernier.

En tant que directeur de la Fondation Fusée, M. Lavergne permet à des enfants vivant avec un handicap de pratiquer un sport malgré leur limitation, une cause qui lui tient particulièrement à cœur. La Fondation s'est entre autres associée à la station de ski Vallée du parc, la Fondation des sports adaptés et Ski adapté Mauricie, pour leur permettre de goûter aux joies des sports d'hiver.

> **«Je suis fier d'être de cette région, une région où on se tient, qui est dynamique, on le voit par la qualité des gens ce soir. Je suis privilégié de vivre ici»**
>
> — Roger Lavergne

Qu'est-ce qui motive Roger Lavergne à s'impliquer autant? «Les gens, répond-il sans hésiter. On est chanceux, parce que quand on fait des choses en Mauricie, les gens embarquent, alors c'est très motivant. C'est rassembleur et on a l'avantage, ici, de toujours connaître quelqu'un qui connaît quelqu'un, alors quand on a besoin de quelque chose, les gens sont derrière nous.»

«CONTINUEZ À MONTRER L'EXEMPLE»

La soirée reconnaissance Tête d'affiche rend hommage depuis 18 ans aux personnes de la Mauricie et du Centre-du-Québec qui se démarquent par leur implication dans leur communauté. Que ce soit au sein d'organismes, en organisant un événement sportif ou en mettant sur pied des activités et autres initiatives destinées à rendre meilleure la vie de leur prochain, ces personnalités ont un point en commun: elles veulent faire une différence dans leur communauté.

Chaque semaine de l'année, le récit de l'une de ces personnes est diffusé par Radio-Canada et *Le Nouvelliste*. Jusqu'à présent, près de 900 Têtes d'affiche ont vu leur implication dans le milieu communautaire, culturel, sportif ou des affaires être mise à l'avant-plan.

«Tête d'affiche existe depuis 18 ans et nous n'avons pas l'intention d'arrêter. Quand on voit la qualité des lauréats, on a envie de continuer. Il y a d'ailleurs encore beaucoup de place pour d'autres, alors continuez à donner l'exemple, à contaminer positivement le monde autour de vous. La région a besoin de gens comme vous», a souligné le président et éditeur du *Nouvelliste*, Alain Turcotte.

Roger Lavergne a lui aussi tenu à remercier les 51 autres Têtes d'affiche de l'année 2018-2019. «Merci à vous qui faites rayonner la région. Merci et continuez à nous émerveiller», s'est-il exclamé.

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et député de Trois-Rivières, Jean Boulet, a également souligné la qualité de l'engagement des Mauriciens, Mauriciennes, Centricois et Centricoises honorés lors de la soirée reconnaissance.

«Les 52 Têtes d'affiche présentées ce soir méritaient toutes d'être reconnues. Cet engagement-là dans leur communauté respective, où que ce soit dans la région, je pense que c'est bénéfique pour tous», a-t-il soutenu.



GALA TÊTE D'AFFICHE

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE: FRANÇOIS GERVAIS



Carole Chevalier, présidente du conseil régional Mauricie pour le Mouvement Desjardins, Martin Francoeur, animateur de la soirée et éditorialiste au *Nouvelliste*, David Bélanger, directeur général des Caisses Desjardins des Trois-Rivières, Sonia LeBel, députée de Champlain, ministre de la Justice et ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, Jean Boulet, député de Trois-Rivières, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et ministre responsable de la Mauricie, Daniel McMahon, recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et Alain Turcotte, président et éditeur du *Nouvelliste*.



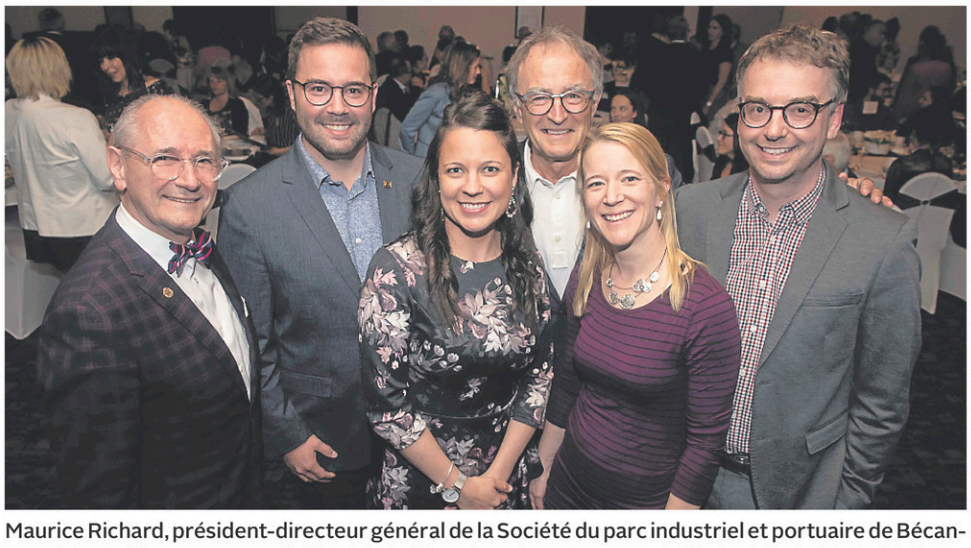
Yvon Deshaies, maire de Louiseville, Geneviève Dubois, mairesse de Nicolet, Michel Angers, maire de Shawinigan, Jean-Guy Dubois, maire de Bécancour, Hélène Langlais, directrice des communications de la Ville de La Tuque, et Stéphan Frappier, rédacteur en chef du *Nouvelliste* et membre du comité de sélection de Tête d'affiche.



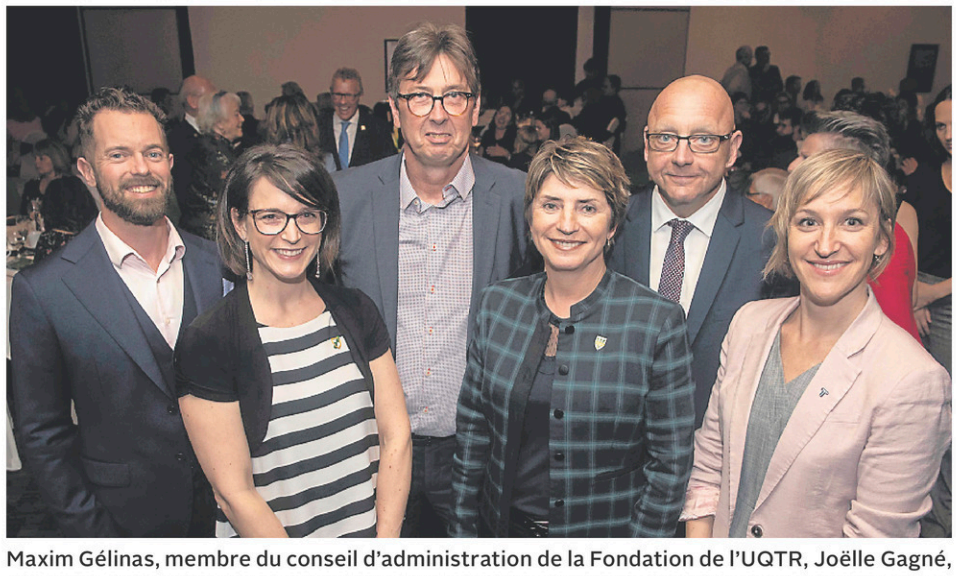
Roger Picard, président du conseil d'administration de la Corporation des événements de Trois-Rivières, Stella Montreuil, présidente de Culture Trois-Rivières, Barbara Leroux, animatrice à l'émission *Facteur matinal* à Radio-Canada, Nancy Sabourin, chef des services français Radio-Canada Mauricie-Centre-du-Québec et membre du comité de sélection de Tête d'affiche, Martin Veillette, directeur du développement culturel chez Culture Trois-Rivières, et Hélène Fouquet, rédactrice en chef à Radio-Canada Mauricie-Centre-du-Québec.



Gilles Gignac, président du conseil d'administration du Festival western de Saint-Tite, Nathalie Villemure, directrice générale de la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières, Jean Lamarche, maire de Trois-Rivières, Marie-Josée Gervais, fondatrice et directrice générale des Défis du Parc, et Stéphan Ratelle, directeur de l'information du *Nouvelliste*.



Maurice Richard, président-directeur général de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour, Marco Champagne, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Trois-Rivières, Andréanne Guilbert, directrice générale par intérim de la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières, François Roy, membre du comité de sélection de Tête d'affiche, Geneviève Scott Lafontaine, directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie de la MRC de Maskinongé et membre du comité de sélection de Tête d'affiche, et Steve Brunelle, directeur général de la SADC de Nicolet-Bécancour et membre du comité de sélection de Tête d'affiche.



Maxim Gélinas, membre du conseil d'administration de la Fondation de l'UQTR, Joëlle Gagné, directrice du développement philanthropique de la Fondation de l'UQTR, Frédéric Pruvost, directeur des services éducatifs à la Commission scolaire de la Riveraine, Danielle St-Amand, directrice du Service du développement institutionnel et affaires publiques à l'UQTR, Yvon Laplante, directeur des communications à l'UQTR, et Marie-Ève Boivin, directrice du service des communications au Cégep de Trois-Rivières.

GALA TÊTE D'AFFICHE

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE: FRANÇOIS GERVAIS



Les lauréats Isabelle Bédard, Jean-François Trudel, Michel Biroté, Nicol Lebel, François Dubuc, Roger Lavergne et Jean Bernier, accompagnés de Nancy Sabourin, chef des services français Radio-Canada Mauricie-Centre-du-Québec et membre du comité de sélection Tête d'affiche.



Les lauréates Nicole Larose, Claudette Gélinas, Sarah Lee Flageolle, Manon Beaumier et Marylène Ménard, accompagnées de Carole Chevalier, présidente du conseil régional Mauricie pour le Mouvement Desjardins.



Les lauréats Jean-François Morand, Pierre-Olivier Tremblay, Jacques Veilleux, Jacinthe Marchand, Jean-François Hardy, Pierre Lacroix et Benoît Montreuil, accompagnés par Michel Angers, maire de Shawinigan.



Les lauréats Serge Mathieu, André Auger, Michel Veillette, Claudette Forest, Karine Talbot, Éloi Beaudry et Jean-Guy Pépin, accompagnés de Daniel McMahon, recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières.



Les lauréats Serge Leclerc, Caroline Gauthier, Karine Awashish, Amina Chaffai, Bernard Milette et Carole Guimond, accompagnés du maire de Bécancour, Jean-Guy Dubois.



Les lauréats Gilles Leblanc, Yves Gabias, Julie Brodeur, Élise Désilets, Bernard Giles et Marili Bordeleau-Desrochers, accompagnés de Geneviève Dubois, mairesse de Nicolet.



Les lauréats Charlie Doiron, Josée Grandmont, Jean-Yves Thiboutot, Claire Banville et Ménaïk Bleau, accompagnés d'Yvon Deshaies, maire de Louiseville.



Les lauréats François Lemay-Adam, Marc Nolin, Lise Quirion, Joaquim Blanchette, Johanne Hinse et Normand Gagnon, accompagnés du maire de Trois-Rivières, Jean Lamarche.

ADDÉNERGIE À NEW YORK

Une nouvelle étape marquante



GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — L'incursion des bornes de recharge pour véhicules électriques AddÉnergie à New York constituera une nouvelle étape marquante de l'histoire de cette jeune entreprise, dont l'atelier de fabrication est situé dans le Technoparc de Shawinigan.

En visite dans la mégapole américaine lundi, le premier ministre du Québec, François Legault, a dévoilé les grandes lignes de ce contrat. Une centaine de bornes seront installées dans les rues de New York, dans un horizon plus ou moins défini pour le moment.



Une quarantaine de personnes travaillent chez AddÉnergie à Shawinigan et les perspectives de croissance s'annoncent prometteuses au cours des prochains mois. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Nous avions prévu quelques annonces conjointes au cours des prochains mois, sauf qu'avec le dossier d'exportation d'électricité, le premier ministre n'a pu cacher son enthousiasme!»

«Nous avions prévu quelques annonces conjointes au cours des prochains mois, sauf qu'avec le dossier d'exportation d'électricité, le premier ministre n'a pu cacher son enthousiasme!», sourit Alexandre Louis, vice-président, expérience client et ventes chez AddÉnergie. «On n'a pas de problème avec ça. Plusieurs autres activités seront prévues pour le déploiement de cette nouvelle infrastructure.»

M. Louis précise que l'entreprise «finalise» l'entente avec la Ville de New York. Il ne peut encore avancer à quel moment ces livraisons seront effectuées. Mais déjà, on peut prévoir des retombées positives pour l'usine de Shawinigan, où travaillent présentement une quarantaine de personnes.

«Nous avons déjà annoncé un projet d'agrandissement», rappelle le vice-président. «Ça va consolider les plans. L'adoption des véhicules électriques n'est pas facile à prédire, mais ça aura assurément des retombées très positives pour Shawinigan.»

En janvier, le gouvernement du Québec annonçait une aide financière de 4,5 millions $ à AddÉnergie, dont le siège social est situé à Québec. Cette annonce laissait entrevoir la création de 130 emplois sur trois ans, dont une cinquantaine à Shawinigan, où la capacité de production devrait doubler.

«Nous sommes assez avancés, même si nous n'avons pas encore procédé à la première pelletée de terre», commente M. Jean. «C'est en gestation sur plusieurs mois. Le but est de procéder de manière ordonnée, selon le volume de ventes. Nous avons des prévisions, mais parfois, le résultat de certains dossiers, comme celui de New York, va pousser l'organisation.»

La croissance est donc directement liée à l'intérêt des consommateurs vers les véhicules électriques ou hybrides branchables. Les libéraux en visaient 100 000 sur les routes du Québec en 2020. Selon *Le Soleil*, la moitié de cet objectif n'est pas encore atteint. Le rabais de 5000 $ à l'achat de ces véhicules, annoncé par le gouvernement fédéral dans le dernier budget, pourrait cependant donner une nouvelle impulsion aux ventes.

«Nous travaillons au Canada depuis plus de dix ans. Faire affaire aux États-Unis, où il existe des particularités régionales, ça a été une occasion de nous préparer au niveau organisationnel, pour des ventes à plus haut volume.»

«Le gouvernement peut avoir un objectif, mais il faut que l'infrastructure soit présente», fait remarquer M. Louis.

«L'autre aspect, c'est la disponibilité des véhicules. On s'aperçoit d'un changement de ce côté, au sens où il existe de plus en plus de véhicules qui satisfont les besoins des utilisateurs.»

TEST MONTRÉALAIS

Il ne s'agit pas d'une première incursion de l'entreprise en sol américain. Depuis l'an dernier, elle fournit des bornes résidentielles à la suite d'une entente avec Green Mountain Power, au Vermont. Plus de 300 sont déjà installées. Cette entente a pavé la voie à celle à venir avec New York.

«Ça a été un apprentissage du marché américain, de la structure administrative à mettre en place», convient M. Louis. «Nous travaillons au Canada depuis plus de dix ans. Faire affaire aux États-Unis, où il existe des particularités régionales, ça a été une occasion de nous préparer au niveau organisationnel, pour des ventes à plus haut volume.»

D'ailleurs, le représentant fait remarquer que «plusieurs autres villes nord-américaines» s'intéressent aux bornes fabriquées par AddÉnergie. Bien que les perspectives de l'opportunité new-yorkaise fassent saliver, l'expérience de Montréal a constitué toute une carte de visite pour cette jeune entreprise. Environ 600 bornes de recharge y ont été installées depuis 2014, sur un objectif d'un millier. Le déploiement devrait être complété en 2021.

«Il existait très peu d'expertise semblable dans le monde», fait remarquer M. Louis. «Une fois que nous avons fait Montréal, ça nous a facilité la tâche pour New York, car nous avions appris à interagir avec une Ville et ses diverses parties prenantes.»

affaires

TORONTO	16 426,47 **+ 24,72**
NEW YORK	25 877,33 **+ 197,43**
S&P 500	2864,36 **+ 24,13**
PÉTROLE	$US 63,13 $US **- 0,08**
DOLLAR	¢US 74,55 ¢US **+ 0,30**
EURO	$CAN 1,4967 ¢CAN **- 0,71**

facebook.com/lenouvelliste

PÔLE D'ÉCONOMIE SOCIALE DE LA MAURICIE

Incubateur d'entreprises collectives

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Épaulé par plusieurs partenaires de l'écosystème de développement économique de la région, le Pôle d'économie sociale de la Mauricie, en collaboration avec le Chantier de l'économie sociale, vient de lancer son nouvel incubateur d'entreprises collectives destiné aux étudiants de niveau postsecondaire.

Cet incubateur fait partie du réseau des 19 incubateurs actifs sur l'ensemble du territoire québécois, tous regroupés sous le nom Sismic. Soutenu financièrement par le Secrétariat à la jeunesse, Sismic est le premier parcours d'idéation et d'incubation d'entreprises d'économie sociale offert partout au Québec.

Développé et déployé par le Chantier de l'économie sociale et les Pôles régionaux d'économie sociale, le parcours Sismic propose aux jeunes âgés de 18 à 29 ans, porteurs de projet à potentiel entrepreneurial ou d'une idée d'affaire, des ateliers formateurs visant à structurer cette idée et à acquérir des connaissances propres au développement d'une entreprise collective. Sismic permettra d'ailleurs à ces jeunes d'avoir accès à des outils complets pour les soutenir dans la coconstruction d'une équipe entrepreneuriale.

«Pour le Pôle d'économie sociale Mauricie, Sismic va au-delà de l'émergence possible d'entreprises collectives. C'est aussi permettre aux jeunes de découvrir leur potentiel en tant que transformateurs sociaux, et que ce rôle peut passer par l'économie sociale. Vivre l'expérience d'un tel parcours peut éventuellement être déterminant dans la persévérance scolaire, le choix de demeurer en région ou encore de s'impliquer dans sa communauté», explique sa directrice générale, Lynn O'Cain.

«À l'heure où l'entrepreneuriat est sur toutes les lèvres du milieu économique et politique, je crois qu'il est primordial de sensibiliser les nouvelles générations d'entrepreneurs et divers acteurs à la valeur ajoutée et au potentiel structurant du mouvement de l'économie sociale. Les incubateurs permettront certainement aux jeunes d'entreprendre des projets dans un souci de respect, d'équité et de justice sociale», a renchéri Alex Dorval, directeur marketing et programmation culturelle de la Microbrasserie Le Temps d'une Pinte.

En Mauricie, on compte environ 430 entreprises d'économie sociale qui, ensemble, génèrent un chiffre d'affaires de 627 millions de dollars et font travailler près de 5730 personnes. «Les entreprises d'économie sociale affichent une longévité importante puisque 34 % d'entre elles ont plus de 30 ans d'existence et 50 % ont plus de 10 ans d'existence», souligne-t-on en conclusion.



TARIFS

Les représailles ont porté fruit, selon Trudeau

Presse canadienne

SEPT-ÎLES, Qc — Le premier ministre Justin Trudeau a déclaré que les représailles tarifaires imposées par le Canada sur les produits américains avaient été essentielles pour permettre aux producteurs canadiens d'acier et d'aluminium de bénéficier à nouveau d'un libre accès au marché américain.

M. Trudeau était à Sept-Îles mardi matin pour visiter un transformateur d'aluminium quelques jours après que les États-Unis eurent levé les tarifs imposés sur l'acier et l'aluminium canadiens.

L'administration Trump avait imposé des tarifs de 25 pour cent sur l'acier canadien et de 10 pour cent sur l'aluminium il y a un an alors que les négociations sur le nouvel accord de libre-échange nord-américain piétinaient.

Selon le premier ministre Trudeau, les mesures de représailles du Canada ont incité les gouverneurs et les représentants des États à faire pression sur le gouvernement fédéral pour qu'il conclue les pourparlers et qu'il mette fin au litige commercial.

M. Trudeau dit maintenant vouloir ratifier le nouvel accord commercial.

Le temps presse, toutefois, étant donné qu'il ne reste que quelques semaines à la session parlementaire à Ottawa avant la pause estivale et les élections fédérales du mois d'octobre.



Justin Trudeau a visité l'Aluminerie Alouette mardi. — PHOTO PC

EN BREF

Des camions de livraison autonomes aux États-Unis

WASHINGTON — La Poste américaine a annoncé mardi qu'elle allait à son tour tester des camions de livraison sans conducteur. Ce test sur deux semaines, qui se déroule entre Dallas (Texas) et Phoenix (Arizona), entre dans le cadre de «notre travail destiné à utiliser une nouvelle sorte de véhicules qui comprendront des nouvelles technologies pour acheminer diverses sortes de courriers, améliorer la sécurité, améliorer le service, réduire les émissions (polluantes) et permettre des économies», a écrit le US Postal Service (USPS) dans un communiqué. L'USPS collabore sur ce projet avec la *start-up* californienne TuSimple, qui acheminera des camions postaux entre les deux villes du sud-ouest américain, distantes de 1600 km. Le trajet dure environ 22 heures. «C'est enthousiasmant de s'imaginer qu'avant même que beaucoup de gens se déplacent en taxi autonome, leur courrier sera peut-être acheminé par camion autonome», a commenté Xiaodi Hou, président fondateur de TuSimple. **AGENCE FRANCE-PRESSE**

LE PROJET DE 600 000 $ IMPLIQUE TROIS MUNICIPALITÉS AVOISINANTES

Nouvel écocentre à Odanak

Le chef salue cette collaboration

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

ODANAK — Le Conseil des Abénakis d'Odanak et son Bureau Environnement et Terre (BETO) ont annoncé mardi la construction d'un tout nouvel écocentre au sein de leur communauté. Évaluées à 600 000 $, les nouvelles installations, dont les travaux de construction viennent de débuter, seront également mises à la disposition des municipalités avoisinantes de Saint-Elphège, Saint-François-du-Lac et Pierreville.

«Nous ne sommes pas juste des voisins, nous sommes des frères et des sœurs. Nous allons travailler de plus en plus de projets ensemble. C'est juste le commencement», a déclaré le chef de la communauté d'Odanak, Rick O'Bomsawin.

C'est donc près de 5000 personnes qui pourront bénéficier de ce nouveau service dès le mois de juillet prochain. D'ici là, un site de dépôt d'appoint est mis à la disposition des résidents concernés. Les matières acceptées, les règlements et modalités des utilisateurs, l'horaire d'ouverture, ainsi que l'itinéraire pour s'y rendre, soit à l'intersection des rues Skamonal et Managuan, sont disponibles sur la page Facebook du BETO.

La responsable de la gestion des matières résiduelles, Joannie Beaupré, souligne que l'entraide est une valeur emblématique de la culture autochtone.

«C'est donc très gratifiant pour les Abénakis d'Odanak d'être les instigateurs d'un partenariat d'envergure avec les villages autour, mais surtout d'avoir développé un tel projet en collaboration avec une majorité d'organismes autochtones tels que l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador, les services techniques du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki, sans compter les précieux conseils des autres Nations qui sont passées par là», a-t-elle confié.

Celle-ci a rappelé qu'il y a 30 ans, on y retrouvait plutôt un dépotoir clandestin à ciel ouvert. «Le changement, ça prend du temps», a-t-elle avoué. D'ailleurs, l'implantation d'une telle infrastructure représente un avancement significatif pour la gestion des matières résiduelles dans le secteur puisque l'accès aux écocentres situés à proximité (Drummondville et Pierre-de-Saurel) est, dit-on, une alternative peu envisageable.

En 2018, le BETO avait dressé un portrait des besoins de la communauté en évaluant l'utilisation et l'achalandage du centre de récupération de matières mixtes déjà en place. Les résultats flagrants de cette analyse et l'évaluation des possibilités de partenariat ont permis la mise en place d'un système adapté pour le futur écocentre et d'un projet de collaboration intermunicipal.

«Tous les efforts, grands ou petits, nous permettent d'honorer nos rôles et responsabilités en tant que gardiens de cette terre.»

«Tous les efforts, grands ou petits, nous permettent d'honorer nos rôles et responsabilités en tant que gardiens de cette terre. De plus, nous croyons que la collaboration avec les municipalités voisines renforce l'impact positif que cette initiative de recyclage aura sur nos terres», a ajouté le chef O'Bomsawin.

Un avis partagé par le maire de Saint-François-du-Lac, Pascal Théroux, qui se dit fier d'avoir une bonne collaboration avec la communauté d'Odanak puisque, dit-il, «celle-ci a contribué à combler un besoin urgent, soit l'élimination adéquate de diverses matières, à un coût raisonnable et accessible à proximité de notre territoire». «C'est un pas en avant pour le Bas Saint-François», renchérit son homologue de Pierreville, Éric Descheneaux.

Par ailleurs, l'élaboration de ce partenariat se veut non seulement une plateforme d'entraide et de coopération favorisant les liens entre Autochtones et Allochtones, mais il vise également à offrir l'opportunité à la communauté d'Odanak de trier davantage les matières à la source via des filières de recyclage diversifiées, en plus de tendre vers une meilleure autonomie financière au niveau de la gestion des gros rebuts et des matériaux mixtes.

Ce projet pourra en partie être réalisé grâce au financement de Services aux Autochtones Canada. «Félicitations aux Abénakis d'Odanak pour ce projet écoresponsable et rassembleur. Le gouvernement du Canada est fier d'appuyer cette initiative qui contribuera à la prospérité et à l'autonomie des résidents de la communauté et des municipalités avoisinantes», a fait savoir le ministre des Services aux Autochtones, Seamus O'Regan.



Dans l'ordre habituel, on retrouve Yolaine Lampron, directrice générale de Saint-Elphège, Rick O'Bomsawin, chef de la communauté d'Odanak, Éric Descheneaux, maire de Pierreville, et Pascal Théroux, maire de Saint-François-du-Lac, marquant symboliquement la première pelletée de terre. — PHOTO MARC ROCHETTE



RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION

Nous sommes actuellement à la recherche d'un R**ESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION (ENTREPRENEUR AUTONOME)**. Le Nouvelliste souscrit à des valeurs entrepreneuriales de qualité et de performance. Le service des abonnements fournit l'encadrement et la formation nécessaires au développement et au maintien des activités de son secteur.

POSTE
Vous êtes responsable de la commercialisation du quotidien Le Nouvelliste sur le territoire qui vous est attribué. Vous travaillez de votre propre bureau et vos actions sont régies par un contrat. Afin de maintenir un haut niveau de satisfaction de notre clientèle et un maximum d'efficacité en tout temps, vous assumez les responsabilités suivantes :
- Assurer la distribution des journaux aux abonnés de votre territoire;
- Assurer le bon fonctionnement des activités sur une base quotidienne;
- Voir au règlement rapide des appels de service;
- Maintenir un réseau de camelots et, au besoin, en recruter et en former des nouveaux;
- Gérer la perception auprès des camelots, des dépositaires et des abonnés;
- Assurer la satisfaction de la clientèle et assurer le développement du marché;
- Développer de nouveaux points de vente.

EXIGENCES
- Posséder une formation collégiale ou toute autre combinaison d'expérience pertinente et de formation; expérience en commerce de détail, un atout;
- Avoir votre ordinateur (compatible avec nos systèmes), ainsi qu'un véhicule;
- Faire preuve de réelles capacités de gestion des ressources humaines et financières;
- Maîtriser l'approche service à la clientèle;
- Démontrer de l'initiative et un excellent sens de l'organisation;
- Être disponible et démontrer une bonne capacité à vous adapter à différents environnements;
- Être à l'aise avec la suite MS Office, plus particulièrement les logiciels Word et Excel.

RÉMUNÉRATION
Les entrepreneurs reçoivent une commission basée sur les exemplaires vendus dans leur territoire et sont liés par entente contractuelle avec Le Nouvelliste.

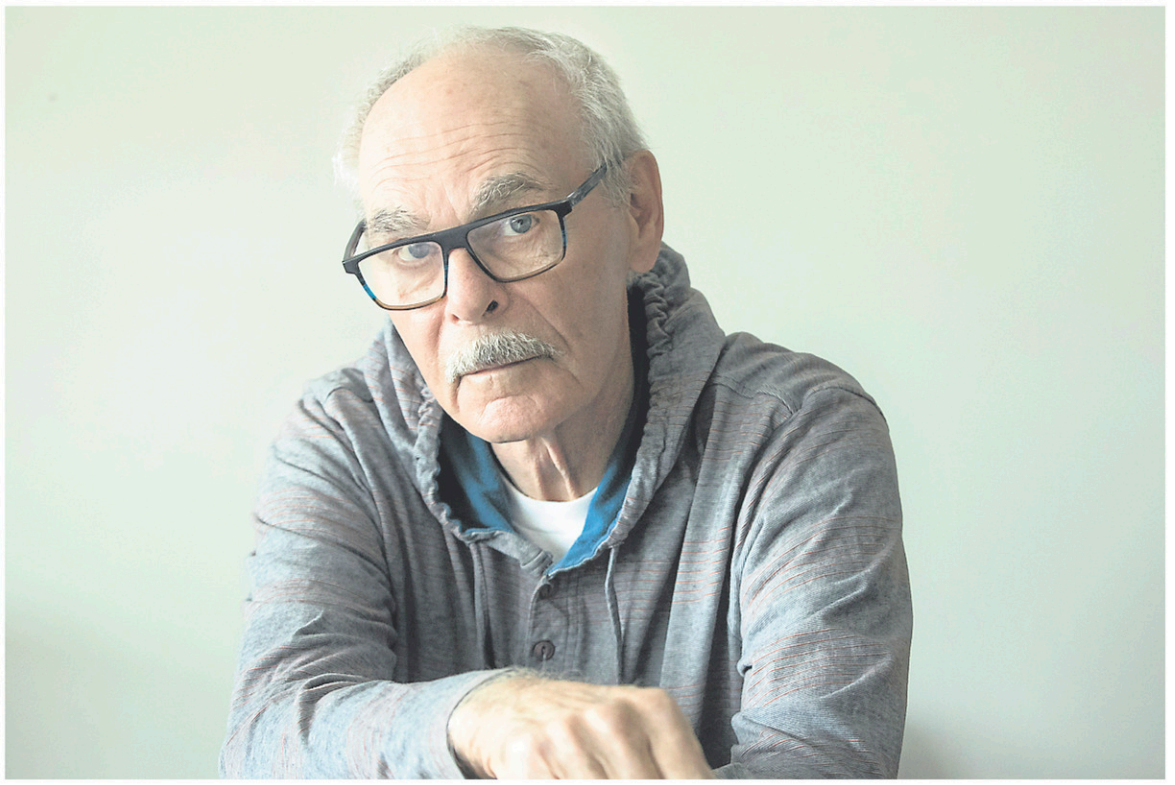
Si ce défi vous intéresse, faites-nous parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 15 avril 2019, à :
Service des abonnements
Le Nouvelliste
1920, rue Bellefeuille, Trois-Rivières (Québec) G9A 3Y2
pgiasson@lenouvelliste.qc.ca

Nous sommes honorés de l'intérêt démontré par tous les candidats, mais nous communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue. Soyez assurés que les demandes seront traitées avec toute la confidentialité qu'elles requièrent. De plus, Le Nouvelliste souscrit à l'équité en matière d'emploi.

leNouvelliste

Le cinéaste Jean Beaudin s'éteint

Pierre Saint-Arnaud
La Presse canadienne



Le réalisateur et scénariste Jean Beaudin est décédé samedi à l'âge de 80 ans. — PHOTO: LA PRESSE

MONTRÉAL — L'un des monuments du cinéma et de la télévision d'ici, le réalisateur et scénariste Jean Beaudin, est décédé samedi à l'âge de 80 ans.

La nouvelle a été confirmée mardi par l'Agence Omada.

Né à Montréal en 1939, Jean Beaudin a d'abord étudié à l'École des Beaux-Arts de Montréal et a poursuivi des études en photographie à Zurich.

Entré à l'Office national du film en 1964, il produit ses premiers longs métrages - *Stop* et *Le Diable est parmi nous*, qui n'obtiennent aucun succès - ainsi que des courts et moyens métrages dans les années 1970.

C'est en 1977 qu'il signe la première grande œuvre qui le fera remarquer, *J. A. Martin photographe*, pour laquelle il obtient à Cannes le prix du jury œcuménique et qui vaudra à Monique Mercure le prix de la meilleure interprétation féminine.

Tout comme ce premier succès, plusieurs autres films subséquents lui vaudront la réputation d'être l'un des cinéastes les plus importants dans la transmission de l'imagerie de la culture et de la littérature québécoises.

Ce sera notamment le cas du long métrage *Cordélia* (1980) et d'une série de films inspirés de la littérature québécoise, notamment *Mario*, *Le Matou*, *Being at home with Claude*.

SUCCÈS AU PETIT ÉCRAN

La mise en feuilleton du *Matou* pour la télévision le mènera à faire une autre retransmission culturelle pour le petit écran et avec un grand succès, avec *Les Filles de Caleb* (1990-91), qui a remporté 14 prix Gémeaux et qui a trouvé preneur dans 25 pays.

Il est également le réalisateur des séries télévisées *Shehaweh* et *Ces enfants d'ailleurs*, pour ne nommer que celles-là.

Sa carrière est marquée par l'obtention de 19 prix Gémeaux et cinq prix Génie.

Il a été fait Chevalier de l'Ordre national du Québec en 2016, a reçu le Prix du Gouverneur Général pour les arts du spectacle en 2017 et L'Ordre de Montréal en 2019.

La comédienne Marina Orsini lui avait rendu hommage lorsqu'il a reçu le Prix du Gouverneur Général, un «privilège extraordinaire», a-t-elle confié en entrevue avec La Presse canadienne: «Pour moi ç'a été un immense cadeau».

Marina Orsini, qui a joué dans *Les Filles de Caleb*, *Shehaweh* et *Miséricorde*, est au nombre d'un groupe restreint de comédiens et comédiennes avec lesquels Jean Beaudin affectionnait travailler. Comme plusieurs l'ont dit à son sujet, il était exigeant et bien connu pour ses sautes d'humeur sur les plateaux.

«Exigeant, oui, mais pour toutes les bonnes raisons: Jean n'était pas friand de paresseux ou de gens qui ne sont pas préparés dans leur travail et qui ne donnent pas 100 pour cent d'eux-mêmes. Moi, je trouvais ça extraordinaire de travailler avec quelqu'un qui nous poussait toujours à nous dépasser et à donner plus que le meilleur de nous-mêmes, tout ça pour l'œuvre», raconte Mme Orsini.

«Il ne pouvait pas supporter ce qu'il considérait à certains moments comme de l'incompétence; il ne se contentait pas d'à peu près», renchérit Johanne-Marie Tremblay, qui incarnait Célina Bordeleau dans *Les Filles de Caleb*.

La comédienne faisait aussi partie de ce groupe d'acteurs et actrices fétiches de Jean Beaudin et si elle croit aussi qu'il pouvait être craint sur un plateau, elle ajoute à son tour les bémols nécessaires: «Oui, il était très exigeant et avait parfois des sautes d'humeur, mais il avait aussi beaucoup de bonté, de tendresse et aussi de talent pour faire ressortir les émotions, faire ressortir ce qu'il désirait de l'humanité des personnages», a-t-elle confié en entrevue téléphonique.

La comédienne, qu'il a aussi dirigée dans toutes sortes de rôles petits et majeurs (*Ces enfants d'ailleurs*, *Sans Elle*, *Nouvelle-France*, *Being at home with Claude*, *Shehaweh*), se dit reconnaissante d'avoir été ainsi privilégiée, d'autant plus que la relation professionnelle entre elle et lui était basée sur une compréhension mutuelle, voire une complicité.

«Quand j'arrivais sur un plateau de tournage avec Jean, je me sentais à l'aise. (...) Je comprenais ce qu'il voulait, je comprenais ce qu'il cherchait et il prenait son temps avec moi, il prenait le temps de venir me chercher, de venir chercher l'image de moi qu'il voulait et je me sentais en confiance.»

M. ÉMILE POUR TOUJOURS

«J'ai un souvenir extraordinaire de cet homme», raconte d'emblée Guillaume Lemay-Thivierge, devenu vedette à l'âge de 8 ans grâce à son rôle de M. Émile dans *Le Matou*.

«Jean a fait de moi le plus beau M. Émile qu'on pouvait imaginer, je pense. Un petit gars baveux, attachant, bum, alcoolique», raconte le comédien qui trouve l'affaire plutôt drôle, lui qui se définit comme «un p'tit gars élevé à la campagne, dans la douceur, dans le calme avec des parents hippies», soit l'opposé du personnage qu'il a été appelé à jouer et qui lui a collé à la peau.

«Jean m'a toujours appelé Émile. Quand j'ai fait le deuxième tournage avec lui, *L'homme à la traîne*, et le jeune garçon que je joue était un peu énervé à un certain moment sur le plateau de tournage, et Jean Beaudin s'est fâché, comme seul lui était capable de le faire et il a crié devant toute l'équipe: «Émile, tabarnak, c'est assez, reste tranquille!» Il m'a confirmé que j'allais m'appeler Émile à vie et il s'est permis de sacrer parce qu'il m'avait littéralement montré comment sacrer quand j'étais dans le *Matou*!»

Mais, plutôt que d'utiliser le terme «exigeant», il en choisit un autre moins doux, ne voulant pas passer sous silence les blessures portées par le réalisateur à certains collaborateurs: «C'était un homme qui était dur avec certaines personnes dans les équipes techniques. Je le mentionne parce qu'il va y avoir des éloges et tout, mais il était un vrai malcommode qui brassait ses équipes parfois, mais aussi qui protégeait ses acteurs énormément.»

facebook.com/lenouvelliste

CONCERT DES PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIÈRES LE 25 MAI

L'au revoir de Luc Darveau



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le dernier concert de la saison pour les Petits Chanteurs de Trois-Rivières le 25 mai prochain aura un caractère historique puisque ce sera le dernier sous la baguette de Luc Darveau qui a été directeur artistique de la chorale trifluvienne au cours des douze dernières années.



Luc Darveau, directeur artistique des Petits Chanteurs de Trois-Rivières au cours des douze dernières années, dirigera son dernier concert le 25 mai prochain à l'église Sainte-Marguerite.

Luc Darveau justifie cette décision, prise après mûre réflexion, par un horaire extrêmement chargé qu'il estime ne plus avoir l'énergie de soutenir. «Ça fait 30 ans que je travaille pratiquement sept jours sur sept et à l'approche de la cinquantaine, j'avoue que c'est devenu difficile à soutenir, d'indiquer le directeur. Par exemple, pour les mois de février, mars et avril cette année, j'ai eu quatre journées de congé en tout. À cela s'ajoute le stress qui est inhérent à l'enseignement auprès des jeunes. Par ailleurs, je reste musicothécaire pour l'OSTR où je suis trompettiste et je continue d'être directeur musical et commandant de la musique du 62e Régiment d'artillerie de campagne de Shawinigan. C'est excessivement prenant.»

Comme on ne brise pas d'un coup un attachement aussi fort, il restera associé aux Petits Chanteurs à raison d'une journée d'enseignement toutes les deux semaines. Pour ce qui est des meilleurs souvenirs qu'il garde de cet engagement, il mentionne les tournées en Europe effectuées par la chorale. «Je pense que les enfants vont se souvenir de mon sens de l'humour, laisse-t-il également entendre. La répétition du lundi soir, ce n'était pas toujours évident pour les jeunes qui étaient souvent fatigués. J'étais très conscient de la nécessité de les faire rire pour conserver leur dynamisme et je pense qu'ils l'ont apprécié.»

Pour ce qui est de son apport artistique à la très riche histoire des Petits Chanteurs, il estime que d'avoir amené la musique de film à leur répertoire a été marquant. «C'est un volet qui n'avait presque jamais été abordé et qui est très riche. Les enfants ont adoré interpréter des thèmes de certains de leurs films préférés et je sais que le public en est aussi friand. Ça a ouvert une porte sur un monde immense. La musique de film, c'est un pan important de notre histoire musicale mondiale. C'est une musique romantique, extrêmement évocatrice et j'estime personnellement que dans une centaine d'années, quand il sera question de la musique qui a marqué notre époque, on va se référer à la musique de certains de nos plus grands compositeurs de musique de films actuels. C'est un magnifique répertoire.»

Si, pendant son mandat, il a vécu une difficile décroissance des effectifs au sein de la chorale, le directeur musical se console en constatant que la tendance s'est résorbée et qu'on connaît une rassurante stabilité des inscriptions à l'école depuis quelques années. «C'est sûr qu'à 35 membres, ça nous empêche d'aborder certaines œuvres du répertoire qui exigent de la puissance et c'est un peu dommage mais on a su s'adapter.»

Indéniable motif de satisfaction pour lui, il estime avoir trouvé la bonne personne pour assumer sa relève en Bruno Blouin-Robert. «Disons que j'ai ouvertement fait des recherches depuis novembre dernier et lui s'est manifesté. Il a fait des études supérieures, il a dirigé beaucoup de chœurs au cours des dernières années et il a cette rare capacité de diriger les chœurs au même titre que les orchestres, ce qui est précieux. Les chœurs demeurent sa spécialité, contrairement à moi qui, au départ, étais formé pour la direction d'instrumentistes. Nous croyons vraiment qu'il a tout ce qu'il faut pour assurer le succès des Petits Chanteurs de Trois-Rivières à l'avenir.»

Pour ce qui est du concert du 25 mai, à 19 h 30, à l'église Sainte-Marguerite, il constituera une sortie mémorable pour le directeur artistique. «En première partie, j'ai décidé d'aborder le *Gloria* de Vivaldi, une œuvre à laquelle j'avais envie de m'attaquer depuis longtemps. Le chœur sera accompagné par deux violons, une trompette et un orgue. Je me fais un cadeau en quelque sorte.»

«Dans la seconde partie, nous allons aborder un répertoire très varié fait de chants populaires, de chants de la Renaissance, de folklore et autres qui sont bien ancrés dans notre répertoire. Ça vient recouper ce que j'ai fait au cours de mes douze années à a direction des Petits Chanteurs. Ce sont, pour la plupart des pièces incontournables pour nous, notre ADN, si on veut.»

Les billets pour ce concert, au coût de 20 $, sont disponibles au 819-374-4009 ou via l'adresse Internet *chorale@pctr.qc.ca* de même qu'à la porte le soir du concert.

LES ARTS EN BREF

Concours de musique du Canada

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Le concert de remise de bourses de la section Mauricie et Centre-du-Québec du Concours de musique du Canada aura lieu le mercredi 22 mai à 19 h au Conservatoire de musique de Trois-Rivières. Les lauréats Alexandre Beaudry, Tommy Dupuis, Elie Lefebvre-Pellegrino, Victor Daas et Fabien Proulx-Tremblay offriront une prestation musicale. Ces finalistes se présenteront à la Finale nationale qui aura lieu à Calgary du 13 au 30 juin 2019. L'entrée est libre.

Iris Prix du public

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Le public est invité à voter pour son film québécois favori afin de déterminer le lauréat du Prix du public du Gala Québec Cinéma. Le choix se fera entre *1991*, de Ricardo Trogi, *La Bolduc*, de François Bouvier, *La Chute de l'empire américain*, de Denys Arcand, *La course des tuques*, de Benoît Godbout et François Brisson ainsi que *La disparition des lucioles,* de Sébastien Pilote. Il s'agit des cinq films ayant récolté le plus d'entrées en salle pendant la période d'éligibilité du Gala. Le gagnant sera dévoilé le 2 juin prochain dans le cadre du Gala Québec Cinéma. Les gens désirant voter doivent le faire en se rendant sur le site *Radio-Canada.ca/galaquebeccinema.*

Concert Orphéon

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Sous la direction de Paul-André Bellefeuille, la chorale L'Orphéon de Trois-Rivières présentera, le dimanche 26 mai à 14 h à la Cathédrale de Trois-Rivières, son concert intitulé *Cinq siècles de grande musique*. Le chœur à quatre voix mixtes est formé de 70 choristes et il sera, pour l'occasion, accompagné des Pauvres de Saint-François, d'un quintette de cuivres, de timbales, d'un violon en plus des grandes orgues de la Cathédrale de Trois-Rivières pour explorer cinq siècles de chant sacré. Les billets pour ce concert sont en vente au coût de 20 $ (taxes incluses) auprès des choristes ou par la billetterie *lepointdevente.com*.

Librairie Poirier

TROIS-RIVIÈRES (FH) — La librairie Poirier de Trois-Rivières accueillera le mercredi 22 mai à 17 h, le comédien, conférencier et auteur Martin Larocque qui viendra discuter de son dernier livre, *Quand t'éduques, éduque* publié au Trécarré. Martin Larocque a publié trois livres sur l'éducation aux éditions La Bagnole et, selon le 4e de couverture de ce nouveau livre: «Il offre un discours rafraîchissant et déculpabilisant sur la parentalité.» La rencontre sera animée par Patricia Powers et l'entrée est libre.

L'art contemporain se déplace!

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Dans un souci de démocratiser l'art contemporain et actuel et de toucher un nouveau public, Culture 3-R tiendra une exposition hors murs jusqu'au 2 septembre dans les abribus et sur un autobus de la Société de transport de Trois-Rivières. Les œuvres choisies sont celles de Marie-Ève Proteau qu'on retrouvera dans des abribus dans les secteurs de Cap-de-la-Madeleine et de Sainte-Marthe-du-Cap ainsi que sur un autobus du circuit # 10 - Sainte-Marthe.

Le long week-end du court

TROIS-RIVIÈRES (FH) — Le Long week-end du court se déroulera du 27 au 29 septembre prochain pour une sixième édition. Dans ce contexte, on lance un appel aux réalisateurs actifs en Mauricie et dans le Centre-du-Québec. Pour avoir la chance de voir son film sélectionné dans le programme régional de cette prochaine édition, il suffit de faire parvenir un lien de visionnement à *festival@travellingdistribution.com* avant le lundi 15 juillet 2019. Tous les genres sont acceptés, mais la durée maximale du film doit être 30 minutes.

BIENNALE INTERNATIONALE D'ESTAMPE CONTEMPORAINE DE TROIS-RIVIÈRES, 11E ÉDITION

Qualité, prestige et accessibilité

FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La 11e édition de la Biennale internationale d'estampe contemporaine du 16 juin au 8 septembre promet d'aller à la rencontre du grand public avec l'arrivée de nouveaux sites d'exposition et un contenu dont le propos, très marqué par les inquiétudes sociales et politiques actuelles, saura rejoindre les préoccupations de tous.



Réunis pour la conférence de presse annonçant la programmation de l'édition 2019 de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, on retrouvait, de gauche à droite: Jean-Bernard Charette, président du ca de la Biennale, François Morelli, président d'honneur et Élisabeth Mathieu, directrice générale et artistique.—PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Dans l'ensemble, sur 445 dossiers soumis, on a retenu 53 artistes en provenance de 21 pays qui présenteront 280 œuvres réunies dans les quatre habituels lieux d'exposition que sont la Galerie d'art du Parc, le Centre Raymond-Lasnier, le Musée Pierre-Boucher et l'ancienne gare ferroviaire sur la rue Champflour. On calcule qu'environ 25 % des participants de 2019 proviennent du Canada et que 25 % des artistes représentés ont 35 ans et moins.

Pour la première fois, l'événement annonce une collaboration avec le Musée d'art de Joliette qui présentera cinq œuvres et une matrice à son imposant public. Les autres lieux de diffusion seront le nouvel Espace 11e BIECTR, où seront installés les bureaux de la direction pendant l'événement au 1554 de la rue Notre-Dame centre, à Trois-Rivières, le Centre culturel Pauline-Julien, le Musée Pop, la Galerie r3 de l'UQTR, l'Espace Jeanne-Vanasse au pavillon des sciences du cégep de Trois-Rivières, le Centre de diffusion Presse Papier, l'ancienne caserne du village de Champlain, la Maison et atelier Rodolphe-Duguay, le Centre d'art Jacques et Michel Auger, la Place Ste-Victoire et le Centre Atoll art actuel. Ces trois derniers lieux sont situés à Victoriaville.

En cette période où les instances subventionnaires sont souvent frileuses en culture, il est réjouissant de constater que l'événement trifluvien a pu dénicher de nouveaux commanditaires dont Loto-Québec qui revient à ce titre après une pause. Il faut dire que l'organisme célèbre cette année les 40 ans de sa collection qui a débuté avec l'acquisition d'estampes, justement. Ce retour permettra d'ajouter deux prix à la liste de ceux qui existent déjà soit celui de la relève, pour les artistes de 35 ans ou moins et celui des artistes émergents (35 ans et plus).

Autre nouveauté, la poétesse Vanessa Bell a été invitée à écrire de courts textes poétiques offerts à la lecture du public le long de son parcours entre les différents lieux d'exposition. Ces textes présenteront les sept groupes dans lesquels les artistes participants ont été divisés par la direction pour cette 11e édition. Le public pourra aussi entendre les textes grâce à une application pour téléphones.

Parmi les activités au programme, on retrouve des rencontres/mini-conférences et visites guidées tout au cours de l'été. Les visiteurs pourront se procurer un passeport au coût de 5 $ leur donnant accès à ces rencontres où les artistes vont parler de leurs œuvres ainsi qu'aux visites.

La conférence de presse de mardi a permis de dévoiler le nom du président d'honneur qui est François Morelli, qui a combiné une carrière enviable en tant qu'artiste multidisciplinaire à une autre, tout aussi riche, comme enseignant. S'il s'avère un choix de qualité pour la Biennale, lui affirme que l'événement trifluvien est très prestigieux. «Qu'une biennale en arts visuels au Québec ait 22 ans d'existence, c'est déjà tout à fait remarquable. J'ai vu plusieurs éditions antérieures mais pour avoir parcouru les œuvres de cette année, je peux dire que cette édition est d'une qualité incroyable avec beaucoup de diversité dans les techniques, les propos ainsi qu'un rayonnement international énorme. C'est un événement très important, aussi actuel que pertinent et c'est assurément un *must* au Québec cet été.»

De son côté, la directrice générale et artistique Élisabeth Mathieu se réjouit d'apports financiers de dernière minute. «Le retour d'anciens partenaires qui viennent contribuer financièrement et l'ajustement de la subvention du CALQ, font qu'on a eu une marge de manœuvre qui n'était pas prévue dans le budget de départ. Nous sommes très heureux de nos nouveautés comme les deux expositions parallèles à Victoriaville ou l'autre au Musée d'art de Joliette. Ça nous permet d'aller chercher une nouvelle connexion avec le public du Musée de Joliette qui a excellente réputation et de continuer à développer notre propre public.»

Par ailleurs, en termes de contenu, la directrice artistique a été particulièrement interpellée par une préoccupation générale évidente des artistes pour les causes sociales et politiques. «Je ne sais pas à quoi ça tient précisément mais on sent que les œuvres de cette année sont marquées par une certaine noirceur. Les artistes nous parlent toujours de leur vécu mais cette année, il est flagrant qu'ils sont préoccupés par les menaces politiques et environnementales, notamment, qui pèsent sur nous tous. Il y a très peu d'œuvres colorées en 2019 et vous allez constater que la visite des salles d'exposition va venir avec une lourde charge émotive. Les artistes sont nos contemporains et vivent les mêmes choses de sorte que le grand public va se reconnaître dans le propos souvent très percutant.»

On espère évidemment que cette incursion sur de nouveaux territoires aidera à augmenter l'achalandage global de l'événement même si on ne mise pas forcément là-dessus. «On ne peut jamais prévoir avec assurance l'effet que ça va avoir mais on pense qu'avec l'ajout de Joliette, on peut espérer que des gens de Montréal vont s'y rendre et tant qu'à y être, poursuivre leur route jusqu'à Trois-Rivières.»

› GABRIELLE BÉLANGER À PRESSE PAPIER

L'artiste Gabrielle Bélanger a marqué la présentation de sa nouvelle exposition visuelle par une performance lors du vernissage du 9 mai dernier au Centre de diffusion Presse Papier. Son exposition s'intitule *Déposer, laisser aller, tomber, se départir* et elle sera présentée jusqu'au 9 juin.—PHOTO: STÉPHANE LESSARD





› LES ÉLÈVES DU STR EXPOSENT

L'exposition *Option arts plastiques* regroupant une sélection des travaux des élèves en arts plastiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières a ouvert ses portes le jeudi 16 mai dernier au Musée Pierre-Boucher. On y retrouve des œuvres exécutées selon plusieurs techniques en mosaïque, modelage, peinture, pastel et dessin. L'exposition se poursuivra jusqu'au 2 juin. Sur la photo sont regroupées trois intervenantes au cœur de cette exposition: de gauche à droite: Chantal Brouillette, enseignante en arts, Martine Roy, directrice générale du STR et Flavie Brière, enseignante en art.—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Tarantino à l'état pur

FESTIVAL DE CANNES



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Vingt-cinq ans jour pour jour après la présentation de *Pulp Fiction* au Festival de Cannes, Quentin Tarantino était de retour sur les lieux du crime mardi pour révéler *Il était une fois à Hollywood* (*Once Upon a Time in Hollywood*). Si le premier lui a permis de décrocher la Palme d'or, il serait surprenant que le deuxième, une véritable déclaration d'amour au cinéma et une ode à l'amitié, obtienne la même reconnaissance même s'il s'agit d'un Tarantino à l'état pur.

Nul doute, c'était le film le plus attendu de la Compétition de cette 72e édition. Il y avait de l'électricité dans l'air pour la montée des marches alors que le réalisateur de *Reservoir Dogs* traînait dans son sillage Leonardo DiCaprio, Brad Pitt et Margot Robbie. Les photographes ne se pouvaient plus, les badauds s'égosillaient... La folie furieuse.

Ce n'était guère mieux à quelques mètres de distance. Depuis les sept dernières années, je ne me souviens pas d'avoir vu une telle frénésie pour un visionnement de presse. Certains journalistes étaient en rang plus de deux heures avant le début de la projection pour s'assurer d'un accès à la salle. Du délire. Attendez à la conférence de presse de mercredi, ça va faire dur.

Est-ce que ça valait la peine de se mettre dans tous ces états? *Il était une fois à Hollywood* est le moins flamboyant des longs métrages du réalisateur américain. Son plus tendre aussi. Et il fait revivre une époque où le cinéma était roi (et où la télévision commençait à le déclasser dans la culture populaire).

> Tarantino serait un candidat logique au Prix de la mise en scène. La réponse samedi

Reste que son ambitieuse comédie noire, magnifiquement filmée, manque un peu d'air. Il faut au moins lui donner le crédit d'avoir mis en image la fin d'une époque, marquée par les cauchemardesques massacres de la bande à Charles Manson.

Le récit nous ramène donc en 1969, à Hollywood, où Rick Dalton (DiCaprio), un acteur sur le déclin spécialisé dans les rôles de méchant, et Cliff Booth (Pitt), sa doublure cascadeur et «nounou», tentent de remettre leur carrière sur les rails.

Dalton a pour voisine l'actrice Sharon Tate (Robbie) et le réalisateur Roman Polanski, peu présent — j'aimerais bien savoir ce qu'il pense de l'idée de recréer cette période sombre de sa vie...

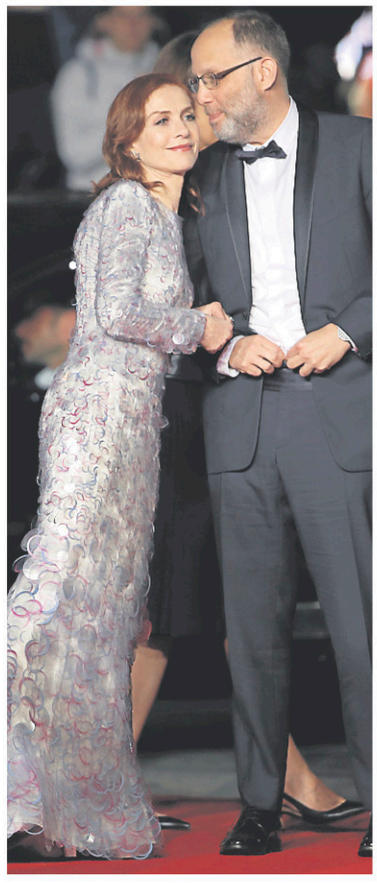
Ça demeure un beau prétexte pour que Tarantino s'amuse à tourner des extraits de faux longs métrages : western-spaghetti, drame de guerre, film policier, *The Wrecking Crew* avec Dean Martin et Sharon Tate, voire les séries télévisées où est maintenant confiné Dalton. La reconstitution est impeccable.

D'ailleurs, sur le plan esthétique, le réalisateur s'est amusé comme un petit fou, utilisant son arsenal habituel de mouvements de caméra savamment étudiés, sa voix hors champ, des images saturées de soleil (en utilisant de la pellicule), une trame sonore d'enfer, des retours en arrière en forme de vignette... Dont celui avec Bruce Lee, un véritable moment d'anthologie. Il y a aussi des acteurs de l'époque qui font de courtes apparitions.

Beaucoup de plaisir, donc, même si la mise en place est longue — certains risquent de décrocher. *Il était une fois à Hollywood* est beaucoup moins violent que les Tarantino habituels, sauf dans les derniers moments, dont une scène hystérique de film d'horreur absolument tordante (enfin, ça dépend pour qui, mais on est plus dans la parodie qu'autre chose).



De bas en haut, Quentin Tarantino, Leonardo DiCaprio et Brad Pitt à leur arrivée à la projection du film *Il était une fois à Hollywood* (*Once Upon a Time in Hollywood*), à Cannes, mardi. — PHOTO AFP, ANTONIN THUILLIER



L'actrice Isabelle Huppert et le réalisateur Ira Sachs avant la première du film *Frankie*, lundi. — PHOTO AP, PETROS GIANNAKOURIS

En fait, tout le film est un peu décalé, avec un sourire en coin. N'empêche que le thème central du long métrage est l'amitié qui lie l'émotif acteur et le cascadeur viril, les deux faces d'une même médaille. DiCaprio et Pitt sont comme des poissons dans l'eau et livrent de savoureuses performances. Par contre, on voit très peu Margot Robbie. Dommage.

On retrouve, en fait, à peu près tout ce qui fait le charme de Tarantino, jusque dans les tics de mise en scène, notamment la surabondance de références.

Alors, Tarantino sera-t-il du cercle restreint des doubles palmés? J'ai de gros doutes. Mais il serait un candidat logique au Prix de la mise en scène. Réponse samedi.

• • • • •

Les films qui évoquent le cinéma ont la cote auprès de Thierry Frémaux et son comité de programmation. Ce qui explique la présence de *Frankie* en compétition. Ça, et la présence d'Isabelle Huppert. La prodigieuse actrice française en est à sa 26e présence à Cannes. Vous avez bien lu : 26!

Frankie se révèle un drame très mineur à propos d'une célèbre actrice, Huppert dans un rôle-miroir, atteinte d'un cancer terminal. Elle réunit sa famille à Sintra, au Portugal, pour des «vacances» en forme d'adieu.

Et? Pas grand-chose. Le statique et bavard long métrage d'Ira Sachs évoque Woody Allen (radioactif de nos jours), sans le charme et le sens de la répartie. *Frankie* ne convoie aucune émotion et ne provoque aucune empathie. Une chance qu'il y a Huppert, troublante comme d'habitude.

• • • • •

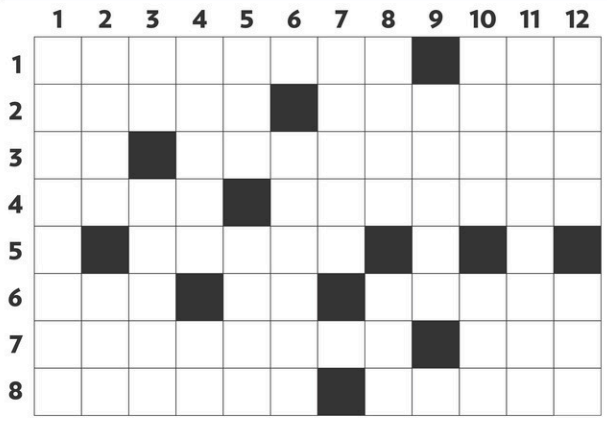
Ce n'est certainement pas un hasard si on avait programmé mardi le réjouissant *La belle époque*. Présentée hors compétition, la pétillante comédie sentimentale de Nicolas Bedos (*Monsieur et Madame Adelman*) est un croisement entre *La nuit américaine* de Truffaut (1973) et *Ma femme est une actrice* d'Yvan Attal (2001).

Comprendre qu'il est question de la grande illusion qu'est le cinéma et que le réalisateur français joue habilement sur le va-et-vient entre la réalité et la fiction (ainsi que la temporalité).

Le long métrage a reçu une joyeuse ovation et les festivaliers sont repartis le sourire aux lèvres rejoindre la vraie vie...

Les frais de ce reportage sont payés en partie par le Festival de Cannes.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Dire de façon plus claire – Partie intérieure du pain.
2 Établissement qui loue des chambres – À l'heure précise.
3 Plus fort que la dame – Guillotiner.
4 Placé plus haut – Titre d'honneur donné au prince.
5 Langue parlée en Algérie.
6 Grand fleuve d'Égypte – Bonne action, dans le langage des scouts – Tentées avec audace.
7 Gros oiseaux de mer – Ce n'est pas un amateur.
8 Qui ne change pas facilement d'idée – Bâton garni de fer.

VERTICALEMENT

1 Chacun des os qui composent les doigts.
2 Fleur dont la tige est garnie d'épines – Atome ou groupe d'atomes.
3 Héros de Spielbreg qui vient de l'espace – Carte à jouer sur laquelle est représenté un jeune écuyer.
4 Ne plus résister à la pression – Déterminant défini.
5 On s'y rend en bateau, ou en traversant un pont – Tue quelqu'un avec une arme à feu.
6 Petite habitation grossièrement construite.
7 Étend une couche fine sur une surface.
8 Enlèvement d'une personne – A le courage de.
9 Parties terminales des jambes.
10 On y hisse les voiles – Haut de la tige des céréales.
11 Qu'on n'espérait pas, inattendu.
12 Exister, avoir une réalité – Petite pièce de monnaie.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	U	R	M	U	R	E	■	P	A	P	I
2	A	N	E	■	N	O	T	E	■	N	I	D
3	M	I	L	I	E	U	■	V	A	S	T	E
4	M	O	U	S	■	E	T	A	G	E	R	E
5	O	N	■	O	B	S	E	D	E	■	E	■
6	U	■	P	L	I	■	T	E	N	D	R	E
7	T	R	U	E	L	L	E	■	D	O	I	T
8	H	I	S	S	E	■	E	V	A	S	E	E

MOT MYSTÈRE

AINEE
BAIN
BEBE
BECOT
BIJOU
CACA
CONTE
CRI
CULOT
DORMIR
ECOLE
ECZEMA
ELEVER
ENFANCE
ENVIE
ESPIEGLE
ETRENNES
FILLE
GARS
INFANT
INNE
JEU
JOUET
LAIT
LAYETTE
LECON
LIGNEE
LIT
LOUPIOT
MERE
MIMI
MOLE
NAITRE
NID
NOEL
ORPHELIN
PERE
PIPI
POIDS
POT
QUENOTTE
RUBEOLE
SAGESSE
SOEUR
SUCETTE
TAILLE
TAPER
TERRIBLE
TETEE
TITI
TURBULENTE
TUTELLE
UNIQUE
UTERUS
VAGIR
VITAMINES

ENFANTS - Un mot de 6 lettres

E	L	G	E	I	P	S	E	E	T	T	E	C	U	S
T	E	B	E	B	U	L	T	P	R	I	M	R	O	D
T	N	L	E	C	O	N	N	A	I	T	R	E	R	I
E	Q	A	O	M	J	E	E	M	G	P	L	T	P	O
Y	U	U	F	E	I	O	L	N	A	E	I	R	H	P
A	A	Q	E	N	B	A	U	L	V	M	G	E	E	I
L	C	R	I	N	I	U	B	E	I	I	N	N	L	T
T	I	L	R	N	O	D	R	M	T	F	E	N	I	I
E	L	L	E	T	U	T	U	M	A	A	E	E	N	T
R	O	E	O	C	A	E	T	N	M	I	I	S	O	S
R	U	P	R	P	Z	T	C	E	I	T	N	L	E	U
I	P	E	E	E	J	E	U	S	N	O	U	N	L	R
B	I	R	O	O	M	E	M	R	E	C	O	L	E	E
L	O	E	E	S	S	E	G	A	S	E	L	A	I	T
E	T	N	O	C	A	C	A	G	T	B	A	I	N	U

Solution du dernier numéro : APACHE 22-05-2019

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

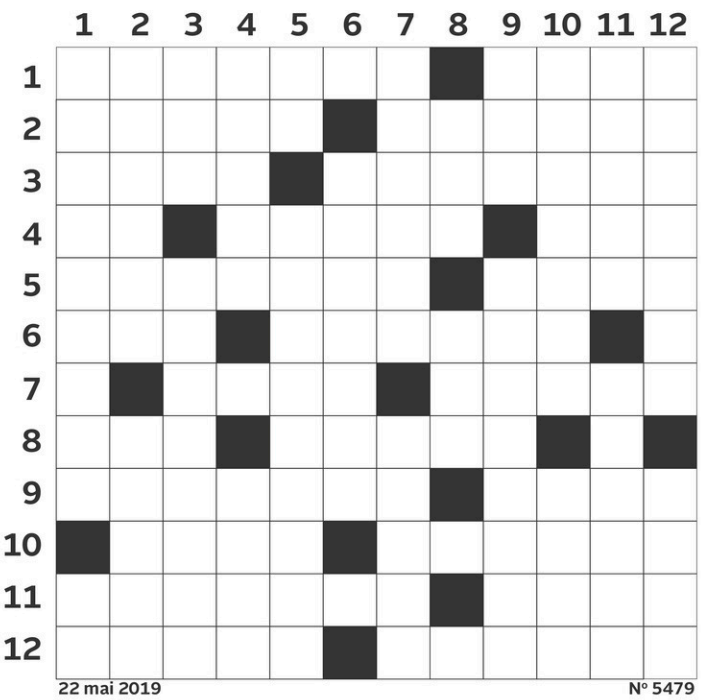
1. Ennuyeux - Coupe en longueur.
2. Autrement dit - Persiflage.
3. National-socialiste - Crustacé comestible.
4. Docteur - Membre d'une organisation fondée en 1908 - Pronom personnel.
5. Inflorescence - Risqués.
6. Indique une nouveauté - Qui ne fait rien.
7. Moche - Désavantagés.
8. Se porte au Japon - Peut se faire à la volée.
9. Affectation psychique - Embobiné.
10. Signe du zodiaque - Traiter de haut.
11. Remplies - Voisins de la daurade.
12. Sage - Expulsé.

VERTICALEMENT

1. Petit accordéon pour les orchestres de tango - Fin de lettre.
2. Sert à prévenir d'un danger - Ravissante.
3. Basmati - Il parle espagnol.
4. Pose ses lèvres sur - Fêtés en janvier.
5. Champion - Séparé par des parois légères.
6. Robustes.
7. Acariens parasites - Cérémonie religieuse.
8. Le temps des amours - Corfou.
9. Confiance en quelqu'un - Excès d'un produit.
10. Embourbés - Versant à l'ombre.
11. Partie d'une manivelle - Spécialiste.
12. Vénus et Isis - Anneau de cordage.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	E	S	T	S	E	L	L	E	R	■	S
2	A	C	H	A	T	S	■	I	N	U	I	T
3	I	R	I	S	E	■	F	A	V	E	L	A
4	S	I	L	■	R	H	O	N	E	■	E	T
5	E	T	O	N	N	E	■	E	R	S	■	U
6	E	■	M	E	U	L	E	■	S	U	E	R
7	N	S	■	S	M	O	L	T	■	S	T	E
8	V	I	E	S	■	D	I	S	E	U	R	■
9	I	M	P	U	R	E	T	E	■	R	E	M
10	L	O	I	S	I	R	■	T	E	R	N	E
11	L	U	E	■	A	M	A	S	S	E	N	T
12	E	N	R	O	L	E	■	E	T	R	E	S



22 mai 2019 N° 5479

SUDOKU

			4		3			8
7								6
		1			6		9	3
		3	8			2		9
2			5				3	
1			3					
						6		
3	4			1				7
		8			2			5

Niveau de difficulté : moyen 4754

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

7	2	3	8	9	1	6	4	5
4	9	1	6	5	3	2	8	7
6	5	8	7	2	4	9	1	3
5	6	9	1	8	7	4	3	2
3	1	4	2	6	5	7	9	8
2	8	7	3	4	9	5	6	1
1	3	5	9	7	6	8	2	4
9	7	2	4	1	8	3	5	6
8	4	6	5	3	2	1	7	9

4753

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com**.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

R	E	S	E	R	T	I	N	T	R	D	N	H	S	P
R	S	O	U	N	A	N	I	I	B	O	D	U	E	U
L	E	S	V	V	E	I	I	■	■	■	E	■	■	E
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Thème : Citation de Jules Renard

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de John Warsen : La réalité, c'est ce qui fait mal quand on éteint l'ordinateur.

HOROSCOPE

Mercredi 22 mai 2019

Bélier (21 mars au 19 avril)

D'accord, la Lune en Capricorne n'est pas la préférée d'un vrai Bélier (dans les généralitéa), mais vous devriez quand même profiter de la bonne disposition de certaines personnes à votre endroit pour mettre vos projets de l'avant. Si une affaire semble stagner, vous gagnerez à oser réitérer une demande un peu plus tard, sans quoi, vous risqueriez de devoir patienter encore un peu.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Vous pouvez facilement trouver ce que vous cherchez maintenant que Vénus visite votre Signe. Un élément clé devrait être disponible, vous permettant d'aller de l'avant. Inutile de forcer les choses ou de faire des pieds et des mains pour obtenir l'approbation de quelqu'un. Grâce à l'influence d'Uranus également en Taureau, un changement souhaitable devait tomber en place promptement. Soyez confiant...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Si tout le monde s'empêchait d'agir par crainte de l'inconnu, rien n'avancerait. Grâce à votre étape annivesaire, avec la conjonction Soleil-Mercure en Gémeaux, le geste face auquel vous hésitez n'aura pas de répercussions négatives si vous avouez franchement vos motifs. Chassez vos appréhensions et prenez l'initiative en procédant étape par étape, sans entretenir d'idées préconçues.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Soupirez! Le cycle Lunaire en Capricorne tire à sa fin, emmenant avec lui une période de malaise ou d'hésitation. Peu à peu, les choses s'apprêteront à tomber en place, vous permettant d'y voir plus clair. Vous devriez éviter de prendre une décision précipitée si vous n'avez qu'un aperçu superficiel de la situation. Et avec Mars de passage en Cancer, vous devriez retrouver une certaine énergie!

Lion (23 juillet au 22 août)

Quelques problèmes d'ordre pratique peuvent vous donner du fil à retordre alors que la Lune s'apprête à " croiser " Saturne et Pluton en Capricorne. Prenez le temps d'analyser la situation au lieu de vous précipiter aveuglément sur la première solution qui s'offre à vous. Astuce et présence d'esprit vous aideront à trouver une solution appropriée et à vous tirer indemne d'une situation délicate.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Il est impossible de rattraper le temps perdu, mais il est toujours possible de ne pas en perdre davantage. Quand une situation est victime d'un relâchement ou d'un laisser-aller, on peut avoir tendance à baisser les bras et à s'enliser encore plus, mais il serait préférable de redresser la barre avant que cela ne requière encore plus d'efforts. Et la Lune en Capricorne vous y aidera grandement!

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Le cycle Lunaire en Capricorne ne vous facilitera peut-être pas la mise en application de nouvelles réformes, mais les opposants qui se servent de la peur et du mensonge pour récolter des appuis contre vos idées ne pourront rien faire face à votre logique et à la vérité. Vous pourriez donc avoir la confirmation que quelqu'un vous apprécie beaucoup plus qu'auparavant...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Il est encore possible d'envisager une nouvelle occupation ou d'orienter votre carrière autrement. Avec le duo Vénus-Uranus en Taureau, face au Scorpion, l'autodiscipline vous permettra de maîtriser une aptitude en autodidacte. Il serait toutefois préférable de ne pas révéler trop d'informations tant que l'autre ne manifeste pas la curiosité d'en savoir davantage...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

La conjonction Soleil-Mercure maintenant en Gémeaux, face au Sagittaire, devrait vous permettre de bénéficier non seulement de protections, mais aussi du soutien inconditionnel de proches qui vous appuient et qui croient en vous. Toutefois, l'actuelle rétrogradation de Jupiter en Sagittaire pourrait momentanément rendre la diffusion d'informations plus lente...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

N'oubliez pas que vous êtes votre plus sévère critique. Et avec la Lune qui " croisera " Saturne et Pluton en Capricorne, vous risquez de manquer d'objectivité quant à vos performances et aux résultats qu'elles génèreront. De manifester un certain mécontentement face à votre travail risque plutôt de passer comme de la fausse modestie. Assouplissez-vous et faites confiance au destin...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

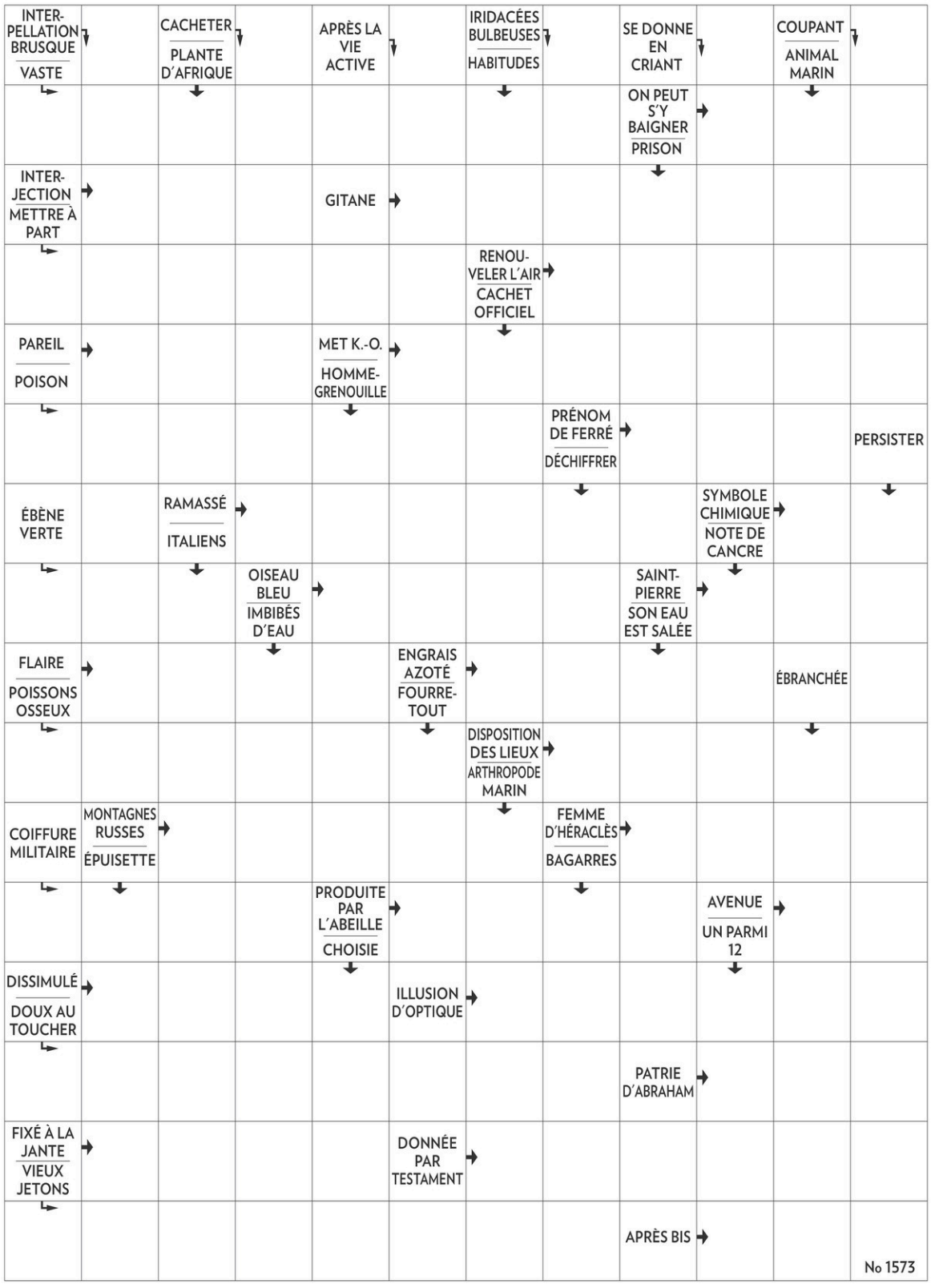
L'actuelle étape annuelle des Gémeaux devrait vous aider à commencer la journée en pleine possession de vos moyens. Les individus généralement à cheval sur les principes pourraient même vous surprendre en acceptant d'arrondir les angles. Mais par ailleurs, l'actuelle rétrogradation de Jupiter en Sagittaire pourrait vous amener à percevoir un détail embêtant que vous n'aviez pas remarqué auparavant.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

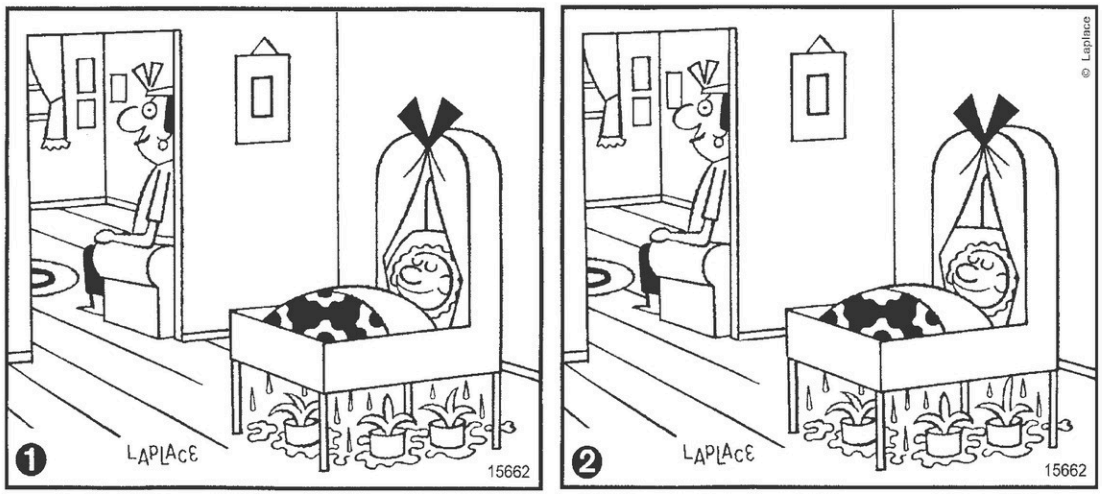
Parler de ce que l'on ne connaît pas, c'est vouloir jouer aux échecs sans échiquier. Avec une conjonction Soleil-Mercure en Gémeaux, au carré de votre Signe, vos opposants risquent plus facilement de faire valoir leurs arguments aux dépens des vôtres. Vous maximiserez vos chances de remporter un débat idéologique en étant capable de citer des exemples précis avec preuves à l'appui.

Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 L'oreiller du berceau est plus large. • 2 Un motif de fleur incomplet sur le dessus du duvet. • 3 Les plis sous le ruban du berceau. • 4 La plante de droite est plus haute. • 5 La lame du plancher sous le coin droit de la porte. • 6 Plancher complété sous le tapis. • 7 Ceinture de la femme non indiquée. • 8 Un cadre plus grand près du nez de la femme.

WWW.HANNEQUART.COM



La ministre et députée de Champlain Sonia LeBel, la directrice de l'école Louis-de-France Maryse Côté, la responsable du projet «L'agroalimentaire s'invite à l'école!» Sophie Cormier-Rondeau ainsi que le ministre de l'Agriculture, André Lamontagne. Derrière, on peut voir aussi 408 petits cultivateurs en herbe. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Un soutien aux cultivateurs en herbe

L'école Louis-de-France reçoit une aide financière de 649 000 $ pour son programme «L'agroalimentaire s'invite à l'école!»

PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le programme éducatif «L'agroalimentaire s'invite à l'école» de l'école primaire Louis-de-France vient de recevoir un énorme coup de pouce de la part de Québec pour assurer sa pérennité. Le programme, instauré depuis quelques années dans cette école du secteur Saint-Louis-de-France pourrait d'ailleurs devenir un modèle d'implantation à travers d'autres écoles de la région et même du Québec, dans un contexte où l'on favorise à la fois l'agriculture urbaine, l'achat local et les saines habitudes de vie.

«L'agroalimentaire s'invite à l'école» permet chaque année aux 408 élèves de cette école, à travers leur programme scolaire, de cultiver et récolter plus de 2000 livres de légumes à même leur cour d'école. Cette production, évaluée à près de 11 000 $, a non seulement servi à alimenter le bar à salade maintenant disponible à l'école, mais a également pu être redistribuée dans la communauté.

Mais au-delà de seulement récolter des légumes, les élèves sont invités à prendre part au processus complet de la culture des aliments, explique la directrice de l'école, Maryse Côté. De l'histoire jusqu'à l'origine des aliments, les élèves apprendront également les étapes de production, de la semence à la pousse puis à la culture, pour ensuite en faire la transformation à l'intérieur d'une cuisine aménagée expressément pour les besoins du programme. Tous les aliments préparés pour, par exemple, le bar à salade de l'école, auront été coupés par les petites mains des élèves en apprentissage de multiples valeurs, constate la directrice.

«C'est une nouvelle vision pédagogique au Québec. Les élèves apprennent à composer des menus avec des aliments de saison, à faire des choix santé, des choix éclairés dans leur alimentation. Ils reprennent contact avec la nature. Les impacts sont visibles à court et long termes. Ils apprennent à faire des choix écoresponsables, et ça rayonne aussi sur leurs habitudes à la maison», explique Mme Côté, qui relate par ailleurs que tout près de 75 membres de la communauté participent également au bon déroulement de ce programme scolaire.

La responsable du programme, Sophie Cormier-Rondeau, a initié diverses activités adaptées à chacun des niveaux, permettant ce contact avec l'agroalimentaire au fur et à mesure du parcours scolaire des élèves. Compostage, festival des récoltes, rallye dans les jardins, dégustation de légumes en classe font partie de ces initiatives. Les semis de basilic dont les enfants ont tant pris soin auront permis d'offrir un plant de basilic à leurs mamans pour la fête des Mères. Et en sixième année, ils seront même initiés à calculer le coût de production de chacune de ces récoltes, afin d'en faire le comparatif sur le marché de l'alimentation, et de pouvoir en mesurer concrètement les bénéfices.

Ce projet, évalué à tout près d'un million de dollars depuis sa création, a reçu mercredi matin une aide financière de 649 200 $ du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, afin d'assurer la continuité de ses activités et son développement pour les trois prochaines années. Le ministre de l'Agriculture André Lamontagne et la ministre de la Justice et députée de Champlain Sonia LeBel ont d'ailleurs rendu visite aux élèves afin de leur en faire l'annonce.

Les deux collègues de l'Assemblée nationale ont tenu à saluer l'implication et le dévouement des enseignants et de l'équipe-école qui permettent le maintien de ce programme et son développement d'année en année. Le ministre Lamontagne a également mentionné son souhait de voir ce programme être imité par d'autres écoles, non seulement de la région mais de la province en entier, afin de faire bénéficier à un maximum d'enfants de ses retombées tant dans leur vie future que dans la communauté.

DOLAN
ALMODOVAR
TARANTINO
ET... MOREAULT
À CANNES



Tous les jours, sur toutes nos plateformes, suivez notre journaliste Éric Moreault sur la Croisette pour le plus prestigieux festival international de cinéma au monde.

GROUPE CAPITALES MÉDIAS
papier / appli / web

L'OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE TROIS-RIVIÈRES FÊTE SES 50 ANS

1690 logements plus tard...



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières (OMHTR) a procédé mardi au lancement des activités du 50e anniversaire, sa création remontant au 15 octobre 1969. Et à titre de partenaire platine, le Port de Trois-Rivières sera le présentateur officiel de la programmation.

C'est à la demande de la Ville de Trois-Rivières que l'OMHTR fut créé il y a 50 ans, devenant ainsi l'agent de la municipalité et le mandataire de la Société d'habitation du Québec (SHQ) pour gérer le logement social public sur le territoire trifluvien. Un demi-siècle plus tard, l'OMHTR, c'est 37 ensembles immobiliers, 129 bâtiments, 1690 logements, 2800 occupants et 460 ménages logés dans le secteur privé grâce au programme Supplément au loyer.

«Nous logeons environ 2 % de la population et ces locataires ainsi aidés par notre organisation récupèrent sur leur budget plus ou moins 530 dollars par mois. Nous disposons de près de 9 % du parc locatif de la Ville de Trois-Rivières», a souligné le président du conseil d'administration, Robert De Nobile.

L'Office, c'est aussi une valeur foncière d'environ 92 millions de dollars, des taxes versées à la Ville de l'ordre de 1 843 086 $, un budget de 25 millions de dollars et 60 employés. «Nous générons des retombées économiques d'environ 15 millions de dollars et tout près de 10 % des heures travaillées en construction-rénovation sont attribuables aux activités de l'OMHTR et de la SHQ à Trois-Rivières», renchérit-il.

Celui-ci a raconté que dès le tout début, l'Office devient un outil de revitalisation urbaine et de développement social. Les Habitations Jean-Nicolet verront le jour en réponse à une problématique de logements insalubres dans l'ancienne paroisse Notre-Dame-de-la-Paix. Si le secteur Adélard-Dugré doit sa création à la volonté de voir l'autoroute 40 passer au cœur de la Ville, une problématique relative à du logement vétuste est derrière l'arrivée des Habitations Ste-Cécile.

Au début des années 80, les besoins en matière de logement pour les personnes âgées sont manifestes et c'est ainsi que l'OMHTR développera jusqu'en 1994 des ensembles immobiliers destinés aux aînés à faible revenu.

Les années 2000 marquent un tournant majeur, d'abord avec la fusion des OMH qui suit celle des municipalités, puis avec la volonté d'aller plus loin que la gestion de logements.

L'OMHTR devient un gestionnaire de milieux de vie, développe de nombreux partenariats avec les acteurs du milieu communautaire et institutionnel, et intègre le développement durable au cœur de ses activités.

«L'OMHTR bouillonne d'innovation en matière de développement social et communautaire et est maintes fois cité en exemple, notamment dans le plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale», précise M. De Nobile.

Entre autres, il mentionne la présence d'une infirmière et d'une technicienne en travail social auprès des locataires aînés grâce au Centre de référence en soutien communautaire avec le CIUSSS MCQ, la Clinique communautaire de l'UQTR, établie dans l'habitation Saint-Laurent, qui offre des services de kinésiologie, chiropratique et podiatrie, le projet Retour vers ma réussite avec la Commission scolaire Chemin-du-Roy, et l'entreprise d'économie sociale MultiBoulot.

Représentant son patron, Gaétan Boivin, la directrice, Affaires publiques, au Port de Trois-Rivières, Sara Dubé, a énuméré les nombreuses activités à venir, dont une campagne promotionnelle.

Déjà, les dirigeants de l'OMHTR souhaiteront la bienvenue à la centaine de participants à la Rencontre des intervenants sociocommunautaires en HLM (RIS) qui aura lieu les 22 et 23 mai à l'Hôtel Gouverneur de Trois-Rivières.

À compter du 13 juin et jusqu'au 12 janvier 2020, grâce à la collaboration du Musée POP, l'Office présentera, en toute simplicité, l'exposition Vous loger, nous habite! 50 ans de services à la communauté. Réalisée à l'interne, cette exposition permettra de rappeler son histoire, sa contribution et son utilité sociale.

Toujours en juin, en partenariat avec Culture Trois-Rivières, une œuvre collective, réalisée par des locataires avec l'artiste Alejandra Basanes, sera dévoilée. L'œuvre sera affichée de manière magistrale sur l'un des immeubles de l'OMHTR. Par ailleurs, une mosaïculture rappelant le 50e sera installée au coin des rues St-Paul et des Ursulines.

«Au cours de la saison estivale, nous célébrerons bien sûr avec nos locataires et partagerons le gâteau anniversaire pour l'occasion. Enfin, nous souhaitons pouvoir célébrer du côté du secteur Adélard-Dugré et annoncer l'achèvement du projet de revitalisation et l'inauguration du Parc Bon Départ, en présence des autorités concernées», a-t-on fait savoir en conférence de presse.

Et pour marquer le 50e anniversaire, le 15 octobre prochain, un livre illustré sera officiellement lancé, résultat d'une recherche qui traduira le fil conducteur de l'histoire et de l'ADN propre à l'OMHTR. Le tout se terminera en novembre avec une soirée reconnaissance.

«L'OMH et le Port, c'est un partenariat qui dure depuis plusieurs années et qui est en quelque sorte naturel. Comme le Port, l'OMH a à cœur le milieu de vie dans lequel il opère. Comme pour nous, le citoyen, l'humain, est au cœur de leurs motivations à se dépasser quotidiennement», a conclu Mme Dubé.



Dans l'ordre habituel, on retrouve Me Guylaine Marcoux, présidente-directrice générale de la SHQ, Sara Dubé, directrice, Affaires publiques, Port de Trois-Rivières, Robert De Nobile, président du conseil d'administration de l'OMHTR, Ginette Bellemare, mairesse suppléante, et Marco Bélanger, directeur général de l'OMHTR.—PHOTO MARC ROCHETTE

GROUPE CAPITALES MÉDIAS

SOULIGNE



Steeve Lachance, directeur général de la FMO, Christophe Perrault, président d'Essilor Canada, et le Dr Marc Hébert, président de la FMO
TOUZINPHOTOGRAPHIE.COM

FONDATION DES MALADIES DE L'ŒIL

La 11e Classique de golf recueille 67 800$

Moins de 24 heures après avoir animé le Tapis rouge du Gala Artis, Anouk Meunier resplendissait de fraîcheur à l'animation du Tapis vert de la 11e Classique de golf de la Fondation des maladies de l'œil (FMO) qui se tenait au très sélect Club de golf Le Mirage de Terrebonne.

Anouk recevait comme invités spéciaux M. Christophe Perreault, président d'honneur et président d'Essilor Canada, le Dr Marc Hébert, président de la FMO, chercheur émérite, professeur à l'Université Laval et homme d'affaires, et le très sympathique Jonathan Fortin de l'émission *Occupation Double Grèce 2018* qui, à l'encan à la criée, a réalisé une vente record du chandail autographié par le gardien de but Jonathan Bernier, le numéro 45 des Red Wings de Détroit.

Du plaisir, de la joie, une ambiance bon enfant, une température clémente et 150 invités, tous unis pour la cause de la recherche sur les maladies oculaires et la sensibilisation à la santé visuelle qui ont apprécié au plus haut point la spontanéité, le dynamisme et le charme de l'animatrice. Tout ce beau monde, ensemble, a ramassé une corbeille d'argents de 67 800 $.

Une réalisation du service de la promotion

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS | DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉES.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1½, 2½, 3½, Trois-Rivières, chauffés, éclairés de 300$ à 455$, 819 372-4835, www.renaissancecia.com.

2½ 3½ 5½ - À Trois-Rivières, semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc, 819 378-9325.

2½, TRÈS PROPRE
819-374-2184 CELL: 819 996-6452

4½, 1er juillet (Ste-Marthe) beau et grand, pl. flottant et céramique, 480$ - 485$, 819 609-4758.

4½ - 470$/ MOIS
bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 balcons, intercom, rangement, 819 609-0425

4½ plusieurs de libres, Trois-Rivières, 500$ à 625$, chauffés, éclairés, stationnement 819 372-4835. www.renaissancecia.com

4½ PRÈS LES RIVIÈRES,
ch./écl., intercom., clientèle 50 ans et plus, 585$/mois, 3790 Jacques de Labadi, 819 448-2255

6½, au coeur du village de Champlain, 938 Notre-Dame, vue au fleuve, sans inondation. 690$, Francine, 819-574-2817

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

À SHAWINIGAN
3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8766 Résidences et centres d'accueil

A LOUER À PARTIR DE 985$.
819-374-2184 CELL: 819 996-6452

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014 , MURIELLE
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

Pensez à vous
excellent massage de détente
Dès 8 heures, 819 698-8084

8786 Services financiers et impôts

AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE?

Depuis plus de 30 ans, nous aidons les gens à trouver une solution à leurs problèmes financiers. Consultation sans frais. Aucun intermédiaire, 1 seul paiement sans intérêt.

1 877 994-2433
JeanFortin.com

JEAN FORTIN
RÉORGANISATION FINANCIÈRE
Syndics autorisés en insolvabilité

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI,
au meilleur prix en ville! 819-698-8791

8799 Déménagement, transport et entreposage

DÉMÉNAGEMEN RAPIDE
PRIX COMPÉTITIF. INFO 819 609-7972

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

8819 Messages personnels

JOLIE, NYMPHO 42
bon massage, douceur ++
Réservez : (819) 266-6847 24, 7

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

Avant le 24 mai recherche 19 personnes désirant perdre 9 à 29 livres d'ici 30 jours (réglementé santé Canada)
www.solutionpoids.com 1-819-548-5752

Besoin de main d'oeuvre dans le domaine de la **reconstruction de la pirrothite**,
- oppérateur de machinerie, journalier et menuisier. Contactez Richard : 438-888-3060

COMPAGNIE de transport, situé à St-Jean-sur-Richelieu recherche un chauffeur classe 1 dans la region de Trois-Rivières pour conduire un camion avec "flatbed". Transport local, pour information supplémentaire appeler Robert Audet 514 220-5486

leNouvelliste
CAMELOTS RECHERCHÉS

Secteur Shawinigan
Près de la 41e Rue
12 heures par semaine
Salaire offert d'environ 755 $/mois.

Shawinigan
secteur Ste flore
825$/mois
plus pourboire
2 heures de livraison par matin

Contactez
M. Patrice Dubé
pdube@lenouvelliste.qc.ca
819.536.0862

8834 Offres d'emploi

CUISINIER(ÈRE)
avec expérience, temps plein, déjeuners un atout. Pizzéria 67 au 610 Thibeau.
819 378-6767

JOURNALIER RECHERCHÉ(E)
Petite ferme en démarrage recherche personne désirant travailler sur un horaire variable et saisonnier, incluant des fins de semaine. Environ 40/h. Quelques petits animaux et travail divers de ferme.514 979-4935

Les entreprises CARL MARCHAND

NOUS RECHERCHONS
-1 MASTER MÉCANICIEN(NE) camion, équipement et machinerie lourde
Expérience 3 ans min. en gestion atelier mécanique
- 1 MÉCANICIEN(NE) camion, équipement et machinerie lourde
Déposer le CV en personne au 4693, boul. des Hêtres à Shawinigan ou par courriel : info@entreprisescarlmarchand.com

PRÉPOSÉ(E) AU BÉNÉFICIAIRE
dans petite résidence, temps partiel jour, soir et fin de semaine, **819 944-2005.**

RECHERCHE CHEF-CUISINIER(IÈRE)
Résidence Richelieu pour personnes autonomes est à la recherche d'un(e) Chef-cuisinier(e), avec 3-5ans d'exp., 40h/sem., salaire à discuter. **CV au 800 Côte Richelieu, Trois-Rivières, G9A 6N3 ou par courriel à: info@residencerichelieu.com à l'attention de Mme Yolaine Lafrenière**

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.

WAN IFRA INCQC 2012 G05

Merci de votre confiance
leNouvelliste

leNouvelliste
CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ

Faire la livraison du quotidien Le Nouvelliste du lundi au samedi inclusivement et ce avant 6 h 30 le matin. Environ 110 abonnés situés en partie rurale et urbaine de Batiscan, de Ste-Anne de la Pérade et de St-Marc des Carrières. Salaire d'environ 1150.00$/mois.

Contactez M. André Carignan
au 418 365-4187
ou 418 365-0336
acarignan@lenouvelliste.qc.ca

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

Appels d'offres

Aménagement de feux de circulation – Intersection boulevard des Chenaux et rue des Balkans

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions pour l'installation de feux de circulation à l'intersection du boulevard des Chenaux et de la rue des Balkans, avec voie de virage protégé à gauche en direction est et îlots centraux. Les fossés doivent également être déplacés et un nouveau ponceau transversal doit être mis en place (contrat 6000-13-078D-01).

Les documents sont disponibles uniquement sur le site Web du système électronique d'appels d'offres (sé@o) approuvé par le gouvernement du Québec, à l'adresse www.seao.ca, ou en communiquant avec l'un de ses représentants aux numéros de téléphone suivants : 1 866 669-7326 ou 1 514 856-6600. Le numéro de contrat ci-dessus mentionné doit alors être indiqué.

Toutes les soumissions doivent être déposées au bureau de la soussignée situé au 1325, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H3 avant 11 h 00 le lundi 10 juin 2019. L'ouverture des soumissions se fera publiquement au même endroit, le même jour.

La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville.

Trois-Rivières, ce 22 mai 2019.

Me Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière

trois-rivières

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

Grâce à vos dons, l'Armée du Salut est le plus important fournisseur non gouvernemental de services sociaux au Canada.

900 000 personnes aidées » 2,5 millions de repas servis
5 000 lits disponibles pour les sans-abri tous les soirs

Armée du Salut
770, boulevard Saint-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P6
1 877 288-7441 » www.armeedusalut.ca

Un don d'espoir pour la vie

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

CABANONS 450-632-0007
10x12, 2625$; 10x16, 3175$; 12x16, 3625$; 15x20, 5100$; 15x30, 6850$; 20x30, 12000$. Autres grandeurs disponibles. Livraison et installation gratuites. R.B.Q. 8213-9338-04.

Gazebo, Abri Victoria 11' x 11', moka, avec rideaux, toit en métal calibre 29, montant et structure en pruche, puit de lumière en plexi 43" x 43", état neuf, prix nég., 819 696-8090

VTT côte à côte, avalanche 800, 2015, tout équipé, 6700$ appelez au 819-719-1394.

8834 Offres d'emploi

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOTS MOTORISÉS RECHERCHÉS

Secteur entre Yamachiche et St-Alexis
25 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 410$ / semaine

Secteur Louiseville, St-Léon
24 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 370$ / semaine

Secteur St-Wenceslas, St-Léonard-d'Aston et St-Sylvère
29 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 400$ / semaine

Secteur St-Mathieu du Parc
19,5 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 320$ / semaine

Secteur Ste-Monique, Ste-Perpétue…
Moins de 3 h / jour • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 340$ / semaine

Contactez Mme Elaine St-Hilaire
rdesauln@lenouvelliste.qc.ca • 819 692-8650

Nécrologie



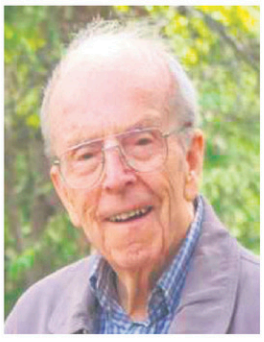
Alphonse Beaudoin

1925 - 2019

À Terrebonne, le 6 mai 2019, à l'âge de 93 ans, est décédé M. Alphonse Beaudoin, époux de feu Mme Laurianne Veillette. Il laisse dans le deuil ses enfants Normand, Linda (Gabriel Ahmarani), feu Michel (Sylvie Poulin), feu Robert (Linda St-Hilaire), ses petits-enfants Mélanie, Isabelle, ses arrière-petits-enfants, ses soeurs Jeannine et Mimi, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances le vendredi 31 mai 2019 de 14 h à 17 h et de 19h à 21h et le samedi 1er juin 2019 de 10 h à 14 h à la Résidence Funéraire St-Louis Inc., 939, rue St-Louis, Terrebonne, Qc, J6W1K1. Les funérailles auront lieu le samedi 1er juin 2019 à 14 h en l'église St-Louis-de-France, 825, rue St-Louis, Terrebonne, Qc, J6W 1J7.

Votre marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, cartes disponibles au salon.



M. Norman Hayes

1921 - 2019

À La Tuque, au CIUSSS de la Haute-Mauricie, le 19 avril 2019 est décédé à l'âge de 97 ans, M. Norman Hayes, époux de feu Mme Marguerite Chevrette, demeurant à La Tuque. Il est parti en douceur, tout à son image.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la

Résidence funéraire Caron 602, rue Commerciale, La Tuque. Heure d'accueil : vendredi 24 mai 2019 à partir de 13 h 30. Une liturgie de la Parole suivra à 16 h 30 à la résidence funéraire. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial le lendemain, samedi 25 mai.

L'a précédé en 2009 son fils, Michael. M. Hayes laisse dans le deuil ses enfants : Steven (Odette Chouinard) de Québec, Kathleen (Jean Hamelin) de St-Jovite et Shirley (Jean Gauthier) de Lourdes de Joliette; sa petite-fille, Laurie Hayes; sa soeur, Pauline Hayes; ses belles-soeurs : Denise Trudel (feu Raymond Chevrette) et Bérangère Chevrette (Émile Arbour), ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.
Mille mercis à tout le personnel du 3e étage de l'hôpital qui s'occupait de lui avec respect, délicatesse et chaleur. Des dons à la Fondation pour la Santé du Haut-Saint-Maurice seraient appréciés.
Renseignements: téléphone: 819 523-3566, télécopieur : 819 523-2701, courriel : info@residencecaron.com, site web : www.residencecaron.com

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE Caron — Résidence funéraire Caron — 819.523.3566 — www.residencecaron.com



Mme Aline Leblanc Hamel

À Drummondville, le lundi 13 mai 2019, est décédée à l'âge de 99 ans et 11 mois, Mme Aline Leblanc, épouse de feu monsieur Fernand Hamel, fille de feu Philias Leblanc et de feu Eva Hamel, demeurant à Drummondville, autrefois de Saint-Charles-de-Drummond.

Mme Leblanc laisse dans le deuil ses enfants Francine, Robert, Denis, Andrée et leur conjoint ainsi que sa belle-fille Jeannine Raîche (feu Romain), ses petits-enfants Marie-Claude (Paul Joyal), David (Myriam Therrien), Philippe (Vicky Descôteaux), Virginie, ses arrière-petits-enfants Vincent, Henri, Renaud, Théo, Maéli, Léandre, Maxence, Léo, Charlie, Florence, ses belles-soeurs Azilda Thibault (feu Jean-Louis Leblanc), Irène Hamel (feu Victor Findlay), ses neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.

La famille de Mme Leblanc-Hamel sera présente à l'église de St-Charles-de-Drummond le samedi 25 mai 2019 à compter de 13 h 30 afin de recevoir parents et ami(e)s ainsi que les marques de sympathie. Les funérailles seront célébrées ce même jour à 15 h.

Pour ceux qui le désirent, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Ste-Croix/Hériot.

Funérarium Daniel Vachon Inc, 211 Lindsay, Drummondville, Qc J2C 1N8
819 478-1448 / 1 800-567-3878
www.danielvachon.ca



M. Maurice Calille

1929-2019

Paisiblement, au CIUSSS MCQ - Hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, le 16 mai 2019, est décédé à l'âge de 89 ans, monsieur Maurice Calille, fondateur des Mercerie Calille et Boutique Pierre, époux de Mme Claudette Crête Calille, demeurant à Grand-Mère et fils de feu Adélard Calille et de feu Najeebe Bourada.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la Maison Funéraire Richard & Philibert 1350, rue Ste-Marguerite à Trois-Rivières, G8Z 4N3. Heures d'accueil : jeudi 23 mai 2019 de 19 h à 22 h; vendredi, jour de la cérémonie, à partir de 12 h. La liturgie de la Parole sera célébrée le 24 mai 2019 à 15 h en la chapelle de la maison funéraire. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière Union de Grand-Mère à une date ultérieure.

Monsieur Maurice Calille laisse dans le deuil, son épouse Mme Claudette Crête Calille; ses enfants : Sylvie (Marc Lemire) et Pierre (Linda Barry); ses petits-enfants : Mélissa Calille (Ély St-Ours), Élysabeth Calille Lemire et David Calille Lemire; ses arrière-petits-enfants : Félix et Justin Calille St-Ours; sa belle-soeur Huguette Crête, SIC, ses beaux-frères : Réginald, Yvan et Jocelyn Crête, ainsi que leurs conjointes et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s, particulièrement M. Claude Douville.

L'ont précédé ses frères et soeurs : Olga (Georges Anka), Eddy (Rita Vincent), Madeleine, Raymond, Paul (Gisèle Charland) et Nancy Calille (Gaston Haroon) et son beau-frère Germain Crête PMA.

La famille tient à remercier tout spécialement pour les bons soins prodigués, le personnel de la résidence Grand-Mère, où notre père a résidé pendant plus de deux ans et le personnel de la résidence Maison Olivier, où notre père a résidé pendant quelques semaines.

Richard Philibert Maison Funéraire — condoleances@richardphilibert.ca — www.richardphilibert.ca — Téléphone : 819.378.3838 — Télécopieur : 819 375.8146

Des chercheurs inventent un procédé pour éviter la réfrigération des vaccins

(PC) — Des chercheurs ontariens affirment avoir mis au point un moyen simple d'entreposer des vaccins à des températures plus élevées pendant des semaines, ce qui pourrait résoudre un problème majeur dans la lutte contre les maladies à travers le monde.

La technologie peu coûteuse mise au point par une équipe de l'Université McMaster, en Ontario, implique l'utilisation d'un gel à base de sucre permettant de faciliter l'expédition de vaccins qui doivent habituellement être maintenus au frais de façon constante.

«Si nous pouvons rendre les vaccins plus faciles et plus accessibles grâce à la technologie, nous pourrons sauver de nombreuses vies», a déclaré Vincent Leung, professeur de génie chimique et auteur principal de l'étude publiée mardi dans la revue *Scientific Reports*.

La plupart des vaccins doivent être conservés en respectant la «chaîne du froid», une chaîne d'approvisionnement réfrigérée où ils sont stockés en tout temps à des températures comprises entre 2 et 8 degrés Celsius. Autrement, l'efficacité des vaccins peut être compromise, note l'étude.

M. Leung a travaillé pendant quatre ans sur ce projet dans le cadre de son doctorat et a bénéficié de la collaboration de chercheurs d'autres disciplines, notamment des biochimistes et des immunologistes, a-t-il expliqué.

La solution imaginée par les chercheurs est simple.

Les ingénieurs chimistes de McMaster avaient précédemment créé un gel sucré à utiliser dans diverses applications, notamment un enrobage comestible pouvant prolonger la durée de conservation des fruits et des légumes.

L'équipe de recherche a mélangé deux sucres - le pullulane et le tréhalose - avec les vaccins et les a laissés sécher, à l'air ou sous vide. Les gels ont pour effet de «sceller» les vaccins, qui peuvent ensuite être conservés à la température ambiante puis reconstitués avec de l'eau avant d'être administrés aux patients.

«Pensons aux bandelettes pour l'haleine de Listerine», a illustré M. Leung. «Cela forme un film semblable, qui sera mis dans une fiole en vue de son déploiement.»

«Cela peut vraiment améliorer la mise en ouvre et faciliter l'accès à ceux qui ne disposent pas de la réfrigération ou de l'électricité», a souligné le chercheur.

Le fait que les professionnels de la santé sur le terrain puissent facilement reconstituer le vaccin pourrait rendre la méthode de stockage et de transport inestimable dans certaines situations, notamment dans les campagnes de vaccination contre l'Ebola dans les régions éloignées de l'Afrique.

«Une partie de notre objectif était de disposer d'une solution très simple et rentable pour résoudre ce problème d'accessibilité des vaccins», a expliqué M. Leung.

le monde

Une chaîne américaine censure un mariage gai dans un dessin animé

WASHINGTON — Une télévision publique de l'Alabama, État conservateur du sud des États-Unis, a refusé de diffuser un épisode du dessin animé *Arthur,* car il mettait en scène un mariage entre deux personnages de même sexe, ont rapporté plusieurs médias américains.

Dans cet épisode, Arthur et ses amis assistent au mariage de leur instituteur M. Ratburn avec Patrick, un chocolatier. Dans ce dessin animé américano-canadien, Arthur est un oryctérope (mammifère aux longues oreilles), tout comme Patrick, tandis que M. Ratburn est un rat.

Mi-mai, plutôt que de diffuser cet épisode, la chaîne Alabama Public Television (APT) a préféré le remplacer par un autre, plus ancien.

«Bien que nous encouragions fortement les parents à regarder la télévision avec leurs enfants et à parler ensuite de ce qu'ils ont appris, les parents sont confiants dans le fait que leurs enfants peuvent regarder APT sans être supervisés», a dit Mike McKenzie, directeur des programmes de la télévision, cité par AL.com, un média couvrant l'Alabama.

«Nous savons aussi que des enfants plus jeunes que le public "visé" par *Arthur* regardent aussi l'émission», a-t-il ajouté.

Contactée par l'AFP, APT n'avait pas réagi dans l'immédiat.

Ce n'est pas la première fois que la question de l'homosexualité dans une émission pour enfants fait polémique : en septembre, une vieille controverse sur *Sesame Street* avait refait surface, quand l'un des scénaristes du célèbre programme a parlé des marionnettes Ernest et Bart comme étant un «couple aimant».

La nouvelle intervient au moment où l'Alabama et plusieurs autres États américains font les gros titres pour avoir adopté des lois interdisant ou limitant de façon draconienne l'accès aux interruptions volontaires de grossesse (IVG). **AFP**

Inquiets pour le droit à l'avortement

Un millier de personnes manifestent devant la Cour suprême des États-Unis

CHARLOTTE PLANTIVE
Agence France-Presse

WASHINGTON — «Très inquiets», mais déterminés à «se battre», des Américains ont manifesté mardi pour défendre le droit à l'avortement qui, 46 ans après avoir été validé par la Cour suprême des États-Unis, est attaqué frontalement par plusieurs États conservateurs.



«J'existe parce que ma maman a subi un avortement», peut-on lire sur la pancarte rédigée par Kristin Mink, mère d'un garçon de trois semaines, qui manifestait mardi devant l'édifice de la Cour suprême des États-Unis à Washington. L'accès à l'avortement plus tôt dans sa vie a donné à M^me^ Mink les moyens d'élever convenablement ses deux enfants aujourd'hui. — PHOTO AP, JACQUELYN MARTIN

Plus d'un millier de personnes se sont réunies devant la haute Cour à Washington pour dénoncer les lois d'une quinzaine d'États, dont l'Alabama et la Géorgie, interdisant ou limitant de façon draconienne l'accès aux interruptions volontaires de grossesse (IVG).

Critiquant «une guerre contre les femmes», les manifestants — dont de nombreux élus démocrates — ont imploré le temple du droit de ne pas céder à cette offensive inédite.

«Il faut que la Cour suprême respecte Roe v. Wade», a déclaré Judy Gelber, 61 ans, en référence à l'arrêt historique de 1973 qui a légalisé le droit des femmes à avorter.

Mais «je suis très inquiète», a ajouté cette mère de deux enfants, confiant à l'AFP avoir avorté dans sa jeunesse. «Je ne sais pas comment j'aurais fait si cela n'avait pas été légal.»

C'est une «catastrophe», a renchéri Robin Pereira, 23 ans, «furieuse et déçue», mais «pas étonnée». «Après l'élection de Donald Trump, on savait qu'ils grignoteraient nos libertés dans le domaine de la reproduction», a-t-elle poursuivi.

ÉTATS CONSERVATEURS

Pendant sa campagne, le milliardaire républicain a conquis la droite religieuse en promettant de nommer à la Cour suprême des juges hostiles aux IVG. Depuis son élection, il y a fait entrer deux magistrats.

Galvanisés par la nouvelle majorité conservatrice de la Cour (cinq juges sur neuf), plusieurs États sont passés à l'offensive.

L'Alabama a ainsi promulgué une loi qui assimile l'avortement à un homicide et prévoit des peines pouvant aller jusqu'à 99 ans de prison pour les médecins, sans exception en cas de viol ou d'inceste.

Le Kentucky et le Mississippi, parmi d'autres, ont interdit l'avortement dès que les battements du cœur du foetus peuvent être détectés, tandis que le Missouri a interdit cette semaine l'IVG à partir de huit semaines de grossesse.

Ces textes devraient être bloqués par les tribunaux, mais leurs promoteurs ont l'intention de faire des recours en cascade jusqu'à la Cour suprême, dans l'espoir qu'elle se saisisse de l'occasion pour revenir sur sa décision de 1973.

«Je suis très inquiet : des protections que nous pensions acquises depuis près de 50 ans pourraient très bien disparaître», a relevé Zak Butterfield, 45 ans, venu manifester son courroux à Washington. Pour lui, il faut désormais «mettre les bonnes personnes au Sénat et à la Maison-Blanche».

Selon la Constitution, le président américain nomme à vie les juges de la Cour suprême et ils sont ensuite confirmés par le Sénat. Deux juges progressistes étant octogénaires, un second mandat de Donald Trump pourrait ancrer durablement la haute juridiction dans le conservatisme.

Le sujet devrait occuper une place importante dans la campagne présidentielle de 2020. Deux tiers des Américains pensent que l'avortement doit être légal, selon une étude de l'institut Pew Center réalisée en 2018.

Plusieurs candidats à la primaire démocrate, dont Amy Klobuchar, Cory Booker et Pete Buttigieg, sont montés sur l'estrade à Washington. «Nous allons nous battre» pour «ces droits humains de base», a promis l'une de ces prétendantes, la sénatrice Kirsten Gillibrand.

D'autres rassemblements ont eu lieu dans les États de Californie et de New York, en pointe pour l'accès à l'avortement.

«Nous ne reviendrons pas en arrière», a déclaré Lindsey Horvath, maire par intérim de West Hollywood, lors d'une manifestation dans sa ville. La veille, son équipe a interdit tout contrat municipal avec des États ayant adopté des mesures antiavortement.

FONDATION DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

Marie-Christine Vézina à la direction

TROIS-RIVIÈRES (BT) — Le conseil d'administration du Cégep de Trois-Rivières vient de procéder à la nomination de Marie-Christine Vézina au poste de directrice générale de sa Fondation.

Mme Vézina occupe en ce moment le poste d'adjointe aux relations communautaires / attachée de presse au bureau du député fédéral de Trois-Rivières.

Diplômée du Cégep de Trois-Rivières en Théâtre et médias, elle détient également un baccalauréat en communications sociales de l'UQTR.

Elle siège au conseil d'administration de la Gazette de la Mauricie et elle est membre du comité organisateur du Gala des grands chefs de la Société canadienne du cancer.



› PLUS DE 2000 $ POUR JEUNESSE EN SANTÉ

Le Grand McDon, qui s'est tenu le 8 mai dernier, a permis d'amasser 2189 $ pour l'organisme Jeunesse en santé. La remise du chèque a été effectuée au restaurant Mc Donald's de La Tuque. L'organisme aide financièrement les familles de La Tuque dont les enfants malades doivent se rendre à l'extérieur de la Haute-Mauricie pour des soins. Sur la photo, de gauche à droite, Antoine Frenette, assistant-gérant du Mc Donald's de La Tuque, Marcel St-Pierre, président de Jeunesse en Santé, Éric Brunelle, superviseur. — PHOTO: COURTOISIE



› DES ÉLÈVES S'EXPRIMENT AVEC L'ART

L'art a été utilisé par 36 élèves de l'école secondaire le Tremplin et de l'Académie les Estacades qui ont participé au projet #mouvementARTS, ce qui signifie Mouvement des artistes rassemblés pour transformer la société. Il s'agit d'une initiative du CJE Trois-Rivières/MRC des Chenaux. Sous la supervision d'enseignantes et des intervenantes du CJE, les jeunes ont créé des œuvres d'art qui visent à dénoncer une situation actuelle, proposer une nouvelle vision du monde ou bien des solutions pour contrer certaines problématiques. Ces œuvres d'art ont été présentées jeudi lors d'un 5 à 7 qui avait lieu à l'Académie des arts de Trois-Rivières. On reconnaît sur la photo Joanie Laperrière, intervenante en persévérance scolaire au CJE Trois-Rivières/MRC des Chenaux, Geneviève Girard, agente de projet en entrepreneuriat et bénévolat au CJE, Jonathan Boisvert, étudiant à l'école secondaire le Tremplin et auteur de l'œuvre, ainsi que Nathaniel Milette-Laroche, de l'Académie les Estacades. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

SEMAINE DES VICTIMES ET SURVIVANTS D'ACTES CRIMINELS

Plusieurs activités de sensibilisation et de prévention

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Plusieurs activités auront lieu au courant de la semaine prochaine pour souligner la Semaine des victimes et survivants d'actes criminels. L'organisme Emphase (Entraide Mauricie-Centre-du-Québec pour hommes agressés sexuellement dans l'enfance) proposera une série d'activités de prévention et de sensibilisation gratuites.

«Les activités sont axées sur l'information vis-à-vis le processus de dénonciation auprès de la police et dans le système judiciaire. On veut aussi souligner qu'il existe des alternatives lorsque la victime n'est pas prête nécessairement à dénoncer son agresseur dans le système judiciaire habituel comme la justice réparatrice», souligne Jimmy Simard, coordonnateur des services pour Emphase.

La première activité aura lieu à La Tuque sous forme de panel, le lundi 27 mai à 13 h 30 dans les locaux du C.A.P.E. Les participants auront le privilège d'entendre le témoignage de deux personnes de la région ayant dénoncé leur agresseur et les raisons pour lesquelles ils l'ont fait. Ils seront accompagnés d'une intervenante du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) et d'un enquêteur spécialisé dans les cas d'agression sexuelle.

«Présentement, on n'a pas de point de service à La Tuque, mais on veut démontrer qu'on existe. On veut être un peu plus présent pour dire aux gens de La Tuque qu'on ne les oublie pas. On veut offrir les services pour les hommes qui en auraient besoin», note M. Simard.

Le 28 mai, l'activité aura lieu à la Maison de la solidarité à Trois-Rivières dès 16 h. Le sujet «Comment se passe une enquête en agression?» sera abordé et une personne travaillant à la Division des enquêtes de la police de Trois-Rivières sera présente.

Mercredi, il sera question de la justice réparatrice au CDC du Centre-de-la-Mauricie à Shawinigan, dès 13 h. Pour l'occasion, une personne viendra témoigner de sa participation à cette alternative à la justice traditionnelle, elle sera accompagnée de Guylaine Martel du Centre de justice réparatrice.

La semaine d'activité, se conclura à Victoriaville le jeudi 30 mai, à la Place Rita St-Pierre à 13 h. Il sera question des démarches d'Indemnisation des victimes d'actes criminels (IVAC) et judiciaires. L'invitée pour l'occasion sera Sophie Bergeron, directrice du CAVAC du Centre du Québec. Il sera possible d'en apprendre plus sur les types d'accompagnement que les CAVAC offrent à cet effet, ainsi que les droits qu'ont les victimes lorsqu'elles entreprennent des démarches contre leur agresseur.

«Selon les dernières statistiques, c'est une victime sur dix qui va dénoncer son agresseur, qu'elle soit homme ou femme. Sur cette proportion d'un sur dix, on peut dire que les hommes ont moins tendance que les femmes à dénoncer leur agresseur. Il y a encore beaucoup de préjugés au niveau social en lien avec les stéréotypes masculins, entre autres, qu'un homme n'est pas censé être une victime. C'est beaucoup dans la culture populaire et les hommes qui ont été victimes ont eu aussi cette perception-là. C'est un des nombreux freins à la dénonciation. C'est encore tabou», note M. Simard.

Rappelons qu'Emphase est un organisme sans but lucratif qui vise à améliorer le bien-être personnel et social des hommes ayant subi des agressions sexuelles grâce à la réalisation d'activités et à la mise en place de services. Emphase cherche aussi à faire connaître et à développer une plus grande compréhension de la problématique des agressions à caractère sexuel commises envers les personnes de sexe masculin.

Les places aux activités sont limitées, il faut donc réserver au 1-855-519 4273 ou par courriel à info@emphasemcq.org.

Aider à l'éducation des enfants haïtiens

Marcel Brouillette y a œuvré huit ans

GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca


Marcel Brouillette

TROIS-RIVIÈRES — Lorsque Marcel Brouillette s'est porté volontaire pour se rendre en Haïti pour un mandat comme missionnaire qui ne devait durer que quatre mois, il était loin de se douter que son séjour allait finalement durer huit ans. Cet enseignant de français à l'Académie les Estacades qui est aujourd'hui à la retraite a été témoin des défis colossaux que rencontrent les écoliers haïtiens.

«J'ai fait tout ce qui était possible pour donner aux enfants un peu d'espoir de savoir lire et écrire», confie en entrevue Marcel Brouillette. «C'est avec beaucoup d'émotions que j'ai vécu les difficultés avec le peuple haïtien. Ce peuple subit bien du mépris, mais il n'a rien.»

Originaire de Saint-Luc-de-Vincennes, Marcel Brouillette, âgé de 89 ans, a vécu dans les mornes, les régions montagneuses de l'île. Il aidait à former des enseignants et même construire des écoles. Il a vu des enfants confrontés à d'importantes difficultés, ce qui contrastait énormément avec ce qu'il vivait à l'Académie les Estacades. «Quand tu passes des Estacades à Haïti, tu manges une puissante claque sur la gueule», avoue M. Brouillette. «Les enfants marchent 10 ou 12 km pour venir à l'école et ils doivent écrire sur leurs genoux.»

LANCEMENT DU LIVRE *HAÏTI, MON DÉFI*

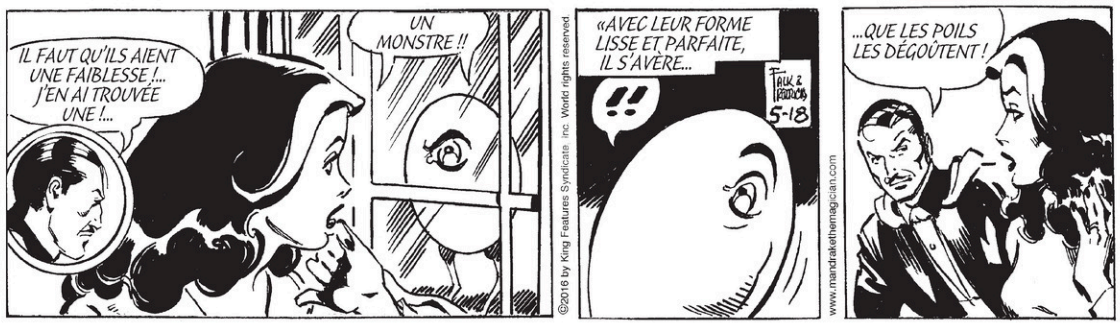
Cet ancien enseignant de français aborde son expérience en Haïti dans le livre *Haïti, mon défi*. Publié aux éditions Première chance, ce récit se concentre sur les huit années qu'il a passées à la perle des Antilles.

Marcel Brouillette sera d'ailleurs aux locaux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Trois-Rivières le 23 mai prochain à l'occasion du lancement de son livre.

Sous forme de 5 à 7, cette soirée permettra de discuter avec l'auteur et d'en apprendre davantage sur ses années passées en Haïti. Une vidéo sur son séjour humanitaire sera aussi présentée, ce qui devrait permettre aux personnes présentes de mieux comprendre les difficiles réalités des écoliers et des enseignants haïtiens.

BANDES DESSINÉES

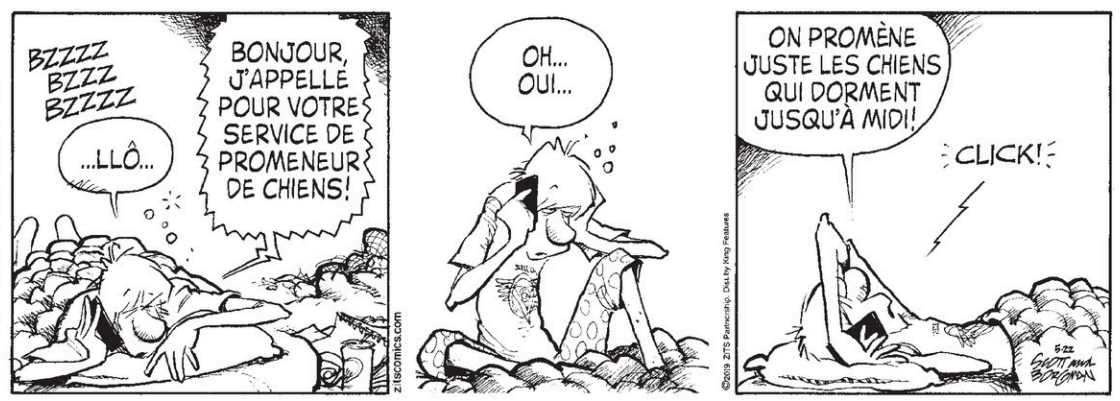
MANDRAKE



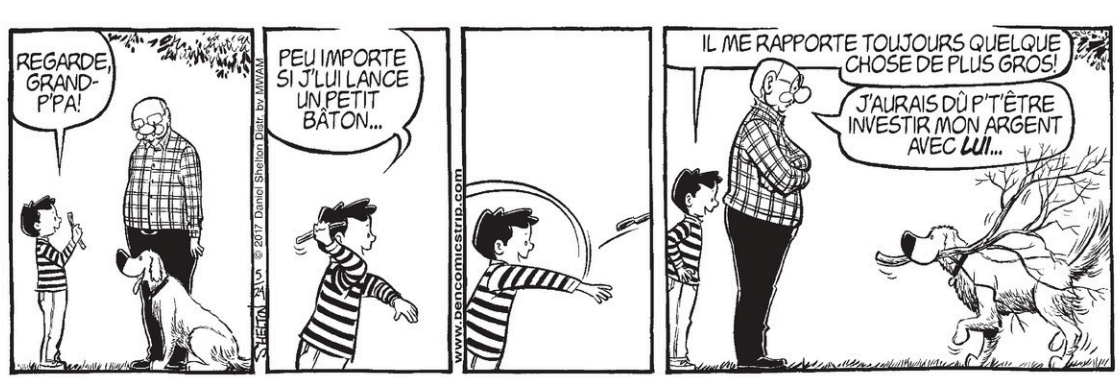
BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



BABILLARD

REGROUPEMENT DES AIDANTS NATURELS DE LA MAURICIE
Assemblée annuelle, le 22 mai à 19 h Stratos, 1310 Rue Ste-Marguerite à Trois-Rivières. Souper choix de cinq menus. Info: 819 693-6072 poste 4

PÉTANQUE SAINTE-BERNADETTE
Tous les mardi et mercredi après-midi. Inscription de midi à 13 h.
Et à partir du lundi 3 juin: tous les lundi et jeudi soir. Inscription de 18 h à 19 h. Trois parties au total des points. Rue Guilbert, secteur Cap-de-la-Madeleine, au parc Jean Perron. Info: 819 269-7018

TOURNOI DE PÉTANQUE
Le 24 mai au parc des Ormeaux. Inscription de 9 h 30 à 10 h 30. Un capitaine et deux joueurs à la pige. Coût: 5 $ par joueur. Annulé en cas de pluie. Apporter votre lunch pour le dîner. Info: Luc 819 380-4243

BIBLIOTHÈQUE HÉLÈNE-B-BEAUSÉJOUR
Conférence Découvrez la Floride en VR dans le cadre de la semaine québécoise du camping à la bibliothèque Hélène-B.-Beauséjour le 23 mai à 18 h 30 par François Martel. Coût: gratuit pour les abonnés des bibliothèques et au coût de 5 $ pour les non-abonnés. Réservation: 819 538-5555.

FADOQ - YAMACHICHE
Le 22 mai: n'oubliez pas notre déjeuner du mois au Restaurant Markos à 8 h 30. Info: 819 296-3140

OUVROIR SAINTE-MADELEINE
Le comptoir est ouvert les mercredis de 9 h à 15 h les mercredis à l'église Saint-Gabriel-Archange, secteur Cap-de-la-Madeleine. Nous faisons aussi des courtepointes. Info: 819 374-6880.

RÉSULTATS DU : LUNDI 20 MAI 2019

LOTO QUÉBEC — lotoquebec.com

Grande Vie 01 17 30 31 49 — **Grand Numéro (GN)** 5

Lotto 6/49 2 4 1 1 3 5 4 4

Sprint 6 01 05 22 24 46

Lotto Poker 3♣ 6♣ 9♣ V♡ R♢

Astro Jour - Mois - Année - Signe : 18 MAI 12 CANCER

Banco 01 04 06 13 18 19 21 22 31 32 39 40 43 45 52 56 57 60 61 64 — **Turbo** x 1

Tout ou rien 01 02 03 04 06 08 12 13 15 16 17 21 — **Triplex** 01 09 11 28 35

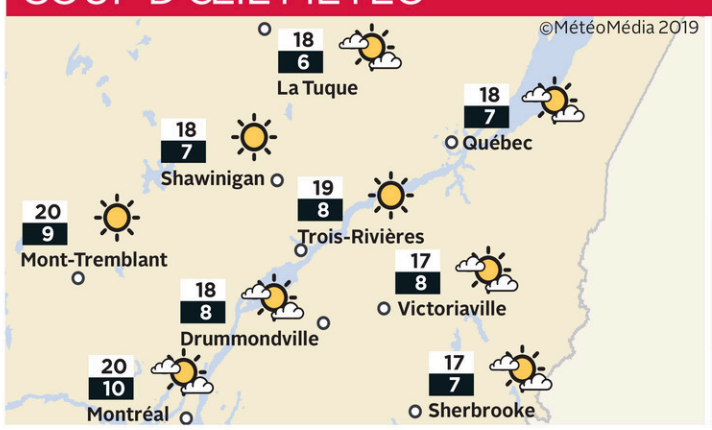
Quotidienne 2 43 — 3 566 — 4 0258

Extra 4224601

Lotto 6/49 Ce soir, 7 MILLIONS (approx.) + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 21
Min. 11
Averses
Précipitations : 80 %
Vents légers

Vendredi
Max. 18
Min. 9
Percées de soleil
Précipitations : 30 %
Vents du nord-est 18 km/h

Samedi
Max. 17
Min. 13
Faible pluie
Précipitations : 80 %
Vents légers

Dimanche
Max. 20
Min. 11
Averses
Précipitations : 40 %
Vents du nord-ouest 20 km/h

LE SOLEIL

5h09 — 20h24
Durée du jour : 15h15

LA LUNE

Lever pas — Coucher : 8h13
26 mai — 03 juin — 10 juin — 17 juin

ALMANACH

Maximum normal	20,2°
Minimum normal	7,5°
Record max	32,8°/1977
Record min	-1,1°/1967

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
1h57	2 m	0h30	1,6 m
10h06	1,5 m	2h54	1,6 m
13h36	2,3 m	11h48	1,5 m
23h18	1,5 m	14h30	1,7 m

AU CANADA

Baie-Comeau	Variable	10	4
Barrage Gouin	Ensoleillé	17	5
Calgary	Variable	15	5
Charlottetown	Averses	6	3
Edmonton	Variable	21	12
Fredericton	Éclaircies	13	4
Gaspé	Averses	11	2
Gatineau	Ensoleillé	19	10
Halifax	Averses	8	3
Îles-de-la-Mad.	Éclaircies	5	4
La Malbaie	Beau	11	6
La Tuque	Ensoleillé	18	6
Ottawa	Ensoleillé	19	11
Québec	Ensoleillé	18	7
Regina	Ensoleillé	22	9
Rimouski	Éclaircies	11	4
Rivière-du-Loup	Variable	12	5
Saguenay	Beau	17	5
Sept-Îles	Averses	11	4
Toronto	Variable	14	11
Val-d'Or	Ensoleillé	17	8
Valleyfield	Ensoleillé	20	11
Victoria	Soleil	20	11
Victoriaville	Ensoleillé	17	8
Yellowknife	Soleil	10	-3

LE MONDE

Amsterdam	Beau	17	8
Athènes	Nuageux	25	18
Boston	Soleil	20	10
Bruxelles	Beau	18	9
Buenos Aires	Nuageux	16	10
Hong Kong	Averses	26	25
Lisbonne	Beau	24	14
Londres	Variable	19	11
Los Angeles	Averses	20	13
Madrid	Ensoleillé	28	15
Mexico City	Beau	29	15
Moscou	Éclaircies	24	15
New York	Soleil	23	14
Paris	Variable	20	11
Rio	Ensoleillé	30	22
Rome	Averses	21	12
Tokyo	Variable	25	17
Washington	Variable	25	17

AU SOLEIL

Acapulco	Ensoleillé	28	25
Bermudes	Averses	25	19
Barbades	Averses	29	26
Cancun	Orages	30	27
Fort Lauder.	Ensoleillé	31	24
Freeport	Beau	30	24
Key West	Soleil	31	26
La Havane	Orages	31	25
Martinique	Averses	31	25
Myrtle Beach	Beau	26	21
Montego Bay	Orages	30	26
Orlando	Soleil	33	22
Phoenix	Variable	23	15
Puerto Plata	Orages	28	24
Puerto Vallarta	Soleil	28	20
San José	Pluie	25	21
Tampa	Ensoleillé	34	23
West Palm B.	Ensoleillé	30	24

LEVEZ-VOUS TÔT AVEC MÉTÉO MATIN
Soyez à l'écoute, tous les matins dès 6 H
Météo Média

La Tuque



AUDREY TREMBLAY
audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca



› C'EST PARTI POUR EXTERMINATION ET FERTILISATION LT

Extermination et fertilisation LT a ouvert ses portes en grand dernièrement. Ils ont accueilli les membres de la Chambre de commerce et d'industrie pour souligner l'ouverture de ses nouveaux locaux sur la rue Bostonnais. L'entreprise est ouverte au public depuis le 10 mai. Sur la photo: Karine Rochette, directrice générale de la CCIHSM, est accompagnée de l'équipe Extermination et fertilisation LT. Devant: Stéphanie Dufresne et Gilles Allard. Derrière: Michaël Chilton, le propriétaire Alexi Trépanier et Maxime Ouellet. — PHOTO: AUDREY TREMBLAY

COLLECTE DE FONDS POUR LE COMITÉ DEA DU HAUT SAINT-MAURICE

Le Comité DEA du Haut-Saint-Maurice fera appel, pour une deuxième année consécutive, à la générosité des citoyens le vendredi 24 mai prochain, de 8 h à 17 h, dans le cadre d'un ralentissement routier qui aura lieu à l'intersection des rues St-Louis et St-Joseph. Cette collecte de fonds a pour objectif d'amasser l'argent nécessaire pour assurer la pérennité fonctionnelle des défibrillateurs externes automatisés (DEA) rendus accessibles à la population dans les lieux publics latuquois.

Comme pour tout appareil, le DEA doit être entretenu. On doit assurer le remplacement des électrodes après utilisation, des piles et de l'appareil à leur fin de vie.

TOURNOI DE GOLF DE LA FONDATION

La Fondation pour la santé du Haut Saint-Maurice tiendra son 33e tournoi de golf annuel le 13 juin 2019 prochain.

L'événement, qui est devenu une tradition, permet d'amasser des fonds au profit de la Fondation.

Rappelons que le 2 février 2019, la Fondation a célébré ses 35 années de services au profit de la communauté.

Au fil du temps, plus de 3 M$ ont été investis dans les équipements et les services au Centre de services du Haut-Saint-Maurice.

VIF SUCCÈS POUR LE FESTIVAL JEUNESSE

Le 5e Festival jeunesse, organisé par un comité jeunesse composé de huit élèves du secondaire âgés de 12 à 16 ans, a connu un vif succès récemment.

Ce défi entrepreneurial a été relevé avec brio par les jeunes puisque près de 250 personnes ont franchi les portes du Complexe culturel Félix Leclerc et de l'école Champagnat pour participer aux différentes activités proposées.

Le comité a déjà des idées plein la tête pour offrir aux jeunes Latuquois un 6e Festival qui saura les surprendre!

TOURNAGE VIDÉO AVEC LA MAISON DES JEUNES

Plusieurs capsules vidéo ont été tournées dans les derniers jours au chalet de ski à La Tuque.

Les capsules de prévention s'adressant aux parents d'ado seront lancées dans le cadre d'un projet de soutien, d'accompagnement et de concertation (SAC) pour les ados.

Le projet implique plusieurs partenaires et organismes, dont la maison des jeunes.

Les capsules mettant en vedette des professionnels du milieu seront lancées officiellement en septembre.



Les artisans locaux seront de retour à la Place des artisans dès le 20 juin. —PHOTO : AUDREY TREMBLAY

Lancement des activités estivales à La Tuque

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Les activités ne manqueront pas à La Tuque durant la belle saison. L'équipe du Service du loisir et de la culture a dévoilé la programmation culturelle qui permettra aux Latuquois de profiter des infrastructures de leur centre-ville au cours des prochains mois.

Les familles latuquoises auront d'abord rendez-vous au parc Saint-Eugène le 26 mai pour la Journée de la famille. Plusieurs activités les attendront en après-midi: du saut sur trampolines, des combats d'épée mousse, de l'initiation au monocycle, la création de totems atikamekw, maquillage, amuseurs publics, coin des tout-petits, musique, etc.

Du 28 juin au 9 août, sept spectacles seront présentés au parc des Générations le vendredi soir. L'Harmonie de La Tuque, le Groupe vocal Brise du Nord, Hommage à la chanson québécoise, The Wrangler's band, Jake Lamontagne, 4tissimo et le Stage Band de l'Harmonie se succéderont sur la scène du kiosque du centenaire cet été à La Tuque.

La Fête nationale du Québec sera célébrée au parc du lac Saint-Louis cette année. Une panoplie d'activités familiales sera offerte sur le site. En soirée, un discours patriotique et un hommage au drapeau québécois seront présentés. La soirée se poursuivra en musique pour finalement se terminer avec des feux d'artifice.

Les artisans locaux seront également de retour à la Place des artisans. Les maisonnettes seront ouvertes au public les jeudis du 20 juin au 15 août et les vendredis du 5 juillet au 9 août.

La piscine du parc Saint-Eugène pour sa part sera ouverte du 21 juin au 25 août.

Du 4 juin au 2 septembre, la bibliothèque Annie-St-Arneault reprendra son horaire d'été. La bibliothèque récidive également avec les enfants de 3 à 12 ans pour le Club de lecture TD. Sous le thème «C'est ta nature!», les enfants découvriront des suggestions de livres, feront le suivi de leurs lectures, liront des livres en ligne, collectionneront des autocollants, écriront des blagues, des histoires et des critiques de livres et plus encore. Il faut s'inscrire à la bibliothèque puisque le nombre de places est limité.

Rappelons que le bureau d'accueil, la tour d'observation et certains centres d'interprétation du parc des Chutes sont maintenant accessibles au public de 9 h à 16 h la fin de semaine. Ils seront ouverts tous les jours à compter du 2 juin.

Les informations sur les espaces verts municipaux, les différentes ligues sportives, la piste cyclable ou les activités de l'été, sont également disponibles dans la section Loisir et culture du site web de la Ville.

Place aux pêcheurs en herbe

LA TUQUE (AT) — Une cinquantaine de jeunes se donneront rendez-vous au lac Saint-Louis à La Tuque pour une journée d'initiation à la pêche le samedi 8 juin dans le cadre d'activités du programme Pêche en herbe, initié par la Fondation de la faune du Québec pour favoriser la relève à la pêche sportive.

Avec l'autorisation du MFFP, chaque jeune participant recevra un certificat Pêche en herbe qui lui tiendra lieu de permis de pêche aux espèces autres que le saumon atlantique, jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de 18 ans.

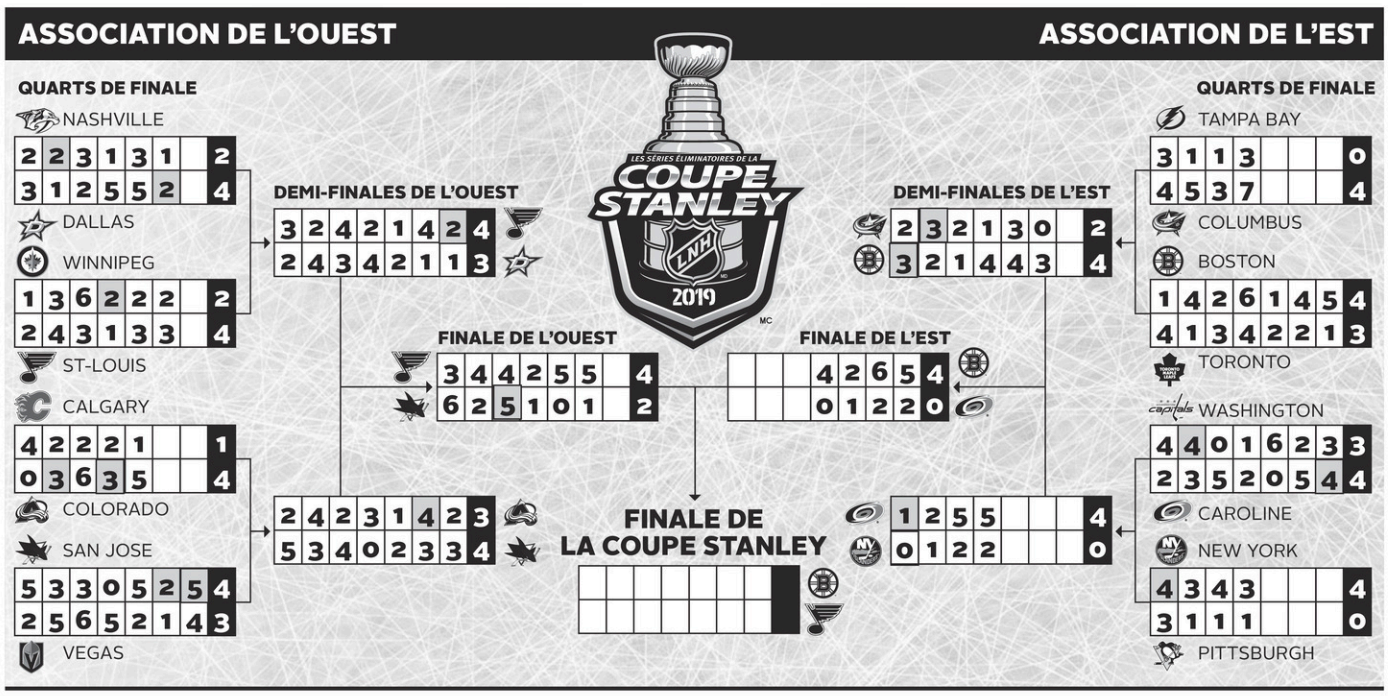
Cette année, la Fondation de la faune compte rejoindre plus de 17 600 nouveaux adeptes de la pêche sportive, notamment par l'entremise des organismes locaux qui prennent en charge une activité Pêche en herbe, qui inclut une formation sur la pêche, la sécurité, la réglementation, l'habitat et la biologie du poisson, suivie d'une activité de pêche supervisée. Depuis sa création en 1997, le programme Pêche en herbe a permis d'initier plus de 302 000 jeunes.

L'activité s'adresse aux enfants âgés de 6 à 17 ans. L'inscription est obligatoire en appelant au Service du loisir et de la culture. Les enfants de 12 ans et moins doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte.

FÊTE DE LA PÊCHE

La Fête de la pêche se tiendra les 7, 8 et 9 juin. La réglementation de pêche en vigueur sera, encore une fois, modifiée pour permettre à tous et à toutes de pêcher sans permis lors de ces trois jours de festivités tenues aux quatre coins du Québec.

La Ville de La Tuque procédera comme l'an dernier à l'ensemencement d'ombles de fontaine dans le lac Saint-Louis quelques jours avant la tenue des deux activités.



LNH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY

FINALE DE L'EST

Caroline vs. Boston

Jeudi 9 mai
Caroline 2 Boston 5
Dimanche 12 mai
Caroline 2 Boston 6
Mardi 14 mai
Boston 2 Caroline 1
Jeudi 16 mai
Boston 4 Caroline 0

FINALE DE L'OUEST

St. Louis vs. San Jose

Samedi 11 mai
St.Louis 3 San Jose 6
Lundi 13 mai
St.Louis 4 San Jose 2
Mercredi 15 mai
San Jose 5 St.Louis 4 (P)
Vendredi 17 mai
San Jose 1 St.Louis 2
Dimanche 19 mai
St.Louis 5 San Jose 0
Mardi 21 mai
San Jose 1 St.Louis 5

MARQUEURS

NOTE: en date du 21 mai.

	B	A	Pts
Couture, SJ	14	6	20
Marchand, Bos	7	11	18
Schwartz, STL	12	4	16
Burns, SJ	5	11	16
Karlsson, SJ	2	14	16
Hertl, SJ	10	5	15
Pastrnak, Bos	7	8	15
Meier, SJ	5	10	15
Rantanen, Col	6	8	14
Krejci, Bos	4	10	14
Bergeron, Bos	8	5	13
Mackinnon, Col	6	7	13
Tarasenko, STL	7	5	12
Coyle, Bos	6	6	12
Stone, Vegas	6	6	12
Aho, Car	5	7	12
Pietrangelo, STL	2	10	12
Krug, Bos	1	11	12
Perron, STL	5	6	11
Panarin, Clb	5	6	11
Pacioretty, Vegas	5	6	11
Zuccarello, Dal	4	7	11
Seguin, Dal	4	7	11
O'Reilly, STL	3	8	11
Nyquist, SJ	1	10	11
Slavin, Car	0	11	11
Teravainen, Car	7	3	10
Radulov, Dal	5	5	10
Duchene, Clb	5	5	10
Thornton, SJ	4	6	10
Staal, Car	4	6	10
Benn, Dal	2	8	10
Parayko, STL	1	9	10
Foegele, Car	5	4	9
Bozak, STL	4	5	9
Pavelski, SJ	4	5	9
Labanc, SJ	4	5	9
Eberle, NYI	4	5	9
Ovechkin, Was	4	5	9
Johansson, Bos	3	6	9
Jones, Clb	3	6	9
Klingberg, Dal	2	7	9
Hintz, Dal	5	3	8
Backstrom, Was	5	3	8
Wilson, Col	4	4	8
Vlasic, SJ	3	5	8
Landeskog, Col	3	5	8
Kane, SJ	2	6	8
Atkinson, Clb	2	6	8
Stastny, Vegas	2	6	8
Byfuglien, Win	2	6	8
Faulk, Car	1	7	8
Barrie, Col	1	7	8
Theodore, Vegas	1	7	8
Sundqvist, STL	4	3	7
Williams, Car	4	3	7
Nieto, Col	4	3	7

HOCKEY

LCH

COUPE MEMORIAL

À Halifax

	MJ	V	D	DPF	BP	BC	Pts
Halifax	2	2	0	0	8	3	4
Guelph	3	2	1	0	12	8	4
Rouyn-Noranda	2	1	1	0	8	8	2
Prince Albert	3	0	3	0	6	15	0

TOURNOI À LA RONDE

Vendredi 17 mai
Prince Albert 1 Halifax 4
Samedi 18 mai
Rouyn-Noranda 2 Guelph 5
Dimanche 19 mai
Halifax 4 Guelph 2
Lundi 20 mai
Rouyn-Noranda 6 Prince Albert 3
Mardi 21 mai
Guelph 5 Prince Albert 2
Mercredi 22 mai
Halifax c. Rouyn-Noranda, 19h
Vendredi 24 mai
Demi-finale, équipes à déterminer, 19h
Dimanche 26 mai
Finale, équipes à déterminer, 19h

LIGUE AMÉRICAINE

SÉRIES ÉLIMINATOIRES FINALES DE CONFÉRENCE

(QUATRE DE SEPT)

Chicago vs. San Diego

Vendredi 17 mai
San Diego 4 Chicago 5 (P)
Samedi 18 mai
San Diego 3 Chicago 0
(Série égale 1-1)
Mercredi 22 mai
Chicago à San Diego, 22h.
Vendredi 24 mai
Chicago à San Diego, 22h.
Samedi 25 mai
Chicago à San Diego, 22h.
Lundi 27 mai
x-San Diego à Chicago, 20h.
Mercredi 29 mai
x-San Diego à Chicago, 20h.

Charlotte vs. Toronto

Vendredi 17 mai
Toronto 2 Charlotte 1
Samedi 18 mai
Toronto 3 Charlotte 5
Mardi 21 mai
Charlotte 5 Toronto 1
(Charlotte mène la série 2-1)
Jeudi 23 mai
Charlotte à Toronto, 19h.
Vendredi 24 mai
Charlotte à Toronto, 19h.
Dimanche 26 mai
x-Toronto à Charlotte, 19h.
Mardi 28 mai
x-Toronto à Charlotte, 19h.

NASCAR

SÉRIE PINTY'S CANADA

Classement des pilotes:

	Pts
1. Kevin Lacroix	48
2. Andrew Ranger	43
3. Gary Klutt	42
4. Louis-Philippe Dumoulin	41
5. Jason Hathaway	39
6. Jean-François Dumoulin	38
7. Alex Labbé	37
8. D.J. Kennington	36
9. Peter Klutt	35
10. Jason White	34
11. Alex Tagliani	34
12. Simon Dion-Viens	32
13. Donald Theetge	31
14. Jean-Frédéric Laberge	30
15. Mark Dilley	29

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Philadelphie	13	7	3	3	23	12	24
D.C. United	14	7	4	3	18	13	24
Montréal	14	6	5	3	15	19	21
Atlanta	12	6	4	2	13	9	20
New York City	11	4	1	6	15	12	18
New York	12	5	5	2	17	14	17
Toronto	12	5	5	2	22	20	17
Columbus	14	5	8	1	12	19	16
Chicago	13	4	5	4	20	17	16
Orlando	13	4	6	3	19	20	15
N.-Angleterre	14	3	8	3	14	31	12
Cincinnati	13	3	8	2	11	23	11

OUEST

Los Angeles FC	14	9	1	4	32	9	31
Seattle	13	7	1	5	22	14	26
Houston	11	7	2	2	20	12	23
Los Angeles Gal.	13	7	5	1	18	17	22
Minnesota	12	5	4	3	20	18	18
Dallas	13	5	5	3	17	17	18
Salt Lake	12	5	6	1	18	20	16
San Jose	12	4	6	2	18	23	14
Vancouver	13	3	6	4	12	16	13
Portland	11	3	6	2	14	22	11
Kansas City	11	2	4	5	20	20	11
Colorado	12	1	9	2	17	30	5

Dimanche 19 mai
Cincinnati 1 Orlando 5
Atlanta 0 New York 1
Los Angeles FC 1 Dallas 1
Colorado 1 Los Angeles Gal. 0
Mercredi 22 mai
Vancouver à New York, 20h.
Vendredi 24 mai
Los Angeles Gal. à Orlando, 19h.
Atlanta à Salt Lake, 21h.
Montréal à L.A. FC, 22h30.
Samedi 25 mai
New York City à Chicago, 15h30.
Dallas à Vancouver, 19h.
Portland à Philadelphie, 19h30.
DC United en N.-Angleterre, 19h30.
New York Cincinnati, 19h30.
Houston à Minnesota, 20h.
Columbus au Colorado, 21h.

BASKETBALL

NBA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DEMI-FINALES D'ASSOCIATIONS

(QUATRE DE SEPT)

Milwaukee (1) vs. Boston (4)
(Milwaukee gagne la série 4-1)
Toronto (2) vs. Philadelphie (3)
(Toronto gagne la série 4-3)
Golden State (1) vs Houston (4)
(Golden State gagne la série 4-2)
Denver (2) vs Portland (3)
(Portland gagne la série 4-3)

FINALE DE L'EST

(QUATRE DE SEPT)

Milwaukee (1) vs Toronto (2)
Mercredi 15 mai
Toronto 100 Milwaukee 108
Vendredi 17 mai
Toronto 103 Milwaukee 125
Dimanche 19 mai
Milwaukee 112 Toronto 118 (2P)
Mardi 21 mai
Milwaukee 102 Toronto 120
(La série est égale 2-2)
Jeudi 23 mai
Toronto à Milwaukee, 20h30
Samedi 25 mai
Milwaukee à Toronto, 20h30
Lundi 27 mai
x-Toronto à Milwaukee, 20h30

FINALE DE L'OUEST

(QUATRE DE SEPT)

Golden State (1) vs Portland (3)
Mardi 14 mai
Portland 94 Golden State 116
Jeudi 16 mai
Portland 111 Golden State 114
Samedi 18 mai
Golden State 110 Portland 99
Lundi 20 mai
Golden State 119 Portland 117
(Golden State gagne la série 4-0)

BASEBALL

SENIOR MAJEUR

	G	P	Moy.	Diff.
Victoriaville	1	0	1,000	—
Acton Vale	1	0	1,000	—
St-Jean	1	0	1,000	—
Montréal	1	1	,500	½
Sherbrooke	0	1	,000	1
Coaticook	0	1	,000	1
Shawinigan	0	1	,000	1
St-Jérôme	0	0	,000	-
Thetford Mines	0	0	,000	-

Samedi 18 mai
Shawinigan 2 Montréal 3
Dimanche 19 mai
Montréal 3 Victoriaville 7
Acton Vale 2 Coaticook 0
Sherbrooke 1 St-Jean 10
Mercredi 22 mai
ABC U16 à Montréal, 20h
Vendredi 24 mai
St-Jérôme à Acton Vale, 20h
Sherbrooke à Coaticook, 20h
Samedi 25 mai
Victoriaville à St-Jean, 14h
ABC 17 à Thetford Mines, 18h

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Sussex	3	0	1,000	—
Trois-Rivières	3	1	,750	½
New Jersey	3	2	,600	1
Ottawa	2	3	,400	2
Rockland	1	3	,250	2½
Québec	1	4	,200	3

Dimanche 19 mai
New Jersey 5 Ottawa 1
Rockland 1 Sussex County 9
Québec 1 Trois-Rivières 8
Lundi 20 mai
New Jersey 2 Ottawa 5
Québec 7 Trois-Rivières 12
Mardi 21 mai
Ottawa 4 Rockland 6
New Jersey 9 Québec 2
Mercredi 22 mai
Ottawa à Rockland, 10h30
T.-Rivières à Sussex, 10h35 et 19h05
New Jersey à Québec, 19h05
Jeudi 23 mai
Ottawa à Rockland, 19h
New Jersey à Québec, 19h05
Trois-Rivières à Sussex, 19h05
Vendredi 24 mai
Trois-Rivières au New Jersey, 19h05
Rockland à Québec, 19h05
Ottawa à Sussex, 19h05

LBJEQ

Section Financière Sun Life

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Charlesbourg	1	1	,500	—	G-1	1-1
Québec	1	2	,333	½	G-1	1-2
Trois-Rivières	1	3	,250	1	G-1	1-3
Saguenay	1	4	,200	1½	P-4	1-4

Section La Cage Brasserie sportive

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Montréal	5	0	1,000	—	G-5	5-0
Laval	3	1	,750	1½	G-1	3-1
Repentigny	2	1	,667	2	P-1	2-1
Gatineau	0	2	,000	3½	P-2	0-2
St-Eustache	1	4	,200	4	P-2	1-4

Section Vertdure

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
LaSalle	3	1	,750	—	P-1	3-1
Granby	2	1	,667	½	G-2	2-1
Longueuil	1	1	,500	1	G-1	1-1
Coaticook	2	4	,333	2	P-1	2-4

Section Baseball Québec

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
ABC-17U	2	1	,667	—	P-1	2-1
ABC-16U	2	1	,667	—	P-1	2-1

Mardi 21 mai
Repentigny 6 Trois-Rivières 7
Longueuil 11 St-Eustache 9
Gatineau 4 Montréal 8
LaSalle 3 Granby 6
Mercredi 22 mai
ABC-17U à Montréal, 19h30.
Québec à Trois-Rivières, 19h30.
Gatineau à Laval, 20h.
Jeudi 23 mai
ABC-16U à Repentigny, 19h30.
ABC-17U à Longueuil, 19h30.
Trois-Rivières à Charlesbourg, 19h30.
Vendredi 24 mai
ABC-17U à Laval, 19h30.
Gatineau à St-Eustache, 20h.
Samedi 25 mai
Montréal à Charlesbourg, 16h. (2)
Laval à Saguenay, 16h. (2)
Gatineau à Trois-Rivières, 16h. (2)
Québec à Granby, 16h. (2)
ABC-16U à Coaticook, 19h.
LaSalle à Longueuil, 19h.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
New York	30	17	,638	—	—	8-2	G-3	17-10	13-7
Tampa Bay	27	18	,600	2	—	4-6	P-2	12-11	15-7
Boston	25	23	,521	5½	½	6-4	P-1	13-10	12-13
Toronto	20	28	,417	10½	5½	4-6	G-1	9-14	11-14
Baltimore	15	33	,313	15½	10½	2-8	P-4	6-17	9-16

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Minnesota	31	16	,660	—	—	7-3	G-1	15-8	16-8
Cleveland	25	22	,532	6	—	5-5	P-2	14-10	11-12
Chicago	21	25	,457	9½	3½	5-5	P-2	11-13	10-12
Detroit	18	27	,400	12	6	2-8	P-7	9-15	9-12
Kansas City	16	31	,340	15	9	3-7	G-1	10-15	6-16

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	32	16	,667	—	—	9-1	G-1	17-4	15-12
Oakland	24	25	,490	8½	2	7-3	G-5	14-10	10-15
Texas	22	23	,489	8½	2	5-5	G-2	15-8	7-15
Los Angeles	22	25	,468	9½	3	5-5	P-2	13-11	9-14
Seattle	23	27	,460	10	3½	3-7	P-1	10-14	13-13

Dimanche 19 mai
Houston 3 Boston 4
Tampa Bay 5 N.Y. Yankees 13
Baltimore 0 Cleveland 10
Toronto 5 Chi. White Sox 2
Kansas City 5 L.A. Angels 1
Minnesota 4 Seattle 7
St. Louis 4 Texas 5 (10)
Lundi 20 mai
Boston 12 Toronto 2
Oakland 6 Cleveland 4
N.Y. Yankees 10 Baltimore 7
Seattle 9 Texas 10
Chi. White Sox 0 Houston 3
Minnesota 3 L.A. Angels 1
Mardi 21 mai
Oakland 5 Cleveland 3
N.Y. Yankees 11 Baltimore 4
Boston 3 Toronto 10
Seattle à Texas, 20h05.
White Sox à Houston, 20h10.
Minnesota à L.A. Angels, 22h07.
Miami 5 Detroit 4 (11)
L.A. Dodgers 7 Tampa Bay 3
Mercredi 22 mai
Oakland à Cleveland, 13h10.
Seattle à Texas, 14h05.
Yankees à Baltimore, 19h05.
Boston à Toronto, 19h07.
White Sox à Houston, 20h10.
Minnesota à L.A. Angels, 21h07.
Miami à Detroit, 19h10.
Dodgers à Tampa Bay, 19h10.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Philadelphie	28	20	,583	—	—	6-4	P-1	18-10	10-10
Atlanta	26	22	,542	2	—	8-2	G-1	14-12	12-10
New York	22	25	,468	5½	3½	5-5	G-2	11-8	11-17
Washington	19	29	,396	9	7	4-6	P-3	10-14	9-15
Miami	14	31	,311	12½	10½	4-6	G-4	9-17	5-14

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	28	18	,609	—	—	6-4	G-1	16-7	12-11
Milwaukee	28	22	,560	2	—	4-6	P-1	16-9	12-13
Pittsburgh	24	21	,533	3½	½	6-4	P-1	9-10	15-11
St. Louis	24	23	,511	4½	1½	3-7	P-1	14-9	10-14
Cincinnati	22	26	,458	7	4	6-4	G-1	12-11	10-15

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	32	17	,653	—	—	7-3	G-2	19-6	13-11
Arizona	25	23	,521	6½	1	3-7	P-3	11-13	14-10
San Diego	24	24	,500	7½	2	3-7	G-1	12-14	12-10
Colorado	21	25	,457	9½	4	5-5	G-1	9-11	12-14
San Francisco	20	26	,435	10½	5	4-6	P-1	9-13	11-13

Dimanche 19 mai
Colorado 5 Philadelphie 7
L.A. Dodgers 8 Cincinnati 3
N.Y. Mets 0 Miami 3
Milwaukee 3 Atlanta 2 (10)
Pittsburgh 6 San Diego 4
San Francisco 3 Arizona 2 (10)
Chi. Cubs 6 Washington 5
Lundi 20 mai
Washington 3 N.Y. Mets 5
Philadelphie 5 Chi. Cubs 4 (10)
Atlanta 4 San Francisco 1
Arizona 1 San Diego 2
Mardi 21 mai
Colorado 5 Pittsburgh 0
Philadelphie 2 Chi. Cubs 3
Washington 5 N.Y. Mets 6
Cincinnati 3 Milwaukee 0
Atlanta à San Francisco, 21h45.
Arizona à San Diego, 22h10.
Mercredi 22 mai
Cincinnati à Milwaukee, 13h10.
Arizona à San Diego, 15h40.
Colorado à Pittsburgh, 19h05.
Washington à N.Y. Mets, 19h10.
Philadelphie à Chi. Cubs, 20h05.
Atlanta à San Francisco, 21h45.
Interligue
Kansas City à St. Louis, 13h15.
Kansas City à St. Louis, 19h45.

LES MENEURS

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Polanco Minn.	45	179	28	60	,335
Reddick Hou.	41	148	21	49	,331
Anderson W. Sox	42	164	27	54	,329
Brantley Hou.	47	183	28	60	,328
Andrus Tex	38	157	25	51	,325
LeMahieu N.Y.Y.	42	162	27	51	,315
Devers Bos.	47	175	31	55	,314
Springer Hou.	47	182	41	57	,313
La Stella L.A.A.	42	129	24	40	,310
Martinez Bos.	44	169	28	52	,308

Points produits — Springer, Hou., 42; Abreu, W. Sox, 38; Santana, Sea, 38; Mondesí, K.C., 37; Rosario, Minn., 35; Gordon, K.C., 34; Bregman, Hou., 34; Voit, N.Y.Y., 34; Encarnación, Sea, 34.
Circuits — Springer, Hou., 17; Gallo, Tex, 14; Bregman, Hou., 14; Vogelbach, Sea, 14; Rosario, Minn., 13; Sánchez, N.Y.Y., 13; Encarnación, Sea, 13.
Victoires — Germán, N.Y.Y., 8; Verlander, Hou., 7; Walden, Bos., 6; Pérez, Minn., 6; Glasnow, T.B., 6; Odorizzi, Minn., 6; Berrios, Minn., 6.
Retraits au bâton — Cole, Hou., 93; Sale, Bos., 83; Verlander, Hou., 77; Bauer, Cle., 75; Boyd, Det., 73; Snell, T.B., 71; Bieber, Cle., 69; Morton, T.B., 67; Minor, Tex, 67.
Victoires protégées — Greene, Det., 15; Osuna, Hou., 12; Hand, Cle., 12; Chapman, N.Y.Y., 12.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Bellinger L.A.D.	46	163	42	66	,405
Cabrera Pit.	42	129	13	44	,341
Bell Pit.	44	165	31	55	,333
McNeil N.Y.M.	45	160	20	53	,331
Yelich Mil.	44	157	40	51	,325
Contreras Cubs	42	134	24	43	,321
Dejong Stl.	47	178	38	57	,320
Báez Cubs	44	185	34	59	,319
Freeman Atl.	47	182	34	58	,319
Martinez Stl.	47	141	21	45	,319

Points produits — Bellinger, L.A.D., 44; Bell, Pit., 44; Yelich, Mil., 41; Ozuna, Stl., 40; Hoskins, Phi., 36; Arenado, Col., 35; Alonso, N.Y.M., 35; Bryant, Cubs, 32; Marte, Ari., 31; Escobar, Ari., 31.
Circuits — Yelich, Mil., 19; Bellinger, L.A.D., 17; Reyes, S.D., 15; Alonso, N.Y.M., 15; Pederson, L.A.D., 14; Bell, Pit., 14; Suárez, Cin., 13; Ozuna, Stl., 13.
Victoires — Fried, Atl., 6; Ryu, L.A.D., 6; Greinke, Ari., 6; Woodruff, Mil., 6; Soroka, Atl., 5; Eflin, Phi., 5; Maeda, L.A.D., 5; Davies, Mil., 5; Castillo, Cin., 5.
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 87; Strasburg, Wash., 82; Corbin, Wash., 76; Castillo, Cin., 76; Ray, Ari., 67; Degrom, N.Y.M., 67.
Victoires protégées — Yates, S.D., 18; Jansen, L.A.D., 14; Rivero, Pit., 13; Smith, S.F., 12.

ALOUETTES

Quel rôle pour Brodeur-Jourdain?

Frédéric Daigle
La Presse canadienne

MONTRÉAL — De retour avec un contrat d'une saison en poche, le vétéran centre Luc Brodeur-Jourdain ne sait pas quelle utilisation compte faire l'équipe de ses services cette saison, lui qui a été confiné au banc pour la majeure partie de la dernière campagne.



Même s'il est à l'aube de sa 11e saison avec les Alouettes, Luc Brodeur-Jourdain est toujours animé par un grand désir de jouer au football. En bon vétéran, il acceptera cependant le rôle qu'on lui donnera au sein de l'équipe. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Celui qui disputera sa 11e saison avec les Alouettes n'a pratiquement pas vu d'action au premier jour du camp. Mais il ne s'en formalise pas du tout.

«Je comprends: on n'a pas besoin de m'évaluer, a-t-il noté. On sait déjà depuis de nombreuses années ce que je suis capable de faire et le sérieux que je démontre. La question n'est pas là: ils ont plusieurs jeunes à évaluer présentement. Si j'avais eu plus de répétitions lors du jour 1 du camp, j'aurais trouvé cela inquiétant dans un certain sens: on a plus besoin d'un futur que d'un passé.

«Je ne sais pas quel sera mon rôle. L'an dernier, dans les derniers matchs, mon numéro a été appelé plus souvent. Je suis embarqué sur le terrain et j'ai eu beaucoup de plaisir. [...]. Je suis rendu à une place dans ma carrière où je suis serein par rapport à tout ça. Comme je l'ai dit l'an dernier, mon désir de jouer au football ne s'estompera jamais. Je pense que si vous me posez la question à 74 ans, j'aurai encore le goût de jouer une autre saison. La réalité est de savoir si on a besoin de moi. Si on a besoin de moi, je serai heureux, peu importe le rôle.»

FORME RESPLENDISSANTE

Le footballeur de Saint-Hyacinthe s'est présenté au camp dans une forme resplendissante, affichant une silhouette plus svelte que lors des autres années. Il attribue sa grande forme aux importantes rénovations qu'il a entreprises à sa résidence au cours de l'hiver.

«Ça m'a tenu en forme: j'ai passé mon temps à charrier des matériaux, en plus de mon entraînement traditionnel.»

Quant aux performances de l'équipe, il est encouragé par ce qu'il a entendu de la part du coordonnateur à l'attaque, Khari Jones.

«Dès la première réunion que nous avons eue avec lui, il a dit que l'on jouerait un football plus simplifié, plus épuré. Ça m'a donné un sentiment de sécurité.

«On a un jeune groupe de quarts-arrières. De se retrouver dans cette situation-là avec une pression trop forte sur les épaules, ta marge de manœuvre est petite et on passe rapidement au prochain appel. Tu veux donc être parfait, acheter du temps, compléter toutes tes passes. Plus souvent qu'autrement, tu vas prendre une mauvaise décision dans ce scénario», a-t-il expliqué avec son éloquence habituelle.

«D'avoir un football plus épuré, de couper le terrain, ça va les aider, a-t-il poursuivi. D'avoir une présence active du jeu au sol c'est important. On est allé chercher Spencer Wilson, c'est un gros gars. Tony Washington est un gros gaillard. Kristian Matte est un garde dominant. Trey Rutherford a perdu une vingtaine de livres : je vois déjà une mobilité améliorée. Tyler Johnstone est un joueur très mobile aussi. On a groupe capable de bien performer avec le jeu au sol.»

Un pas de plus vers le stade des Expos 2.0

La Presse canadienne

MONTRÉAL — La compagnie d'investissements Claridge, propriété de Stephen Bronfman, et le promoteur immobilier Devimco se sont entendus au sujet du développement de l'immense terrain au bassin Peel, où le Groupe de Montréal souhaite ériger le stade des Expos de Montréal 2.0.

C'est ce qu'a révélé Stephen Bronfman, mardi, en marge de la soirée visant à honorer son père, Charles Bronfman, pour le 50e anniversaire des Expos. Le fils Bronfman, qui est à la tête du Groupe de Montréal, groupe d'investisseurs souhaitant ramener le Baseball majeur dans la métropole, a indiqué en être arrivé à une entente avec le promoteur Serge Goulet, président de Devimco.

Bronfman a souligné que Devimco se chargerait d'acheter le terrain auprès de la Société immobilière du Canada et que Claridge agirait à titre de partenaire financier. Le développement des quelque 950 000 pieds carrés sera fait en partenariat.

Au sujet de l'achat du terrain comme tel, Bronfman dit ne pas être inquiet d'un échéancier. « C'est en mouvement », dit-il.

Du côté du Baseball majeur, il n'y a pas eu d'avancées. Bronfman ne s'en inquiète pas du tout. Il souligne que la MLB a été aux prises avec l'important dossier des chaînes sportives régionales qu'elle tentait de racheter à Fox au cours des trois à six derniers mois, ce qui a eu pour effet de « tasser un petit peu les autres dossiers ».

« C'est en mouvement. »

— Stephen Bronfman

La MLB et son partenaire Liberty Media, propriétaire de la Formule 1, notamment, ont toutefois été battus au fil d'arrivée par une offre de Sinclair Broadcasting.

Bronfman demeure très positif au sujet du retour du baseball, se disant convaincu qu'il y aura de la MLB à Montréal bientôt, sans toutefois pouvoir prédire quand exactement.

Plusieurs ex-porte-couleurs des Expos, dont Steve Rogers, Bill Lee, Andre Dawson, Denis Boucher, Derek Aucoin et Claude Raymond, ou d'ex-dirigeants du club comme Richard Morency, s'étaient déplacés au salon Le Pavillon du Grand Quai du Vieux-Port de Montréal pour honorer Charles Bronfman.

La cérémonie était présidée par Jacques Doucet et Dave Van Horne, les voix francophone et anglophone des Expos. Van Horne, qui décrit aujourd'hui les matchs des Marlins de Miami, a obtenu la permission de ses employeurs pour venir assister à cet événement.

EN BREF

TRAMPOLINE

Le club Intercité brille à Varennes

TROIS-RIVIÈRES (VG) — Le club Trampoline Intercité est rentré au bercail avec sept médailles d'or du Championnat de l'Est du Canada, à la suite de ses performances à Varennes qui ont permis de récolter un total de 16 médailles.

Du lot, Élodie Menvielle est la seule athlète à avoir raflé les grands honneurs individuels, après avoir effectué une brillante remontée au classement lors de la finale Provincial 3. Elle a aussi terminé deuxième au trampoline synchronisé.

Toujours au trampoline synchronisé, Angélie Bourassa a été couronnée dans la classe Provincial 4 tandis qu'Élia Théoret l'a imitée en classe Provincial 3. Le Club Intercité a aussi remporté l'or en trampoline par équipe (Provincial 3 et Provincial 2) ainsi qu'en double-mini par équipe (Provincial 2 et Provincial 1).

BASEBALL JUNIOR

Première victoire pour les Aigles

TROIS-RIVIÈRES (VG) — Après trois revers en lever de rideau, les Aigles juniors de Trois-Rivières ont enregistré leur première victoire de la saison, mardi soir au compte de 7-6 face au Royal de Repentigny.

Les protégés d'Alexandre Béland ont eu besoin d'une poussée de trois points en fin de septième manche pour s'offrir ce premier gain. Un simple de Tom Guilbert a permis à Vincent Ladouceur de marquer le point victorieux.

À l'attaque, la contribution est venue d'un peu partout alors que sept joueurs différents ont produit des points. (Guilbert, Ladouceur, Raphaël Savard, Maxime Brunelle, Martin Loranger, Mathieu Johnson et William Verville).

GOLF

Un tournoi en dents de scie pour Parr

TROIS-RIVIÈRES (VG) — Malgré un début de tournoi difficile, Jean-Philippe Parr a bouclé la Junior Spring Classic en 13e position, présentée le week-end dernier à Brockville en Ontario. Le golfeur de Saint-Célestin avait amorcé la compétition avec une première ronde de +8. Après une deuxième journée moins coûteuse (+4), Parr a ramené une brillante carte de -1 lors de la ronde finale pour effectuer un bond de 31 rangs au classement et terminer en 13e place.

JUDO

Un titre national pour Jasmin Bélanger



VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le judoka Jasmin Bélanger a vécu un moment enivrant ce week-end à Edmonton, où il s'est offert un premier titre de champion canadien, l'unique médaille dorée raflée par la région.

Pour arracher son premier sacre canadien, dans la classe U18 55 kg, Bélanger a dû puiser au fond de ses ressources au cours d'une journée fort éreintante. Lors de son combat de demi-finale, il a même dû disputer plus de neuf minutes supplémentaires lors de la ronde de prolongation, avant d'inscrire l'assaut vainqueur devant l'Albertain Katsuo Leung. Lors du duel pour la médaille d'or, il s'est imposé devant son compatriote québécois Artem Shaporin.

«Je me suis dit que c'était ma journée et ma compétition tout au long du tournoi. Je savais que j'étais capable et je voulais y aller un combat à la fois, a-t-il déclaré à l'agence Sportcom. J'ai donné le tout pour le tout.»

Bélanger a aussi bonifié sa récolte avec une médaille d'argent dans la catégorie U21 55 kg, où il était surclassé.

DOUBLÉ DE RAPHAËL BRÛLÉ

Outre le champion canadien, un autre judoka de la région s'est hissé sur le podium lors du rendez-vous national. Porte-couleurs du club Ghishintaido de Shawinigan, Raphaël Brûlé a décroché deux médailles de bronze en Alberta. Dans sa catégorie de prédilection, les 46 kg moins de 16 ans, le protégé de Philippe Davidson a signé deux victoires dans les rondes préliminaires avant de baisser pavillon dans le carré d'as. La veille, il avait vécu le même parcours dans la catégorie U18.

«Bien entendu, Raphaël aurait préféré l'or, mais en judo, il y a beaucoup d'imprévus et une fraction de seconde peut faire toute la différence. Il s'agit de ses premiers podiums canadiens et c'est un bel exploit qu'il a réalisé», a commenté son entraîneur.

Six autres judokas mauriciens ont aussi participé à la compétition, sans toutefois parvenir à grimper sur le podium: Sunny Brochy, Éliot Beaulac, Kathie Bourque, Ryôsuke Nagami-Davidson, Léa St-Arnaud et Justin Tremblay.

Avec Sportcom



Jasmin Bélanger était en extase après sa victoire au Championnat canadien de judo. — PHOTO: COURTOISIE

CLASSIQUE INTERNATIONALE DE CANOTS DE LA MAURICIE

Finis, les ravitaillements sur l'eau

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca



La Classique de canots instaurera deux nouvelles classes participatives lors de la 86e édition. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

TROIS-RIVIÈRES — En s'amenant à la direction générale de la Classique internationale de canots de la Mauricie, Stéphane Boileau avait annoncé que l'organisation serait davantage à l'écoute des demandes des canotiers. Les changements apportés depuis ont souvent été salués par ces athlètes et les dernières modifications devraient suivre cette tendance. Lors de la prochaine édition, pour des raisons de sécurité et de moyens financiers, il n'y aura plus de ravitaillements sur la rivière Saint-Maurice. Ils ne seront possibles que sur les berges.

Boileau et son équipe ont dévoilé ces modifications, importantes sur le plan stratégique et pour les spectateurs, mardi à la marina de l'île St-Quentin. Voilà quelques années déjà que les participants à la Classique parlaient de revoir les segments de ravitaillements.

«Ce n'est pas évident de trouver des ravitailleurs d'expérience pour certaines équipes, ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise de prendre une embarcation et d'aller sur la rivière, particulièrement lors de la deuxième étape entre Mattawin et Shawinigan, où il y a souvent de forts vents et beaucoup de courant», explique le directeur des compétitions de la Classique, Dominic Thibault.

«Pour nos amis américains et de l'extérieur de la région, ça représente également un casse-tête, car ça entraîne des coûts additionnels, notamment pour des chambres d'hôtel. Sur l'eau, ça prend deux ravitailleurs au moins, alors que sur la terre ferme, ce sera possible d'avoir une seule personne.»

De plus, les spectateurs auront facilement accès à cette zone stratégique et obligatoire. «C'est comme un arrêt aux puits, ça se compare à ce qui se fait dans les courses longues distances comme un Ironman. Tu n'es pas forcé de ravitailler, mais tu dois absolument passer par cette zone. Ce sera intéressant à St-Roch-de-Mékinac et Grandes-Piles, où il y a toujours pas mal de monde qui se rassemble pour voir les canotiers.»

Thibault estime aussi que ces changements amélioreront la sécurité sur la route 155. Par le passé, la Classique a reçu des avertissements de la Sûreté du Québec en lien avec la sécurité routière. «Il y aura moins de circulation lourde. On a parfois dû composer avec des excès de vitesse des ravitailleurs. On pense que ce sera mieux avec cette nouvelle réalité.»

Il y a également le souci écologique qui est entré en ligne de compte. «Des riverains ramassaient des bouteilles d'eau ou des déchets sur leur terrain. Ça créait du mécontentement. En ravitaillant sur la terre ferme, on risque d'échapper moins de choses.»

...ET LES SPRINTS À LA TUQUE

Toujours dans l'optique de faciliter la préparation des canotiers, le Classique a pris la décision d'abandonner les sprints du vendredi, sur le lac St-Louis à La Tuque. On sait que peu de spectateurs assistaient à cette activité, qui se voulait un clin d'oeil à l'événement 24 Heures International de nage de La Tuque, compétition phare de la ville du Haut-St-Maurice dans les années 70.

Pour les canotiers, il sera dorénavant possible de faire le mesurage obligatoire des canots le samedi matin, plutôt que la veille. «Encore ici, c'est pour répondre aux demandes de plusieurs personnes, dont nos canotiers américains. Eux, ils n'ont pas de jour férié le lundi de la Classique, c'était beaucoup leur demander que d'avoir des activités officielles le vendredi», souligne Stéphane Boileau.

Par contre, le directeur général assure que La Tuque ne perdra pas au change. En plus du traditionnel départ de la course le samedi matin au quai Dénommé-Goyette, les Latuquois auront droit à un grand spectacle le vendredi soir, une activité culturelle organisée en collaboration avec la nation atikamekw. Ce rendez-vous est prévu au lac St-Louis. La Classique en donnera les détails dans les semaines à venir.

L'ESPOIR D'UN INTÉRÊT RENOUVELÉ

Par ailleurs, l'organisation implantera deux nouvelles classes participatives, c'est-à-dire non compétitives, en C2 ainsi qu'en rabaska (R9). Pour le C2, l'épreuve se déroulera sur le même parcours que le C2 compétitif, tandis que pour le R9, elle se limitera à la manche initiale entre La Tuque et Mattawin.

«On espère attirer de nouvelles personnes, dont des écoles ou des entreprises», mentionne Dominic Thibault.

HOMMAGE À PAUL GAUTHIER

Important mécène depuis 2015, Paul Gauthier, qui a aidé à donner un nouveau souffle à la Classique, verra son nom être apposé à la coupe remise à l'équipe championne en rabaska.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY

Les Blues rejoignent les Bruins en finale

La Presse canadienne

ST. LOUIS — Jordan Binnington a repoussé 25 rondelles et les Blues de St. Louis ont défait les Sharks de San Jose 5-1, mardi soir, pour obtenir leur laissez-passer pour la finale de la Coupe Stanley.

Binnington, qui a fait basculer la saison des Blues à partir du mois de janvier, a montré beaucoup de caractère après avoir alloué cinq buts lors du troisième match de cette série. Il n'a donné que deux buts lors des trois parties suivantes.

Grâce à cette victoire en six parties lors de la finale de l'Association Ouest, les Blues rejoignent les Bruins de Boston, qui ont pour leur part balayé les Hurricanes de la Caroline lors de la finale de l'Est.

Les Bruins étaient d'ailleurs l'adversaire des Blues lors de la dernière visite de la formation de St. Louis en finale de la LNH et ils avaient gagné la série 4-0, mettant la main sur la coupe Stanley grâce à un but iconique en prolongation du légendaire défenseur Bobby Orr.

Le premier match de la finale aura lieu lundi soir, au TD Garden de Boston.



Les Blues de St. Louis participeront à une première finale de la Coupe Stanley depuis 1970. — PHOTO: AGENCE FRANCE-PRESSE

David Perron, Vladimir Tarasenko, Brayden Schenn, Tyler Bozak et Ivan Barbashev ont enfilé l'aiguille pour les Blues, qui passent en finale de la Coupe Stanley pour une première fois depuis 1970. Ryan O'Reilly a préparé trois buts des siens.

Dylan Gambrell, qui disputait seulement son deuxième match des séries, a été l'unique buteur des Sharks, qui devaient se débrouiller sans les services des attaquants Joe Pavelski et Tomas Hertl ainsi que le défenseur Erik Karlsson.

Après avoir connu une bonne série contre l'Avalanche du Colorado, en deuxième ronde, Martin Jones n'a pas eu la même étoffe contre les Blues. Lors du sixième match, il a cédé quatre fois en 18 tirs.

COUPE MEMORIAL

Le Storm élimine les Raiders

KYLE CICERELLA
La Presse canadienne

HALIFAX — C'est maintenant la fin pour les Raiders de Prince Albert.

Nick Suzuki a inscrit deux buts et une mention d'aide et le Storm de Guelph a battu les champions de la Ligue de l'Ouest 5-2, mardi soir, éliminant les Raiders du tournoi de la Coupe Memorial.

Isaac Ratcliffe a marqué un but et il a préparé les deux réussites de Suzuki. Fedor Gordeev et Liam Hawel ont également trouvé le fond du filet pour le Storm (2-1-0), champion de la Ligue de l'Ontario. Sean Durzi a récolté deux assistances et le gardien Anthony Popovich a stoppé 19 lancers.

Brayden Pachal a mis la table pour les deux buts des Raiders (0-3-0), ceux de Sean Montgomery et Dante Hannoun. Ian Scott a cédé cinq fois en 25 tirs dans la défaite.

Les derniers champions de la Ligue de l'Ouest ont éprouvé des difficultés au tournoi de la Coupe Memorial, n'ayant remporté qu'une seule des 10 dernières représentations. La défaite de mardi était la 13e de suite au tournoi junior canadien par les champions de la Coupe Ed Chynoweth.

Il faut remonter à la demi-finale de 2015 pour noter la dernière fois que les champions de la Ligue de l'Ouest ont gagné une partie. Les Rockets de Kelowna avaient vaincu les Remparts de Québec avant de s'incliner en finale contre les Generals d'Oshawa.

Aucune équipe n'a créé quelques occasions de marquer en début de match, jusqu'à ce qu'un revirement en zone centrale cause le premier but de la rencontre.

Suzuki s'est emparé du disque et il a traversé la ligne bleue avant de servir une passe à Gordeev. Ce dernier a battu Scott du côté du bloqueur à 10:18 du premier engagement.

Les Raiders ont répliqué moins de deux minutes plus tard, quand Montgomery a fait dévier un tir de la pointe de Noah Gregor lors d'une supériorité numérique.

Ratcliffe a redonné une avance d'un but aux siens à 15:18, lorsqu'il a déculotté Pachal avant de glisser la rondelle entre les jambières de Scott. Hannoun a toutefois permis aux Raiders de rentrer au vestiaire à égalité 2-2 quand il a redirigé le tir de Pachal, qui s'est bien repris.

Depuis le début du tournoi, le Storm avait éprouvé des difficultés avec son avantage numérique, mais c'est grâce à cette facette du jeu que l'équipe ontarienne a pris les devants pour de bon. Hawel a trompé la vigilance de Scott à la suite d'un lancer du côté de la mitaine. Avant cette réussite, la troupe de Guelph n'avait marqué qu'un but en neuf tentatives avec un joueur en plus.

Suzuki a porté un dur coup aux Raiders moins de quatre minutes plus tard, complétant une mise en scène de Ratcliffe. Les deux joueurs ont uni leurs efforts une dernière fois, au troisième vingt, clouant le cercueil de leurs adversaires.

Les Mooseheads de Halifax (2-0-0), l'équipe hôtesse du tournoi, croiseront le fer mercredi avec les Huskies de Rouyn-Noranda (1-1-0). Cet affrontement conclura la ronde préliminaire.

Une victoire enverrait les Mooseheads directement en finale alors qu'un gain des Huskies mènerait à une triple égalité au sommet du classement.

NBA

Les Raptors nivellent la série

TORONTO (AFP) — Toronto et Milwaukee sont dos à dos deux victoires partout dans la finale de la conférence Est des séries de la NBA après la démonstration de la franchise canadienne (120-102) mardi à domicile.

Les Raptors se sont relancés grâce à une impressionnante prestation collective alors que leur meilleur marqueur Kawhi Leonard était diminué par une blessure.

Il a tout de même marqué 19 points et a reçu le soutien de Kyle Lowry, ainsi que de Pau Gasol et Serge Ibaka, décevants jusque là (17 pts chacun).

«Ils avaient remporté leurs deux matchs à domicile, il fallait qu'on leur réponde et on a rempli notre mission», a commenté Lowry.

Le prochain match aura lieu jeudi dans au domicile des Bucks.

Le vainqueur de ce duel sera opposé à partir du 30 mai au double champion NBA en titre Golden State, vainqueur 4 à 0 de Portland en finale de la conférence Ouest lundi.

CHAMPIONNAT MONDIAL

Le Canada blanchit les États-Unis

CASSOVIE, Slovaquie (PC) — Kyle Turris a fourni un but et une passe alors que le Canada a conclu la ronde préliminaire en battant les Américains 3-0, mardi, au championnat du monde de hockey.

Le Canada a dominé le groupe A, résultat de six gains d'affilée. La seule défaite est survenue en lever de rideau, la Finlande l'emportant 3-1.

Pierre-Luc Dubois et Jared McCann ont aussi marqué, tandis que Matt Murray a fait 28 arrêts.

«Nous avons marqué tôt et ça nous a détendus un peu, a dit l'entraîneur du Canada, Alain Vigneault. Nous avons continué de créer des bons jeux. Nous avons étouffé une bonne partie de leurs relances. En général, c'était le genre de match où tout le monde a travaillé fort.»

Le Canada va se préparer à affronter la Suisse jeudi, en quarts de finale.

Cory Schneider a bloqué 33 tirs pour les Américains, quatrièmes dans le groupe A avec 14 points (4-1-1), derrière le Canada, la Finlande et l'Allemagne. Des Russes invaincus les attendent en quarts de finale.

Samuel Blais, l'invité surprise

STEVE TURCOTTE
CHRONIQUE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca





L'ex-Estacades Samuel Blais (9) connaît un parcours intéressant ce printemps avec les Blues de St.-Louis. — PHOTO: AFP

Avant le sixième match de la série Sharks-Blues mardi soir, il restait quatre Québécois en lice pour boire dans la coupe Stanley à la fin juin.

Les trois premiers sont des vétérans, et occupent un rôle important dans l'échiquier de leur entraîneur. Marc-Édouard Vlasic est le défenseur le plus stable des Sharks, Patrice Bergeron l'un des attaquants les plus polyvalents sur la planète. Et David Perron connaît actuellement les meilleures séries de sa belle carrière.

Le quatrième est Samuel Blais, un jeune homme de 22 ans natif de la Vieille Capitale. Craig Berube le voit dans sa soupe, il l'a non seulement intégré à son alignement, mais il partage souvent la glace avec Perron et Ryan O'Reilly au sein du premier trio des Blues.

Ceux qui l'ont vu jouer alors qu'il était atome ne sont pas surpris. Blais était une terreur quand il avait 10 ans. Déjà, les médias s'intéressaient à lui.

Mais bon, même pour les surdoués comme lui, la route est rarement en ligne droite jusqu'à la LNH. Blais a perdu graduellement sa magie à l'adolescence. Au point où rendu au midget, c'était un joueur comme un autre. Il a été coupé trois fois dans le midget AAA. À Lévis, le club de son territoire, il n'a même pas dépassé le pré-camp deux fois! Le Séminaire Saint-François a lui aussi levé le nez sur sa candidature, après l'avoir évalué.

Heureusement pour Blais, c'est arrivé à un moment où les Estacades cherchaient des joueurs, après en avoir perdu pas mal au junior majeur. Blais était tombé dans l'œil de Jean-Philippe Glaude, dépisteur des Wildcats de Moncton à l'époque et surtout grand ami de Frédéric Lavoie. Glaude l'a recommandé à Lavoie, qui l'a réclamé au ballotage. Deux matchs préparatoires plus tard, Blais l'avait convaincu de lui faire une place.

C'est ainsi que, de semaine en semaine, Blais a pu retrouver ses repères dans l'environnement trifluvien. Dans les derniers jours, beaucoup de crédit a été accordé au dépisteur des Blues, Michel Picard, de l'avoir repéré chez les Tigres de Victoriaville. Avec raison. Mais sans Glaude et Lavoie dans son coin, Blais n'aurait probablement même jamais touché à la LHJMQ!

«À la base, je pense que le joueur est le principal moteur de son développement», lance prudemment le pilote des Estacades, qui ne veut pas prendre trop de crédit pour les succès de son protégé. «Il était petit, mais doté d'excellentes mains. On avait besoin d'un joueur offensif, il cadrait. À partir de là, le reste lui appartient…»

Pas si vite! Blais n'étudiait même pas à l'Académie les Estacades, c'est Lavoie lui-même qui le véhiculait soir et matin pour qu'il puisse se joindre à l'équipe. Les Estacades sont pourtant assez stricts de ce côté normalement, ils tiennent à ce que le noyau soit ensemble à l'école. Sous le règne de Lavoie, Blais est la seule exception à ce jour. «C'était un peu plus dur pour lui, les études. Mais il a super bien fait ça aussi de ce bord-là, il a réussi ses cours tout en s'épanouissant sur la glace. C'est un gars qui était prêt à faire tous les sacrifices nécessaires…»

Blais a grandi depuis. Et il a accepté de devenir plus qu'un simple créateur d'offensive. Il a ajouté une touche de robustesse. Sans perdre son essence pour autant. Ce mélange a convaincu Berubé de l'ajouter à sa recette, lors de la série précédente face aux Stars. Une décision payante puisqu'à son premier match, il a marqué! «J'ai vu pas mal tous ses matchs dans la LNH, c'est beau de le voir jouer avec autant de confiance avec la rondelle. Un gars de son style n'a pas le choix, il ne peut pas commencer à être peureux, il doit continuer à être audacieux pour que ça fonctionne. C'est exactement ce qu'il fait en ce moment. Il ne touche pas encore au jeu de puissance, mais je suis sûr que ça va venir dans les prochaines années…», sourit Lavoie.

Résilience. Courage. Animé d'un talent exceptionnel, Blais jouerait probablement dans une ligue de bière sans ces deux qualités. «La route a été longue. Passer de meilleur joueur atome au monde à un gars midget Espoir, ça ne devait pas être évident. Après le junior, Sam a encore dû trimer dur. Là, c'est glamour ce qu'il vit, mais il y en a eu des matchs dans des villes pas trop électrisantes en chemin. Il a toujours gardé le cap. Tout ce qu'il vit, il le mérite», insiste Lavoie.

Dans la région actuellement, il y a un paquet de petits bonshommes qui viennent de terminer les évaluations pour tenter de se faire une place dans la structure intégrée des Estacades, dans le pee-wee et le bantam. Certains ont reçu ou vont recevoir une grande nouvelle dans les prochains jours. Pour d'autres, il y a aura de la déception. Pour ces derniers, les parents pourront toujours glisser cet article sur la table au déjeuner…

À moins d'être un Crosby ou un McDavid, un parcours de hockey, ce n'est jamais en ligne droite.

Comment les Sénateurs peuvent-ils ignorer Groulx?

Quelques noms inusités se promènent dans les médias en ce qui concerne l'embauche du futur entraîneur des Sénateurs d'Ottawa. À cette brochette hétérogène, il faut semble-t-il maintenant ajouter le nom de Patrick Roy!

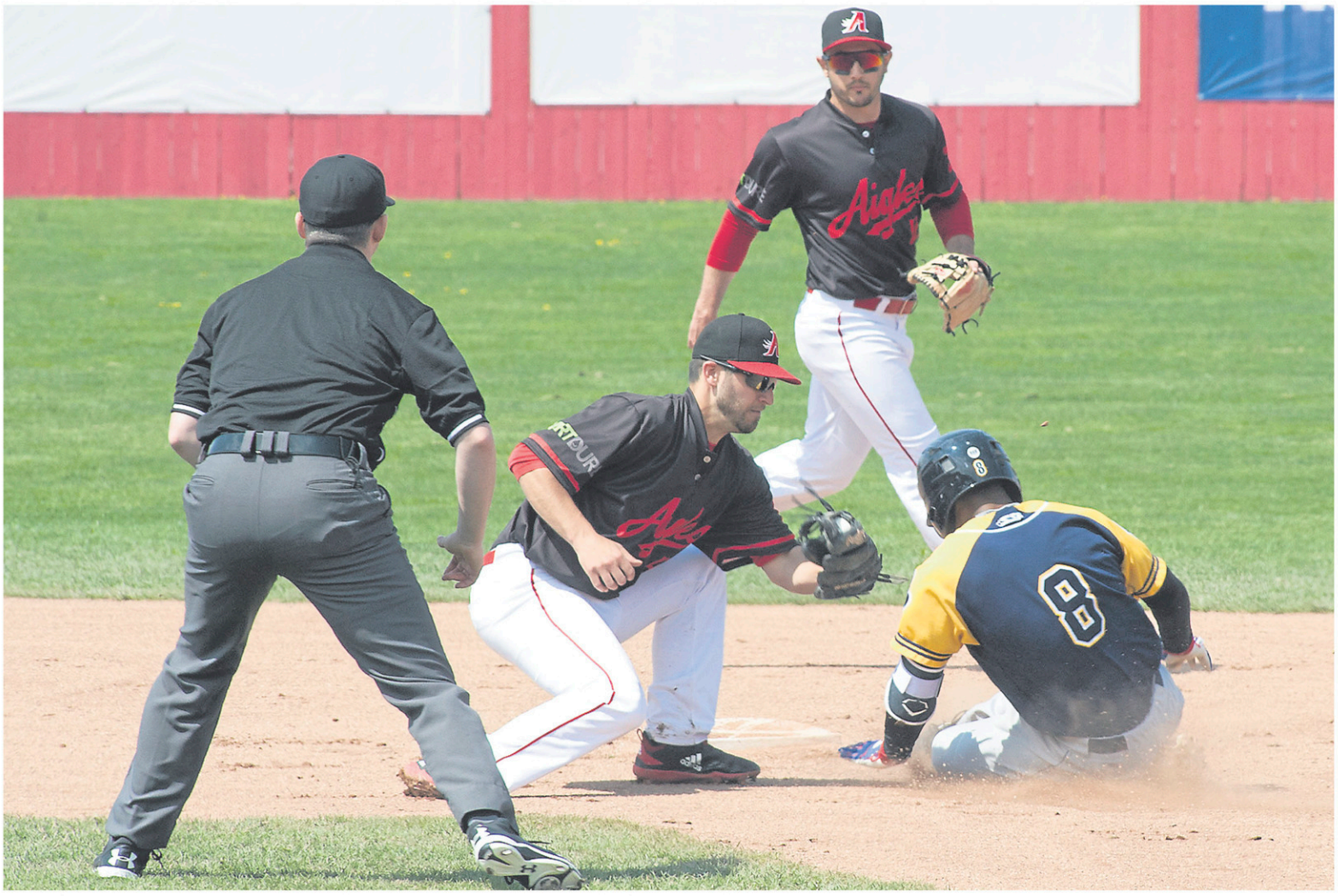
Dur de croire que le meilleur gardien de l'histoire pourrait se plaire à Ottawa. Il a claqué la porte à Denver, incapable de s'entendre avec son pote Joe Sakic sur l'orientation à donner à l'Avalanche. Vous l'imaginez tenir combien de temps sous les ordres de Pierre Dorion et Eugene Melnyk?

Ce qui est très surprenant à mes yeux, c'est que Benoît Groulx ne semble pas faire partie de la liste de Dorion et Melnyk. Le gars est de la région, personne d'autre n'a gagné plus de Coupes du Président dans l'histoire de la LHJMQ. Il a fait gagner Équipe Canada junior, son travail avec le club-école du Lightning de Tampa Bay a souvent été vanté depuis deux ans. Comment les Sénateurs peuvent-ils ignorer Groulx?

Remarquez, Roy serait peut-être un meilleur vendeur que Groulx. Il a le sens de la clip, *Casseau*. Mais encore là, si les Sénateurs veulent un gars en mesure de les aider à vendre des billets, il me semble que Bob Hartley devrait être considéré. Il a gagné partout, Hartley. Partout. Comme Groulx, c'est un gars du coin. Et puis, certains l'ont peut-être oublié, mais c'est Hartley qui a réussi à mettre Johnny Gaudreau, Sean Monahan, et leur bande sur le droit chemin à Calgary. Pour une jeune équipe comme les Sénateurs, il me semble que c'est un «détail» qui devrait peser dans la balance…



Benoît Groulx — PHOTO: LA PRESSE



Les Aigles devront jouer un programme double, échelonné en matinée ainsi qu'en de soirée mercredi à Sussex, ce que déplore l'organisation. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

Un congé... dans l'autobus

Les Aigles critiquent le calendrier du début de saison



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — T.J. Stanton ne la trouve pas drôle. Son équipe, qui connaît un excellent départ dans la nouvelle saison de la Ligue Can-Am, a passé sa seule journée de congé d'ici au 30 mai dans l'autobus, mardi.

C'est que les Aigles doivent livrer un programme double sur le terrain des Miners de Sussex, mercredi. Jusque-là, ça va. Le problème, c'est que ce fameux programme double se partagera entre la matinée (10 h 35) et le début de soirée (19 h 05). Certains joueurs de l'équipe n'en reviennent pas de cette réalité du calendrier. Ils sont appuyés par leur gérant.

«Ridicule et horrible», lâche sans retenue l'entraîneur des Oiseaux, qui est monté à bord de l'autobus avec ses joueurs et quelques membres du personnel mardi, à 14 h, en direction du New Jersey. «On en a déjà discuté avec les dirigeants de la ligue, mais l'opinion des gérants, ils s'en foutent. C'est dommage.»

Le défi est double pour les Aigles (3-1): non seulement doivent-ils se préparer en vue d'une journée au boulot atypique, ils affrontent la meilleure équipe du circuit (3-0), championne en titre des séries. «Cela ne fait aucun sens», ajoute le directeur général des Aigles René Martin. «Jouer deux matchs aussi éloignés l'un de l'autre, c'est l'enfer. Ce n'est pas une vraie journée de congé que les gars ont eue mardi. C'est incroyable ce qu'ils demandent aux joueurs en termes de sacrifices. Après, on se surprend de voir des joueurs comme [LeVon] Washington se blesser aussi tôt dans l'année. Il fait encore froid et l'horaire ne nous avantage pas. Ça part raide.»

En contrepartie, Martin comprend que la ligue a voulu accommoder les Aigles en les faisant jouer lundi après-midi, une journée fériée au pays. Il y avait aussi un match à Ottawa. Normalement, les équipes sont en congé le lundi. «Je pense tout de même qu'ils auraient pu s'arranger pour faciliter nos premiers matchs de l'année sur la route.»

D'habitude, les joueurs ne se changent pas et ne prennent pas de douche entre deux matchs d'un programme double, puisque ceux-ci, dans les autres ligues, se jouent dans un intervalle plus serré. Or, l'hôtel des visiteurs dans la région de Sussex se trouve assez loin du Skylands Stadium. Ce n'est donc pas une situation idéale pour les visiteurs.

Bref, c'est dans ces circonstances que les Aigles tenteront de prolonger leur séquence de succès. Après le double de mercredi, ils ont rendez-vous une dernière avec les Miners jeudi, avant de prendre la route de Little Falls, non loin de là, où les Jackals du New Jersey les attendront pour une série de quatre parties (vendredi à lundi).

LE MORAL EST BON

La bonne nouvelle, c'est que le voyage s'est déroulé dans la bonne humeur. Les Aigles ont pris la route, forts de trois victoires en quatre matchs face à leurs grands rivaux des Capitales de Québec. Ils amorceront donc cette série de trois rencontres en deux jours avec une bonne dose de confiance.

«L'ambiance est bonne, d'autant plus qu'on avait le potentiel de balayer Québec si on avait mieux joué samedi», déclarait Raphaël Gladu, lundi, à la fin de la série. «De mon côté, je ne pouvais pas prévoir une meilleure rentrée. Je voyais bien la balle, j'ai joué avec confiance. Dans l'abri, des gars comme Tucker Nathans, un gars d'expérience, montrent l'exemple. C'est cool pour les jeunes.»

Gladu mène la ligue pour les points marqués (6). Son coéquipier Parker Sniatynski, une recrue, affiche quant à lui la meilleure moyenne au bâton (,462). Stanton a eu de bons mots pour ces deux jeunes joueurs. «Raphaël, s'il devient un bon frappeur sélectif, connaîtra du succès dans cette ligue. À date, il juge bien la zone des prises. Pour Parker, on découvre en même temps que les fans à quel point il a un bon élan. Il nous fait penser à Michael Suchy et c'est très encourageant pour un gars de 22 ans.»

Si les Aigles soignent leur jeu défensif au milieu de l'avant-champ et qu'ils dénichent un releveur gaucher de qualité, de préférence une recrue, ils seront difficiles à battre.

Sports

LE CHIFFRE DU JOUR

51

En raison de son carton jaune reçu samedi contre la Nouvelle-Angleterre, Samuel Piette sera suspendu pour le prochain match et verra ainsi sa séquence de départs consécutifs être stoppée à 51.



FESTIVAL *western* ST★TITE MD

25 et 26 mai FINALES CANADIENNES

Coors Banquet

VIBRER au RYTHME des COWBOYS

ACTIVITÉ DU PRINTEMPS À VOIR

À GAGNER!

Achète tes billets pour les rodéos de mai et cours la chance de gagner
LA MEILLEURE PLACE
derrière les chutes pour voir le rodéo du 14 septembre 20 h

418 365-7524 FWST.CA

BILLETS 25$

FORFAITS
famille 50$
2 billets adultes + 2 billets enfants (2 à 12 ans)

weekend 39$
1 billet pour chaque rodéo